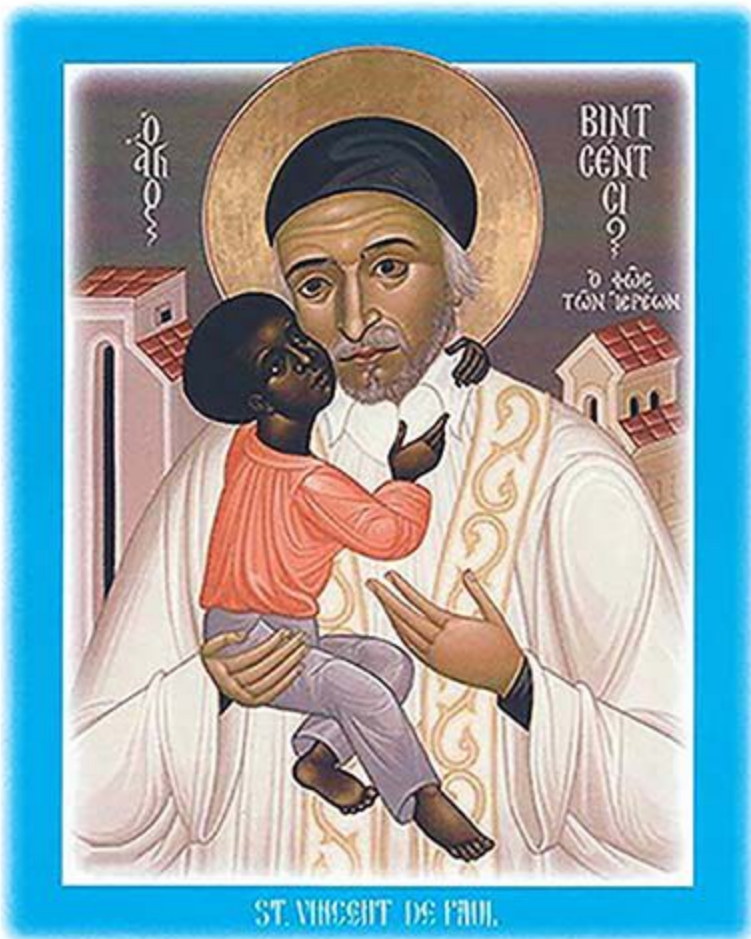


VINCENTIANA

52^e Année - N. 1/2

Janvier-Avril 2008



Solidarité Vincentienne

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALICE

CURIE GÉNÉRALICE

LES GAGNANTS DU PRIX CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

Rome, le 25 janvier 2008

*Fête de la Conversion de St Paul
Anniversaire de la fondation de la C.M.*

À tous les membres de la Congrégation de la Mission

Chers Frères,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Aujourd'hui j'ai la joie de vous annoncer les gagnants du Prix Changement Systémique pour l'année 2008. Au cours de notre *Temps Fort* de décembre dernier, les membres du Conseil et moi-même avons étudié neuf projets soumis par différentes Provinces de la Congrégation. Après une étude soigneuse de chacun de ces projets, nous avons sélectionné quatre gagnants selon les critères qui étaient inclus dans la lettre adressée à tous les Visiteurs le 27 novembre 2007.

Comme vous pouvez vous en souvenir, le prix a été établi pour reconnaître et soutenir des projets, réalisés par un confrère ou un groupe de confrères, qui reflètent la créativité de saint Vincent en trouvant et en utilisant des moyens uniques et même jamais tentés pour répondre aux besoins urgents des pauvres. Nous avons tenu compte des critères établis, c'est-à-dire que le projet fasse participer les pauvres eux-mêmes ; qu'il ait une vision holistique ; que les programmes arrivent à s'auto-suffire tandis qu'ils prêtent une attention spéciale aux causes profondes de la pauvreté, et que le projet lui-même favorise la transparence en engageant la participation des personnes concernées dans les budgets et les rapports financiers. Nous avons aussi cherché si les projets visent à construire une vision partagée parmi les diverses variétés de personnes.

Les projets gagnants du Prix Changement Systémique de janvier 2008 sont les suivants :

1. De la Province de Barcelone, San Pedro Sulla, au Honduras, Amérique Centrale, c'est « **Amigos Para Siempre** » (**Amis Pour Toujours**) qui accompagne des enfants et leurs familles vivant dans des régions à haut risque.

Ce programme « Amigos Para Siempre » débuta en 1993 comme une mesure préventive pour développer des actions socio-éducatives destinées spécialement aux familles et aux enfants. Dans la région, il y a un taux élevé de vente et de consommation de drogues, de bandes de jeunes, d'exploitations sexuelles des enfants et des jeunes, de manque de travail décent qui souvent pousse des familles à vendre de la drogue, et de la prostitution. Le programme est conçu pour travailler avec les enfants et leurs familles, *faisant d'eux les agents principaux du changement*. Il vise à prévenir, éviter et à créer des alternatives afin que les enfants ne tombent pas dans des situations où ils deviennent des enfants de la rue, membres des bandes et des adolescents impliqués dans la prostitution.

Soins et intervention, actions importantes dans la prévention, sont urgents et indispensables pour que le projet puisse procurer les différentes formes de soutien : psychologique, formation aux valeurs, éducation, enseignement, services de soins et nutritionnels. Une préparation technique est donnée aux plus grands et à leurs mères. Le programme travaille conjointement avec d'autres organisations voisines créant des activités ensemble pour le bien de la communauté. Au niveau de l'état, une organisation coordonne les diverses entités qui s'occupent des problèmes auxquels les enfants sont confrontés. Le programme maintient des relations étroites avec cette entité gouvernementale, afin de trouver des solutions aux situations très difficiles dans lesquelles vivent ces enfants.

2. Le projet suivant est de la Province des Saints Cyrille et Méthode, « **Projet Depaul des enfants de la rue de Kharkiv** ». Ce que les confrères espèrent accomplir, c'est d'apporter une véritable contribution vincentienne dans la ville de Kharkiv du régime post-Soviétique où personne ne s'occupe des nombreux problèmes sociaux qui existent. Le projet se concentre sur les plus vulnérables de ces groupes : les enfants de la rue.

Au début, l'engagement des enfants dans les diverses étapes de la programmation du projet était minime. Le projet était réalisé par les diverses branches de la Famille Vincentienne dans la ville de Kharkiv : la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, l'AIC, la Fondation Depaul et la SSVF à un degré moindre. Une fois le programme lancé, il y a une année, très vite on a écouté les enfants et pris en compte leurs suggestions pour les lieux de rencontre en ville

et le Centre d'Accueil où des services ont été assurés. Le programme a évolué dans le sens d'une adaptation à la réalité de ces enfants.

Ce programme traite un large éventail de besoins humains. Soit les enfants se sont enfuis de chez eux, soit ils en ont été chassés et vivent dans les rues. Ils se retrouvent alors dans un monde d'infraction, de drogue, d'alcool, de stupéfiants et de prostitution. Le projet tente de les aider individuellement, de leur donner le sens de l'estime de soi et du respect. On s'occupe de leurs besoins médicaux et physiques. Mais aussi, comme la confiance se développe, on prend soin des besoins émotifs, sociaux et éducatifs. Pendant la période estivale, plusieurs de ces enfants ont été aidés à trouver un travail temporaire.

Les causes profondes qui se cachent derrière la situation de plus de 130 enfants dont le programme s'en est chargé, pourraient être une prédominance d'abus d'alcool, de violence domestique, d'éclatement des familles, et de l'effondrement de l'aide sociale qui était offerte sous le régime Soviétique. Le projet a une dimension internationale, donc ceux qui y sont impliqués doivent se conformer aux exigences légales non seulement de l'Ukraine, mais aussi de la Grande Bretagne qui exige une grande transparence en ce qui concerne le rapport à présenter. Le projet est bien une association où on a été obligé d'abandonner progressivement des idées préconçues pour arriver à une vision partagée. Les confrères, les Filles de la Charité, l'AIC, la Fondation Depaul et les Sœurs d'Orion y sont directement engagés sur une base quotidienne. Alors que deux ans auparavant la ville avait nié qu'il y avait quelque problème à Kharkiv, maintenant les membres du projet coopèrent avec les autorités qui leur ont demandé de l'aide. On a eu recours aux médias pour aider à la collecte des fonds et à la conscientisation du public. Des assistants sociaux, des équipes légales et des employés municipaux font des présentations du projet dans les écoles.

Ce projet se déroule sur trois étapes. Première étape : aller vers les enfants afin d'établir des contacts avec eux. Un mini-bus, particulièrement équipé pour que dix enfants au maximum puissent s'y asseoir et partager un repas chaud, se dirige vers quatre emplacements de la ville chaque nuit. Deuxième étape : le Centre d'Accueil. Comme les enfants deviennent plus confiants ils sont invités à venir au Centre d'Accueil situé sur la Paroisse Saint Vincent. Il en vient jusqu'à soixante-dix chaque jour. Troisième étape : logement pour la nuit. Pour le moment, la paroisse fournit des logements seulement en cas d'urgence à cause des restrictions légales.

3. Le troisième projet est de la Province de l'Inde du Sud, intitulé : « Ils sont frères et sœurs ». C'est un projet qui a pour but d'accueillir et de rehausser le niveau d'intégration des personnes séropo-

sitives et malades du Sida. Le projet fournit une aide sociale personnelle pour améliorer le soin holistique des personnes atteintes du sida. Ceci est fait à travers l'éducation, l'assistance médicale, l'aide humanitaire, et la conscientisation dans huit villages par le biais des mass media. Les malades du sida se trouvent parmi les plus pauvres de la société. Ils sont rejetés, méprisés, et humiliés par beaucoup, y compris leurs propres familles. Ils sont incompris et stigmatisés par la société, et souvent jugés durement. Souvent aussi on leur refuse les nécessités de base, comme les soins médicaux et même dans certains cas, les derniers rites avant la mort. A travers des programmes de conscientisation beaucoup ont participé au développement du projet.

Ce projet vise à un changement holistique de la vie des patients en répondant à leurs besoins, en leur donnant leur place dans la société à travers les programmes de conscientisation et de soins médicaux. Le projet s'occupe des problèmes personnels, sociaux et spirituels, y compris des programmes éducatifs et de travail indépendant. Comme ils sont rejetés, beaucoup se voient refuser la possibilité de travailler, ce qui les plonge dans une pauvreté extrême, la confusion et la dépression. Le projet a établi certains programmes de « savoir se débrouiller seul » tels que la coupe, l'artisanat, la couture et le travail physique léger. Un certain nombre de ces projets ont été suggérés par les malades eux-mêmes, et ils ont pris à cœur de former d'autres dans les mêmes domaines. Pour atteindre la transparence sur le plan financier, il y a des réunions de finances, un comité financier, des inspecteurs de comptes, des contrôles opportuns et réguliers, ainsi qu'un comité préparatoire du budget et un rapport officiel des comptes. Beaucoup de volontaires, hommes et femmes, venant des collègues et d'autres établissements scolaires du lieu aident à la réalisation des programmes et des projets. L'attention et l'accueil que les malades ont reçus de la part des membres de l'église catholique ont été un soutien particulier. Cela a ouvert la voie à beaucoup d'autres pour contribuer à la réalisation des projets en faveur des malades. Il y a de l'espoir que ce projet continue à jouer un rôle majeur dans la transformation de la société pour un lendemain meilleur, où tous seront considérés comme frères et sœurs.

4. Le quatrième et dernier projet est de la Province Centre Ouest des États-Unis au Kenya. C'est le **Projet de menuiserie Depaul**. Le but global du programme est de préparer des jeunes à acquérir des compétences et des connaissances d'un métier en vue de leur permettre de trouver du travail. Après avoir complété une formation de deux ans en menuiserie, les étudiants peuvent obtenir un certificat qui leur permet de trouver un métier pour vivre et subvenir aux besoins de leurs familles. Ce projet vit le jour en juillet 2003 en

faveur des jeunes hommes qui vivaient dans les taudis de Nairobi, où le taux de chômage était plus de 50%, et avec seulement \$4 par jour ils essayaient de faire vivre leurs familles. Le programme de menuiserie Depaul inclut maintenant des femmes étudiantes, car beaucoup de pauvres sont des mères célibataires qui cherchent un moyen pour subvenir aux besoins de leurs familles. Les fabrications de l'atelier sont fournies à des organisations qui en ont besoin, et certains meubles sont vendus pour aider les autres classes à acheter des outils et des équipements.

Le projet en lui-même a deux phases : La formation et la fabrication. Grâce à la générosité de quelques bienfaiteurs un petit atelier a été acheté et le côté fabrication de l'atelier a commencé. A la fin de la deuxième année du programme, les étudiants prennent part à l'examen de menuiserie donné par l'état au niveau national. Tous les étudiants qui ont passé l'examen ont été reçus. Le certificat est reconnu et sert de passeport d'entrée pour un métier. Deux des diplômés du programme ont commencé leur propre « business » en menuiserie. Ils font des meubles que la Menuiserie Depaul vend, leur procurant ainsi un salaire et un petit bénéfice pour l'atelier. Un menuisier Kenyan qui a reçu sa formation dans le programme est maintenant chargé du travail de fabrication et un autre est chargé de la formation. Certains étudiants diplômés, dans un certain sens, rendent au programme ce qu'ils ont reçus, et d'autres fournissent une aide financière ou font don des outils. Donc, un réseau a été créé parmi ceux qui ont participé à ce programme. Les budgets sont préparés et étudiés par l'économiste local et l'économiste provincial, puis soumis au comité des finances, favorisant ainsi la transparence dans le programme.

Ce sont les résumés des quatre projets gagnants du Prix Changement Systémique pour l'année 2008. Je suis heureux de les partager avec vous en ce jour où nous faisons mémoire de la naissance de notre Congrégation. Cet effort pour le Changement Systémique est sans aucun doute une expression de notre fidélité au projet d'évangélisation intégrale que Saint Vincent conçut lors de son premier sermon de la mission à Folleville. Que le Seigneur bénisse nos efforts dans le service d'évangélisation, tout comme il bénit ce sermon, répondant aux prières et à la bonne volonté de Madame de Gondy.

Votre frère en saint Vincent,



G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

CARÊME 2008

Rome, le 6 février 2008

Mercredi des Cendres

Aux membres de la Congrégation de la Mission

Mes frères,

La grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Ce carême 2008 est venu si rapidement qu'il m'a pris par surprise. A tel point que je crains que nombre d'entre vous qui vivez dans des communautés éloignées ne receviez pas ce message au début du Carême.

Ce que je voudrais partager avec vous cette année provient du dialogue que j'ai eu via Internet avec un confrère qui avait des préoccupations légitimes au sujet de la qualité de la prière communautaire dans sa communauté locale. Dans les commentaires que nous avons échangés, nous avons chacun réfléchi à ce que nous considérons comme important pour notre vie de prière communautaire. Parce que j'appréciais la qualité de ses réflexions, je lui ai demandé de rassembler ses pensées, je pourrais ainsi les intégrer dans ma lettre de Carême pour 2008. Il a accepté et je vous présente ici le fruit de nos réflexions sur la prière communautaire.

Alors que nous nous préparons à célébrer la grâce du Carême, la Parole de Dieu nous appelle, par un changement de mentalité, d'esprit et de cœur, à nous unir plus profondément aux souffrances désintéressées de Jésus vécues dans l'obéissance, ainsi qu'à sa mort. Il y a juste deux semaines, nous réfléchissions tous au sens de la conversion en célébrant la fête de la Conversion de St Paul, alors que cette année, j'étais au Cameroun pour la fête de notre fondation. Ce qu'il y a de formidable avec la Parole de Dieu, c'est que quel que soit le nombre de fois où nous avons pu entendre un texte précis, la Parole est si dynamique que quelque chose de nouveau peut toucher notre cœur et aider notre propre réflexion.

Cette année, ce qui m'a frappé, c'est que la conversion comme celle de Paul, est intimement liée à la mission. Le premier Samedi qui suit le Mercredi des Cendres, nous entendrons l'appel à la conversion du collecteur d'impôts, Lévi, connu pour être un pécheur notoire, et considéré comme tel par les Pharisiens. Mais c'est bien lui,

tel qu'il est, que le Seigneur est venu appeler. Lévi devient un disciple de Jésus en répondant à son invitation « Suis-moi ». J'espère que, durant ce temps de Carême, où nous sommes tous appelés à une conversion aussi bien personnelle que communautaire, nous pourrions tous relier intimement cet appel à notre désir d'être plus fidèles à suivre le Christ dans la mission qu'il nous a donnée : évangéliser et servir les pauvres.

Comme toujours, Dieu nous invite à la sainteté en communauté. Lorsque nous partageons le message de Carême avec celles et ceux que nous servons, nous devons nous assurer de l'importance du Carême pour nous-mêmes. Au cours de ce Carême, je souhaite vous recommander fortement, mes frères, de participer à l'effort commun pour embellir notre prière communautaire. Il y a un certain nombre d'années, le Père Maloney nous a appelés à rendre notre prière plus belle pour Dieu et plus attrayante pour les jeunes. Par cette invitation, il souhaitait refaçonner toute notre prière quotidienne, et pas seulement nous donner de la vivre à certaines occasions. Je vous renouvelle cet appel, un appel à embellir la prière quotidienne de votre communauté.

Et j'ajoute un autre souhait : prions ensemble afin que notre vie communautaire puisse être meilleure. St Vincent nous demande de vivre ensemble comme des frères qui s'aiment vraiment. Autrefois, la fidélité se mesurait souvent à l'observance d'une règle adoptée universellement avec un ordre du jour qui était presque le même partout dans le monde. Aujourd'hui, la fidélité peut se mesurer à la manière dont un membre observe l'engagement qu'il a fait avec les autres membres de sa communauté. Cet engagement, bien sûr, embrasse non seulement notre engagement commun dans une mission apostolique, mais aussi notre promesse de nous soutenir les uns les autres dans la vie communautaire et la prière¹. Je vous demande d'approfondir votre engagement et votre coopération avec les membres de votre communauté pour prier ensemble dans un véritable esprit de communauté comme St Vincent l'espérait. Il disait aux missionnaires :

« Donnez-moi un homme d'oraison, et il sera capable de tout ; il pourra dire avec le saint Apôtre : "Je puis toutes choses en Celui qui me soutient et qui me conforte". La Congrégation de la Mission subsistera autant de temps que l'exercice de l'oraison y sera fidèlement pratiqué, parce que l'oraison est comme un rempart

¹ Pour une réflexion plus approfondie, cf. ROBERT P. MALONEY, « Comme des amis intimes », dans *Vincentiana* année 2000, N° 4/5, pp. 335-354.

inexpugnable, qui mettra les missionnaires à couvert contre toutes sortes d'attaques » (SV, Coste XI, p. 83).

Nous sommes tous d'accord pour dire que le fait de réciter des prières ne garantit pas nécessairement que nous sommes en train de prier. Nous avons besoin de prier ensemble d'une manière qui nous permette de découvrir et de partager ce qui est au plus profond de nous-mêmes, notre foi et nos doutes, nos peurs et notre confiance, nos réussites et nos échecs, notre engagement à être de vrais Vincentiens. La prière doit nous aider à nous connaître et à nous apprécier les uns les autres comme des personnes qui vivent en communauté, à nous soutenir les uns les autres avec douceur et fidélité, à cultiver la tolérance et l'ouverture vis-à-vis des dons différents donnés par l'Esprit à chacun de nous. Il se peut très bien que la récitation de l'Office, aussi importante qu'elle soit, ne stimule pas toujours notre prière communautaire. Parfois, la récitation de l'Office peut être machinale, manquer de dynamisme, parfois elle est trop rapide ou elle n'est pas vraiment dite à l'unisson, alors nous devons remédier à cette situation de tout notre cœur. La manière traditionnelle de prier l'Office ne nous offre pas toujours l'espace nécessaire à un partage interpersonnel et fraternel.

Je vous encourage à partager en communauté comme des frères qui s'aiment vraiment et à trouver des moyens de prier ensemble de façon significative et fraternelle, comme nos Constitutions nous le demandent (C 46). Beaucoup d'entre nous utilisent des formes de prières qui proviennent de rencontres communautaires, de livres, de la vie paroissiale et d'autres situations. Elles peuvent être de simples prières, avec des moments de silence, et un temps pour partager les uns avec les autres ce qui vient du plus profond du cœur. La prière peut même être spontanée surtout lorsque nous sommes entre confrères. La *Lectio Divina* est une autre façon de prier en communauté qui est très fréquemment utilisée dans toute la Congrégation.

Une fois par semaine ou plus souvent, prenons les textes de l'Écriture du jour, ou les lectures du Dimanche, et partageons ce que cette sélection de textes signifie pour nous personnellement. Certains peuvent trouver utile de soutenir leur chant par une musique enregistrée, ou d'accompagner leur temps de prière paisible par un fond sonore. Les confrères d'une communauté devraient discuter ouvertement et honnêtement sur le moment et le lieu de prière afin de trouver les conditions les plus favorables à une bonne prière.

Laissons chaque confrère qui participe à la prière quotidienne de la communauté, utiliser toute la créativité et l'expérience qu'il possède, et soyons suffisamment humbles pour accepter les choix qui sont faits et entrer dans la prière de tout notre cœur. Les confrères

qui travaillent avec des jeunes ou qui sont jeunes eux-mêmes peuvent donner des idées utiles pour rendre notre prière attrayante pour les jeunes. Nous devons trouver un équilibre dans nos manières de faire entre nos habitudes qui créent un espace de prière familier et agréable, et une variété de possibilités qui contribue à nous faire grandir.

A côté de la prière du matin et du soir, il existe d'autres occasions pour rendre notre « vie de famille » plus priante. Par exemple, une communauté peut ajouter à son horaire hebdomadaire ou lors d'une occasion particulière, des prières à Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, celle du chapelet, des célébrations pénitentielles ou autres, par exemple les jours de fête, bénir la table ; cela nous permet d'approfondir le partage de notre prière et de nourrir notre désir de vivre ce climat de prière en communauté.

Certaines formes de prières peuvent devenir moins priantes lorsqu'elles sont trop routinières. Par exemple, si le bénédicité avant les repas est toujours le même, il se peut que nous cessions de prier pour ne faire que réciter des mots.

Il existe une autre dimension de notre prière : l'Eucharistie, qui concerne plus directement les prêtres, mais tous les fidèles doivent prendre du temps pour examiner leur participation aux célébrations liturgiques de l'Eucharistie. St Vincent a eu, en son temps, une influence déterminante sur la rénovation de la liturgie (voir Coste I, XIII pour avoir une idée de la situation dans laquelle se trouvait la liturgie au temps de St Vincent et de son engagement à rénover la liturgie au sein du clergé). Les retraites pour les ordinands, les conférences du Mardi, le travail accompli avec les prêtres déjà ordonnés comme avec les séminaires, avaient tous pour objectif l'approfondissement de la connaissance et la rénovation de la pratique liturgique de chaque célébrant. Comme Vincent, nous vivons à une époque où l'Église connaît des changements qui font suite aux accents nouveaux du concile œcuménique. Certains adhèrent à ces changements, et d'autres y résistent. Nous devons suivre l'exemple de notre Fondateur dans son engagement à diffuser l'enseignement de l'Église et à être des hommes qui, par notre pratique, nous soyons un exemple aussi bien par notre manière d'être que dans notre service.

Je sais que je demande beaucoup, mais y a-t-il quelque chose de plus important pour chacun de nous que l'Eucharistie, la « source et le sommet » de notre vie chrétienne ? (C 45 § 1). Aussi, je vous demande de relire les règles liturgiques et de vous examiner pour voir si vous avez laissé quelque choix personnel, ou commodité, ou une attitude de « cela n'est pas grave » contaminer votre célébration d'éléments inappropriés. Il y avait une coutume autrefois parmi nous et qui faisait partie de notre retraite annuelle, de relire les règles sur

l'Eucharistie. Ce serait une bonne pratique pour nous maintenant, peut-être même en tant que communauté.

Il y a souvent dans les diocèses des personnes compétentes en liturgie ou des membres appartenant à des institutions pédagogiques qui sont disponibles pour parler à nos confrères et nous aider à faire des progrès pratiques. Et de nos jours, vous faire filmer pendant que vous célébrez peut être révélateur. Les confrères les plus courageux peuvent même montrer la vidéo à leurs confrères et leur demander leurs observations. Il nous faut pratiquer l'humilité de Vincent et apprendre ce que nous devons changer afin de pouvoir célébrer selon l'esprit de l'Église.

Puisque nous sommes attentifs à animer la Famille Vincentienne, nous devons particulièrement nous soucier d'observer ces règles qui définissent le rôle des baptisés dans la liturgie. Nous sommes conscients de leur service de lecteurs et ministres de l'Eucharistie par exemple, mais il nous faut être sensibles aux éléments les moins évidents de leur participation ; par exemple lorsque nous les invitons à prier à haute voix le Credo ou le Notre Père, nous ne devons pas tourner les pages du livre ou chercher ce dont nous aurons besoin pour la suite. Les réponses au dialogue avant la Préface et le grand Amen doivent être dites ou chantées seulement par les fidèles et non par le célébrant, selon les règles liturgiques. Respecter le rôle de l'Assemblée c'est faire ce que faisait St Vincent pour encourager tous les Membres du Corps du Christ à partager le ministère de la prière et du service.

Nous devons trouver un équilibre entre une rigidité extrême dans notre célébration eucharistique et nos adaptations propres. Il y a une souplesse dans la liturgie, comme le montrera une lecture attentive des documents et des commentateurs, toujours façonnée par notre désir de célébrer une liturgie qui attire l'assemblée vers la même adoration gratuite à l'imitation du Christ, guidée par notre propre générosité et humilité.

La célébration de l'institution de l'Eucharistie le Jeudi Saint est le parfait exemple de notre relation entre la prière communautaire (l'Eucharistie étant l'exemple *par excellence*) et la mission, au sein de laquelle Jésus unit intimement le service de la charité au partage de la Parole et au Sacrement.

Mes frères, quelle bénédiction pour l'Église si chacun de nous s'engage à nouveau avec humilité et générosité pour joindre sa voix à celles de ses frères et sœurs dans la prière. Pour paraphraser St Vincent de Paul, « Donnez-moi une communauté d'oraison... ».

En guise de conclusion, je demande que durant les temps de prière communautaire, vous élevez vos cœurs, votre esprit et vos

voix vers le Seigneur qui entend le cri des pauvres et priez particulièrement pour nos frères et sœurs qui se trouvent dans des endroits en proie aux troubles tels que le Kenya, l'Érythrée, le Moyen-Orient, le Nord de l'Inde et la Colombie qui sont actuellement des pays où nos frères et sœurs de la Famille Vincentienne et les pauvres qu'ils servent souffrent le plus.

«... Si nous nous rassemblons devant le Seigneur comme le faisaient les premiers Chrétiens, il se donnera lui-même à nous en retour, et il demeurera en nous par ses lumières, et il accomplira lui-même à travers nous le bien que nous sommes tenus d'accomplir dans son Église» (Lettre de St Vincent, 15 janvier 1650).

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink that reads "G. Gregory Gay, C.M." The signature is written in a cursive, flowing style.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

LA FORMATION PERMANENTE

Rome, le 18 février 2008

Saint François-Régis Clet

À tous les membres de la Congrégation de la Mission

Mes chers frères en saint Vincent,

La grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Je voudrais vous poser une question : Qu'est-ce que les pauvres pourraient s'attendre de nous ?

Pourraient-ils s'attendre à ce que soyons des hommes de routine, nonchalants, contents de ce que savons et de la manière dont nous servons ? Ou bien est-ce que les pauvres s'attendent davantage des disciples de St Vincent de Paul ?

Vous connaissez ma réponse. J'ai posé ces questions afin que vous sachiez où je veux en venir. Aucun de nous ne pourrait nier, j'en suis certain, que les pauvres pourraient s'attendre davantage des missionnaires vincentiens. Ils ont entendu parler de notre fondateur, ils ont été touchés par sa vision des choses. Ils ont entendu dire combien il savait trouver des moyens créatifs pour leur donner l'espoir. Il leur a manifesté l'amour de Dieu.

Mes frères, cela fait partie de notre vocation vincentienne que nous aussi, nous soyons créatifs et renouvelés dans notre service des pauvres. Nous ne pouvons en faire moins. La clé d'un renouvellement continue de nous-mêmes et de notre ministère est la formation permanente.

Fidèle au désir des Visiteurs, et avec le soutien unanime des membres de mon Conseil, je m'adresse à chacun d'entre vous pour vous inviter à réfléchir profondément sur l'importance de la formation permanente aussi bien dans votre vie personnelle que dans la vie de la communauté locale, de votre Province et de la Congrégation tout entière.

À Mexico, nos échanges sur la formation vincentienne nous ont menés à affirmer clairement que **nous sommes nos meilleures ressources** ; il n'y en a pas de mieux. Donc, nous avons l'obligation morale de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous assurer que soit offerte, à tous et à chacun des confrères de la Congrégation de la Mission, l'opportunité de se former sur une base permanente

afin d'être fidèles à notre mission d'évangélisation des pauvres à la suite du Christ. Comme le stipule l'article 2 de nos Constitutions : *« En fidélité à cette fin et centrée sur l'Évangile, toujours attentive aux signes des temps et aux appels plus pressants de l'Église, la Congrégation de la Mission aura soin d'ouvrir des voies nouvelles, d'employer des moyens adaptés aux circonstances de temps et de lieux, et de procéder à l'évaluation et à la coordination de ses activités et de ses ministères ; ainsi se maintiendra-t-elle en état de perpétuel renouveau ».*

Mes frères, les Constitutions le disent clairement. Nous sommes appelés à nous maintenir en un état de perpétuel renouveau, chacun en particulier et communautairement afin de répondre fidèlement à l'Évangile, aux signes des temps et aux appels de l'Église. De plus, nos Seigneurs et nos Maîtres méritent le meilleur de nous-mêmes.

Cela nous ferait du bien d'être fidèles à moins que nous n'entendions des paroles semblables à celles qui étaient adressées à l'Église de Laodicée : « Je connais ta conduite : tu n'es ni froid ni chaud, — que n'es-tu l'un ou l'autre ! — ainsi puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche » (Ap. 15-16). Nos Constitutions sont une affaire de droits et devoirs. Si nous les vivons fidèlement et si nous nous laissons façonner et refaçonner par elles, nous serons capables de vivre notre charisme vincentien avec enthousiasme et joie.

Dans la synthèse de la Rencontre Internationale des Visiteurs, un certain nombre d'aspects fondamentaux de la formation vincentienne ont été soulignés et j'aimerais les relever ici.

1. Les perspectives fondamentales pour la formation vincentienne : cultiver notre vocation missionnaire

La suite du Christ, Évangéliste des pauvres, constitue l'axe principal de toute la formation vincentienne. Notre identité de missionnaires n'est pas acquise une fois pour toutes ; elle est plutôt le résultat de notre relation quotidienne avec le Christ, avec la communauté à laquelle nous appartenons, avec le monde et avec les pauvres. Nous sommes convaincus que la formation n'est pas un état acquis, mais plutôt un chemin : la formation initiale n'est qu'une introduction à ce chemin de toute notre vie.

2. Les objectifs à atteindre dans la formation continue

Le premier objectif de la Formation Permanente est la sainteté correspondant à la vie du missionnaire (RC 1, N° 3 ; C. 1). À côté de cet objectif fondamental, il y a celui d'une croissance continue au

niveau humain et professionnel qui amène le missionnaire à acquérir une capacité toujours plus profonde d'entrer en relation avec les autres, et une certaine compétence dans la proclamation de la Parole et dans l'exercice de la charité. Comme il a été dit précédemment, le missionnaire est donc appelé à être toujours en lien avec son temps et à se laisser toucher profondément par ce qui se passe autour de lui, en sachant discerner, dans les événements quotidiens, la mission à laquelle Dieu l'appelle. Cette attitude le conduit, en fidélité à l'Évangile, à adapter son propre ministère aux besoins réels des gens, en apprenant à être flexible et créatif dans son apostolat.

3. Les niveaux opérationnels de la Formation Permanente

- Au niveau personnel, le missionnaire a la responsabilité de sa formation permanente, qui ne peut être déléguée à une autre personne ou substituée par une autre stratégie. Par rapport à nos différentes tranches d'âges (jeunes, moins jeunes, âgés) et quel que soit le ministère que nous exerçons, tous les missionnaires doivent cultiver la discipline persévérante de la formation continue.
- Au niveau local, la communauté constitue le contexte prioritaire de la formation, dans lequel tout confrère est constamment appelé à grandir.
- Au niveau provincial, le Visiteur est appelé à créer une Commission pour la Formation Permanente, là où elle n'existe pas, afin d'encourager chez tous les confrères les motivations personnelles et la conviction de l'importance de la formation permanente (cf. S 41-42).
- Au niveau des Conférences de Visiteurs et des Provinces, il est indispensable aujourd'hui d'avoir des réunions de formation, des échanges et des évaluations.
- Au niveau de la Congrégation, il y a un besoin d'élaborer quelques lignes sur la formation permanente spécifiquement vinctienne (une Ratio Formationis, un Guide Pratique pour la formation permanente, ou des Lignes d'Action).

4. Obstacles rencontrés dans la formation permanente

Sur le chemin de la formation, le missionnaire vinctien rencontre beaucoup d'obstacles tout au long de sa vie, à commencer par ceux qui se manifestent au niveau personnel, tels que l'appauvrissement de la dimension spirituelle, la paresse intellectuelle, le manque d'intérêt pour la lecture et l'étude, l'abus des moyens modernes de

communication (Internet), le pragmatisme apostolique qui ne laisse pas d'espace pour une réflexion constante et attentive aux signes des temps, et l'individualisme dans les ministères qui cède au désir de réalisation personnelle.

Au niveau communautaire, les obstacles les plus importants revêtent la forme d'un embourgeoisement des valeurs et du style de vie, d'un manque de projets de formation et de plans opérationnels concrets, d'une difficulté de relation les uns avec les autres d'une manière mature et d'une prise de distance avec les pauvres, qui rend proportionnellement difficile la compréhension de la réalité qui est la leur.

Enfin, au niveau culturel, les principaux obstacles à la formation permanente incluent les aspects du consumérisme, du fondamentalisme, du relativisme, de l'affaiblissement du sens de la vérité, etc... Tout ceci est contradictoire au vécu, à la recherche et au témoignage de la vérité avec simplicité et humilité qui constituent les premiers pas à la suite du Christ.

5. Les valeurs de la formation permanente

Puisque la formation permanente est un retour aux sources qui la nourrissent, une révision et actualisation des outils reçus à la formation initiale, elle maintient vivant le charisme vincentien, l'approfondit, le fait progresser et le réinterprète face aux nouveaux défis.

La formation permanente joue un rôle important dans l'aide qu'elle nous apporte à nous perfectionner dans l'art d'aimer les pauvres. En même temps, elle nous fournit les moyens nécessaires pour partager de façon authentique l'amour de Dieu avec tous.

Je tiens à encourager chacun d'entre vous personnellement et communautairement à donner suite à ce qui est écrit ici, spécialement aux objectifs fixés. Je sais que dans beaucoup de Provinces, il existe déjà la conviction de l'importance de la formation permanente pour toutes les tranches d'âges des confrères. J'ai été assez impressionné par le nombre de programmes qui ont été établis pour permettre aux confrères de se préparer adéquatement à la mission qui leur est confiée. D'autre part, les conséquences d'un manque de formation permanente sont bien douloureuses, et ceux qui en souffrent le plus sont les pauvres que nous sommes appelés à servir.

Quand la formation permanente est bien faite, elle ne peut que favoriser l'amélioration de la qualité de notre mission. En ce qui concerne cette formation permanente, la revue *Vincentiana*, mai-juin 2007, N° 3, a consacré toutes ses pages sur ce thème qui fut celui de la rencontre des Visiteurs à Mexico. Vous y trouverez les conférences

qui ont fourni les principes de base pour la réflexion des Visiteurs, ainsi que le processus de travail qui a guidé cette réflexion, et les résultats de ce cheminement comme on le voit à travers les résumés présentés par ceux qui ont fait la synthèse des idées issues des divers groupes.

Je vous invite tous à réfléchir sérieusement sur ce que nos Constitutions et Statuts nous disent à propos de la formation permanente. Acceptez le fruit de votre réflexion comme un défi pour une nouvelle fidélité créative. En plus de la C 2 déjà citée, je vous invite à réfléchir et à méditer sur les articles suivants : C 25 § 2 ; S 42 ; C 77 §§ 1 et 2 ; C 78 §§ 1, 2 et 4 ; et C 81.

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink that reads "G. Gregory Gay, C.M.". The signature is written in a cursive style with a long, sweeping underline that extends to the left.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

LETTRE CIRCULAIRE DU TEMPS FORT
(3-7 mars 2008)

Rome, le 27 mars 2008

À tous les membres de la Congrégation de la Mission

Chers Frères,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Comme les fois précédentes, voici un résumé de certains sujets que nous avons traités lors de notre dernière session de Temps Fort du 3 au 7 courant.

1. Nous avons reçu un rapport de la **Commission pour la Révision des Statuts** qui s'est réunie à la Curie Généralice les 25 et 26 février dernier. Auparavant, la Commission a étudié et classé toutes les suggestions qui ont émergé de la Rencontre des Visiteurs à Mexico en juin 2007. Le matériau préparé fera partie des documents à étudier au cours des Assemblées Domestiques en préparation à l'Assemblée Générale de 2010. Je tiens à remercier ouvertement les membres de cette Commission, à savoir, les Pères Alberto Vernaschi, Paul Golden, Juan Julián Díaz Catalán et Giuseppe Turati pour le bon travail accompli jusqu'ici.
2. Nous avons choisi le lieu où nous célébrerons l'**Assemblée Générale en 2010**. Vous en saurez davantage prochainement. Nous avons également choisi le thème pour l'Assemblée Générale. Il vous sera aussi communiqué bientôt. Nous avons aussi rédigé, pour la Commission Préparatoire, une liste de choses à prévoir pour l'Assemblée Générale. Le coordinateur de cette commission est le Père Giuseppe Turati de la Province de Turin. Les autres membres de la Commission sont les Pères Élie Delplace de la Province de Paris, Zeracristos Yosief de la Province de Saint Justin de Jacobis, Bienvenido Disu de la Province des Philippines, Pat Griffin de la Province de Philadelphie et Fernando Macías de la Province du Chili. Ils se réuniront pour la première fois en juin 2008.
3. Le Secrétaire Général nous a mis au courant de l'état du **catalogue** pour cette année. Nous espérons commencer les expéditions vers la fin du mois.

4. L'Économiste Général nous a présenté le **rapport financier** pour l'année 2007.
5. Le Frère Peter Campbell nous a donné les dernières nouvelles de l'**Office de Solidarité Vincentienne** (www.famvin.org/vso). Depuis notre dernière rencontre de *Temps Fort*, ils ont reçu des demandes de subventions pour quatre nouveaux projets VSO et deux micro-projets. Le Frère Peter a aussi partagé avec nous le processus de transition pour le Directeur du VSO. Comme annoncé précédemment, le Père Miles Heinen commencera son mandat de Directeur de l'Office de Solidarité Vincentienne à Philadelphie le 1^{er} janvier 2009.

Une autre décision importante qui fut prise par rapport à l'Office de Solidarité Vincentienne fut celle de le fusionner avec le Bureau International de Développement. Au cours de ce *Temps Fort* nous avons accepté la démission du Père Carl Pieber qui a été le Directeur du Bureau International de Développement. Il a été nommé Directeur de l'Association Centrale de la Médaille Miraculeuse à Philadelphie à la suite du décès de l'ancien Directeur, le Père Jim Kiernan. Le travail qu'il assurait était assez prenant, aussi pour de ne pas alourdir le fardeau, nous avons cherché une alternative pour le fonctionnement de ce Bureau et avons décidé la fusion des deux Bureaux. Il reviendra au Frère Peter Campbell et à M. Scott Fina de mettre au point les détails de cette fusion, et de présenter un rapport, accompagné de leurs recommandations, au Supérieur Général et son Conseil ultérieurement. Je profite de cette occasion pour remercier le Père Carl Pieber du dévouement et de la générosité qu'il a manifestés dans l'accomplissement de son service de Directeur du Bureau International de développement depuis janvier 2007.

6. Rapport du **délégué du Supérieur Général pour la Famille Vincentienne**. Le P. Ginete a présenté un rapport sur sa visite à la Famille Vincentienne à Porto Rico, en République Dominicaine et en Haïti en décembre 2007. Il a fait remarquer que ce qui est frappant chez les membres de notre Famille, ce sont leur dévouement et leur engagement si remarquables pour le bien des pauvres, leur désir de travailler ensemble et leur conviction qu'une formation à notre spiritualité est de la plus haute importance. Il a aussi souligné le dévouement des confrères et des Filles de la Charité dans l'accompagnement des personnes laïques de notre Famille, les aidant à s'imprégner de l'esprit de St Vincent.

Il a fait un rapport sur la réunion annuelle des responsables Internationaux de la Famille Vincentienne qui s'est tenue à Rome

du 31 janvier au 2 février 2008. Il y a eu un plus grand nombre de participants cette fois, car à part les huit groupes habituels, trois nouveaux groupes ont été invités : les Sœurs de la Charité de Sainte Jeanne Antide Thouret, les Sœurs de la Charité de la Fédération de Strasbourg et les Sœurs de la Charité de la Fédération Nord-américaine. Le thème de la célébration de la fête de St Vincent cette année continuera dans la ligne de réflexion sur notre spiritualité à la lumière du Changement Systémique. En ce qui concerne la célébration du 350^{ème} anniversaire de la mort de St Vincent et de Ste Louise, il a été décidé qu'un groupe soit constitué au niveau international. Le Supérieur Général coordonnera la formation de ce groupe.

Le Père Ginete nous a aussi entretenus sur la réunion du Conseil Exécutif de l'AIC tenue à Milan en février dernier. Un des points culminants de cette réunion fut, « convaincue de l'option pour la promotion du changement systémique, la Direction de l'AIC a décidé d'animer une rencontre dans le cadre du changement systémique ». L'AIC a démontré qu'elle ne manifeste pas de l'intérêt pour le thème adopté par la Famille Vincentienne Internationale que pour la forme, mais que c'est de tout cœur que l'Association tout entière, avec ses responsables et ses membres, est en train de s'investir dans ce programme. Nous voyons le même enthousiasme pour le changement systémique chez d'autres branches, particulièrement au niveau international.

Au cours des prochains mois, le P. Ginete participera à plusieurs rencontres de la Famille Vincentienne : en avril à la Nouvelle Orléans, puis se dirigera vers l'Asie : en Thaïlande, à Taiwan et aux Philippines. En juillet, il accompagnera le Supérieur Général à la rencontre de la Jeunesse Vincentienne à Bathurst, Australie, et aux JMJ à Sydney.

Dans son rapport, le P. Ginete a inclus un plan sommaire des sessions de formation qui se feront au niveau continental pour les conseillers, les Directeurs et les responsables de la Famille Vincentienne sur le Changement Systémique. De plus amples informations concernant ces rencontres régionales vous seront communiquées ultérieurement.

7. Le Secrétaire Exécutif du **SIEV**, Julio Suescun, nous a présenté un rapport sur le colloque des jeunes chercheurs vinciens qui s'est tenu à Paris du 3 au 16 février dernier. De plus amples informations sur ces journées peuvent se trouver sur www.cmglobal.org. Ce colloque fut animé par le Directeur du SIEV, le P. Alexander Jernej, avec le soutien de l'équipe du CIF. Il y avait neuf participants, un nombre « pauvre » selon eux, vu qu'il y a beaucoup

plus de confrères qui font des recherches sérieuses sur des sujets vincentiens. Néanmoins, selon les organisateurs, le colloque en lui-même a été un grand succès. La recommandation du Supérieur Général avec son Conseil fut que ces colloques soient organisés plus fréquemment, peut-être tous les deux ou trois ans et que le contenu soit publié soit dans un article soit dans *Vincentiana*.

8. Nous avons reçu un rapport du Père Maloney sur les dernières nouvelles de la **Commission pour la Promotion du Changement Systémique**. Leur réunion s'est tenue à San Francisco en février dernier. Certains des points forts de la réunion étaient les suivants :
 - Le livre, « Semences d'Espoir, Histoires du Changement Systémique », avancent et progresse comme prévu. On espère qu'il sera prêt avant le 27 septembre.
 - Ils ont décidé de faire du kit (jeu d'outils) un équipement en progression qui change selon l'usage. Il sera distribué pour la première fois à tous les participants à l'atelier continental qui aura lieu au Mexique l'année prochaine.
 - Ils ont aussi parlé des subventions de démarrage. Une lettre officielle sur la question a été envoyée à tous les Visiteurs le 1^{er} mars. Ils ont aussi discuté sur la version BD traitant du changement systémique.
 - La Commission a achevé une série d'articles s'étalant sur dix semaines sur le site anglais de la Famille Vincentienne. Leur rapport faisait allusion aux **sessions continentales** pour la formation des responsables aussi bien que des modérateurs de la Famille Vincentienne pour promouvoir le Changement Systémique. Ces ateliers auront lieu en Amérique Latine, en Afrique et en Asie en 2009 ; en Europe, aux États-Unis et certainement au Brésil en 2010. La prochaine rencontre de la Commission pour la promotion du Changement Systémique se tiendra à Madrid au Secrétariat International de la JMV qui, en même temps, accueillera un atelier sur le changement systémique.
9. Nous avons reçu un rapport du P. Joseph Foley, le **représentant vincentien dans le groupe des ONG aux Nations Unies**. Une des Commissions à laquelle il participe est celle du Développement Social dont le thème de l'année est « Créer du travail décent pour tous ». Le P. Foley a aussi parlé de sa collaboration avec les Frères de la Charité qu'il considère être un cadeau pour nous. Il remplacera les Frères à l'ONU à New York pour soutenir le

thème des « Droits de l'homme à 60 ans » où les Frères veulent parler de la santé mentale comme un droit humain. Les Frères se sont offerts pour représenter la CM à des réunions à Genève et/ou à Paris. Il est bon de constater la collaboration de la Famille Vincentienne à ce haut niveau de discussion.

Je voudrais souligner un des points forts de la deuxième partie de son rapport. Le Père nous a alertés sur le fait qu'il y a 2.5 millions de réfugiés irakiens vivant hors de leur pays, beaucoup d'entre eux sont Catholiques, le gouvernement actuel les a forcés de quitter l'Irak. Les réfugiés font face aux souffrances majeures telles que le manque d'eau, d'alimentation et de soins médicaux. L'éducation est quasi inexistante. La triste réalité est que les États-Unis ont dépensé plus d'argent en Irak en quatre ans qu'en Afrique en un siècle. Nous remercions le P. Foley pour la présentation de son rapport qui nous a stimulés au conseil, et nous a aidés à prendre davantage conscience de la situation des pauvres à travers le monde et comment leur situation est traitée à ce niveau de grande puissance. Vous pouvez consulter sa page web : www.cm-ngo.net.

10. Nous avons reçu un rapport de John Freund, le **webmestre** pour la Congrégation de la Mission. La première chose à souligner est que l'Université St John a décerné sa Médaille Internationale à John Freund, en reconnaissance du rôle de *Famvin* dans la promotion de la bonne volonté au niveau international, durant la semaine de convocation annuelle pour célébrer la fondation de l'université. Nos félicitations, John !

Une des autres facettes de réorganisation de la page web anglophone est qu'elle offre chaque semaine une vidéo particulière. Nous avons discuté des autres sites : espagnol, italien et français et avons constaté combien ils avaient moins accès à certaines nouvelles technologies, comme le YouTube. Développer ce matériel et cette technologie pour les autres sites requiert des traducteurs, et c'est là que surgissent nos difficultés, comme nous le savons tous. Avant de consulter la page web *famvin* dans les quatre langues, je vous encourage à consulter votre propre site, celle de la Congrégation : www.cmglobal.org.

11. Nous avons examiné certains documents reçus des activités des **Conférences des Visiteurs**. L'un d'eux était une évaluation de l'Institut de Formation pour les Formateurs de la Congrégation de la Mission, présentée par le P. Sy Peterka, membre de la Province Est des États Unis, qui aide la COVIAM dans le domaine de la formation initiale et continue.

12. Nous avons également reçu un rapport avec la présence des trois Visiteurs de la partie occidentale des États-unis. Ils continuent de progresser dans leur **projet de restructuration**, prévoyant d'arriver au bout en janvier 2010. Leur rapport comprenait des mini-rapports de la commission de la Nouvelle Communauté, celle des Finances et biens temporels, celle du Leadership, celle des politiques provisoires et celle des Normes provisoires. Nous avons commencé la réunion avec les trois Visiteurs par la prière qu'ils ont écrite pour une Nouvelle Communauté. Cette prière a été publiée sur le site *cmglobal*. Je vous encourage tous à vous unir à cette intention et à prier pour la réussite de cette restructuration, **et en même temps pour obtenir aux autres la grâce d'envisager des fusions semblables là où c'est nécessaire.**
13. Nous avons discuté des questions concernant nos trois **Missions Internationales** : El Alto, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Îles Salomon.
14. Le P. José Antonio Ubillús, l'**Assistant pour les Missions**, nous a aussi présenté un rapport. A la fin de l'année 2007, il a produit un cédérom sur « La Mission dans un Monde Globalisé », style power point, en français, anglais et espagnol. Parmi ses projets pour l'année 2008 est l'obtention de bourses dans le programme du « CIAM » (Centre International d'Animation Missionnaire), qui est un cours sur la spiritualité et l'animation pour missionnaires. Quatre membres de la Congrégation de la Mission ont déjà participé à ce cours durant les deux dernières années.
15. Le Conseil Général a discuté de certains **critères à suivre en vue de la préparation des missionnaires** pour de nouvelles expériences. Il a été décidé que lorsque des missionnaires seront envoyés à des Provinces qui en ont besoin, il leur sera demandé de se conformer aux critères établis et de réfléchir sérieusement sur le document de la Congrégation : *Ratio Missionum*.
16. Nous avons étudié les demandes en attente des **volontaires pour les missions** aussi bien que celles des nouveaux candidats. Nous avons cinq nouveaux volontaires. Nous espérons que deux d'entre eux pourront être envoyés bientôt tandis que les trois autres après deux ou trois années dans leurs ministères respectifs actuels. Parmi ces nouveaux candidats, il y a des confrères qui ont répondu positivement à l'appel particulier que j'ai lancé pour la mission en Chine Continentale. En réfléchissant sur cette question de volontaires, les demandes arrivent régulièrement, et même si nous ne pouvons les placer tous immédiatement, nous avons la certitude tant de leur part que de leurs Visiteurs que

nous pourrons le faire d'ici deux trois ans. Donc petit à petit nous avons la possibilité de répondre aux besoins de l'Église, bien des fois en dehors des structures traditionnelles de la Congrégation de la Mission.

« ... centrée sur l'Évangile..., [nous] aurons soin d'ouvrir des voies nouvelles, d'employer des moyens adaptés aux circonstances de temps et de lieux » (C. 2).

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink, reading "G. Gregory Gay, C.M.". The signature is fluid and cursive, with the initials "G." at the beginning and "C.M." at the end.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

PRIX MISSION 2008

Rome, le 27 mars 2008

Aux Visiteurs de la Congrégation de la Mission

Cher Visiteur,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en votre cœur maintenant et à jamais !

J'ai l'honneur de vous inviter avec votre conseil à soumettre un projet provenant de votre Province pour le Prix Mission 2008. Vous trouverez ci-dessous les informations utiles qui vous aideront à trouver un projet réunissant les conditions pour ce prix. Ci-joint également un formulaire de candidature. Le formulaire complété doit être soumis à l'Économe Général avant le **2 juin 2008** par courrier/Fax ou e-mail. Il doit être signé par le Visiteur ou Vice-Visiteur.

Veuillez noter que :

- 1) Une seule demande peut être soumise par Province ou Vice-Province.
- 2) La demande soumise ne doit pas contenir plus de trois pages.
- 3) Les demandes reçues après le **2 juin 2008**, ne seront pas prises en considération.

«PRIX MISSION»

C'est un prix destiné à reconnaître et soutenir un projet spécifique, réalisé par un confrère ou un groupe de confrères, qui promeut d'une manière notable leur travail missionnaire. Ce prix sera décerné chaque année de 2006 à 2016.

Quelques critères pour choisir le(s) gagnant(s) du prix :

1. Les projets soumis doivent promouvoir les missions populaires ou missions *ad gentes* d'une manière notable.
2. Des programmes de formation réalisés avec créativité pour des missions populaires ou missions *ad gentes* seront pris en considération.
3. Des équipes de confrères qui ont planifié un projet missionnaire créatif, soit pour les missions populaires soit pour les missions *ad gentes*, peuvent soumettre une demande.

4. Un projet créatif pour une éventuelle nouvelle mission, planifié par des équipes de confrères, sera également pris en considération.
5. Des propositions soumises, par des confrères ou des équipes, pour une utilisation créative des médias en mission seront aussi prises en considération.
6. Des programmes créatifs pour la formation du clergé en pays de mission seront également pris en considération.

Le «Prix Mission» sera décerné à cinq projets au maximum, le 30 juillet 2008, choisis par le Supérieur Général et son Conseil. La somme de \$100.000 sera divisée à part égale entre les projets auxquels le prix aura été accordé. Le montant de la récompense accordée à chaque projet en particulier sera distribué sur une période de deux ans. La première moitié du montant de la récompense sera remise le 30 juillet 2008. La seconde moitié, le 30 juillet 2009 après que le Supérieur Général aura reçu un rapport sur l'utilisation de la première moitié du Prix reçu en espèces.

J'espère recevoir bientôt une demande de candidature de votre Province.

Votre frère en saint Vincent,



G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

FORMULAIRE DE CANDIDATURE POUR LE PRIX MISSION 2008

Comment le projet répond-il aux critères du Prix Mission ?

Fournir une brève présentation du projet.

Quel est le but du projet ?

Un « but » s'exprime par une simple phrase sur l'objectif global du projet qui répond à un besoin spécifique mentionné ci-dessus. Exemple : « Former des membres de la Famille Vincentienne pour donner des missions dans les Paroisses ».

Quels sont les objectifs du projet ?

Les « objectifs » sont des résultats spécifiques, concrets et évaluables qui réalisent le but du projet. Exemple : « Organiser des sessions de formation missionnaire durant 5 samedis consécutifs dans la salle paroissiale ».

Si le projet reçoit le Prix Mission, comment ce prix attribué en espèces sera-t-il utilisé pour réaliser le but du projet ?

Si le projet reçoit le Prix Mission, qui sera responsable de soumettre le rapport au Supérieur Général sur l'utilisation de l'argent reçu en récompense ? Veuillez remarquer que la seconde moitié du Prix ne sera remise que si le rapport nous est parvenu.

Signature du Visiteur ou Vice-Visiteur

Date

CONVOCAATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2010

Rome, le 14 avril 2008

À tous les membres de la Congrégation de la Mission

Chères Frères,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Selon l'article 107, 4^o de nos Constitutions, il appartient au Supérieur Général de convoquer l'Assemblée Générale, ce que je fais par la présente.

Avec le consentement de mon Conseil, j'ai décidé que, à la lumière de la célébration du 350^{ème} anniversaire de la mort de Saint Vincent de Paul, l'Assemblée Générale se tiendra à Paris, France. L'ouverture de l'Assemblée se fera le lundi 28 juin 2010 à 9 heures et la clôture le 16 juillet. Les confrères sont priés d'arriver le 26 ou le 27 juin et d'envisager leur départ pour le 17 ou 18 juillet. L'Assemblée elle-même se célébrera dans le grand auditorium des Filles de la Charité de la rue du Bac, mettant à notre disposition des équipements pour la traduction simultanée. Les travaux de groupes se feront dans le même espace.

Toutes nos célébrations liturgiques, c'est-à-dire les prières du matin et du soir, ainsi que l'Eucharistie se feront à la Maison Mère de la rue de Sèvres. La grande chapelle sera à notre disposition, ainsi que plusieurs petites chapelles de la maison pour nos célébrations en petits groupes. Tous les repas seront pris à la Maison Mère de la rue de Sèvres. C'est là aussi que nous serons hébergés ou dans les environs non loin de la rue de Sèvres.

La devise choisie est :

350 et au-delà — la Mission continue

Le thème est :

« En fidélité à l'évangile... attentive aux signes des temps... ouvre des voies nouvelles et emploie de nouveaux moyens... se maintient dans un état de perpétuel renouveau » (C. 2)

Nous espérons être en harmonie avec la dernière Assemblée Générale, particulièrement avec son document final, et avec la rencontre des Visiteurs à Mexico qui était centrée sur la formation continue. Notre désir est d'approfondir plus que jamais notre identité à la

lumière de notre charisme exprimé concrètement dans et par notre mission.

Une partie des travaux des Assemblées domestiques, qui sera expliquée par la Commission préparatoire, comprendra : une évaluation de la manière dont nous vivons le document final de l'Assemblée de 2004 ; une réflexion approfondie sur la formation initiale et continue comme moyen d'aviver notre identité ; l'étude continue des Statuts préparée par la Commission concernée.

D'autres éléments relatifs au but de l'Assemblée Générale seront discutés au fur et à mesure pour inclure une large participation des membres de la Congrégation de la Mission. Ces éléments sont : une étude approfondie de la réalité des pauvres dans le monde où nous vivons aujourd'hui, dans les divers lieux où la Congrégation est implantée ; une mise à jour de l'état de la Congrégation dans son ensemble et dans ses réalités particulières ; l'étude d'autres postulats présentés par les Assemblées Provinciales, ou par des confrères à titre individuel ; l'élection du Supérieur Général, du Vicaire Général et des Assistants.

Comme précédemment annoncé, la Commission Préparatoire a été constituée et se réunira pour la première fois durant le *Temps fort* en juin 2008.

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink, reading "G. Gregory Gay, C.M." with a stylized flourish at the end.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

DOSSIER

Solidarité Vincentienne

Présentation

par Julio Suescun Olcoz, C.M.

Directeur de "Vincentiana"

Vincentiana dans son numéro 3, de mai-juin 2007, a présenté la Rencontre Internationale des Visiteurs de la C.M. à Mexico. Le numéro était centré sur le noyau du thème traité, à savoir *La Formation continue du Missionnaire, aujourd'hui...* On a jugé convenable d'offrir à tout l'ensemble de la Congrégation la réflexion faite sur d'autres thèmes, même non centraux, mais qui appartenaient toutefois au programme, et dont s'étaient préoccupés les Visiteurs, pendant toute la deuxième semaine, lors de cette rencontre de Mexico.

Vincentiana les présente donc aujourd'hui ci-dessous sous le titre de *Solidarité Vincentienne*. Il ne s'agit pas tant d'une réflexion théorique que d'un exposé pratique de ce qui se fait actuellement en matière de solidarité dans la Congrégation à partir d'une impulsion et d'une animation lancées par le Supérieur Général et la Curie.

Tout a démarré par un exposé magistral de l'Économe Général qui, prenant prétexte de ce qui avait été communiqué à partir des différents offices de la Curie, situés dans les divers sièges mentionnés dans le Catalogue, dessinait ce qu'on en est venu à appeler Un Plan de Solidarité en Marche. Le lecteur pourra se rendre compte de ce que signifie ce plan en lisant les articles des PP. *Gouldrick, Foley*, et *Pieber* ainsi que la communication du *Frère Campbell*.

Lorsqu'on parle de Solidarité Vincentienne, il est impossible de laisser de côté l'effort consenti par la Congrégation, avec l'ensemble de la Famille Vincentienne, pour bien comprendre et mettre en pratique ce qu'on appelle le Changement Systémique. En partant de ce que dit la Commission pour le Changement Systémique, le P. *Maloney* et Mme *Patricia Nava* nous en disent ceci.

Comme cela nous était déjà arrivé pour le numéro de *Vincentiana* consacré au thème central de la Rencontre des Visiteurs à Mexico¹, cette fois encore, l'espace limité dont nous disposons nous empêche de parler de beaucoup d'autres améliorations solidaires que la Congrégation de la Mission est en train de réaliser dans le monde entier et qui mériteraient bien d'être examinées pour la gloire de Dieu et l'encouragement de tous.

Ce numéro de *Vincentiana* sera complété par une longue étude sur la Formation Permanente des Religieux. Il s'agit d'un travail que l'on a demandé à *Cyril de Souza, S.D.B.*, pour la rencontre de janvier 2007, sur le thème de l'aide à apporter aux confrères en difficulté, et qui n'a pas été publié dans le numéro que *Vincentiana* avait consacré à cette rencontre. L'intérêt avec lequel la Congrégation est en train de vivre ce thème, intensifié par la réflexion de Mexico, démontrera sans aucun doute que l'on n'a pas tort de juger opportune la publication de ce travail.

¹ *Vincentiana* n. 3, Mai-Juin 2007.

Solidarité dans la Congrégation

Nos efforts en vue d'une collaboration économique



par John William Gouldrick, C.M.

Économiste Général

J'ai été invité à vous parler aujourd'hui de la collaboration économique qui s'est développée parmi nous, dans la Congrégation. Ce que je fais volontiers.

Permettez-moi de commencer par les trois présentations que vous avez entendues au cours de cette réunion, toutes, d'une manière ou d'une autre, faisaient référence à notre conscience croissante de la solidarité économique ou de la

collaboration économique : le rapport de l'Économiste Général, le rapport du Directeur de l'Office de Solidarité Vincentienne, et la présentation par le Directeur du développement international. Ce qui ne paraît pas être si évident, c'est que chacun des trois bureaux participe à un plan financier qui est en vigueur à la Curie. Aussi bien que possible, je vais essayer de vous présenter ce plan.

Le plan, mis en place par le Père Maloney, comporte une vision, des buts, et des stratégies. Sa vision : les Provinces avec un revenu minimum pour prendre en charge leurs dépenses pourraient pouvoir stabiliser leurs ressources financières dans un avenir proche.

Il y a trois buts intégrés qui sont mis en avant pour réaliser cette vision de stabilisation financière dans les Provinces qui luttent financièrement. D'abord, le plan vise à renforcer la position du flux monétaire de ces Provinces. En d'autres termes, l'approvisionnement en argent liquide dans ces Provinces est inférieur à la demande pour leurs dépenses. En d'autres termes, elles ont besoin d'une augmentation d'apport d'argent afin de payer leurs factures. En second lieu, le plan cherche à permettre à des Provinces d'entreprendre des amélio-

rations de capital pour soutenir leur mission, même si elles font face à des dettes journalières. Les améliorations de capital concernent d'une manière identique de petits ou grands projets qui dépassent les dépenses ordinaires, par exemple l'acquisition d'ordinateurs pour un programme scolaire. Enfin, le troisième but concerne la façon d'établir la stabilité financière à long terme dans ces Provinces.

Revenons au premier but : l'amélioration de la situation du flux de liquidités de ces Provinces. Le Père Maloney, au début de son mandat, a profondément ressenti le manque de ressources de la Curie pour aider les Provinces. Les Provinces lui lancent un appel pour de l'aide, et il s'est trouvé incapable de fournir l'aide significative à leur envoyer. En outre, à ce moment, il essayait également de lancer un nouveau projet : l'établissement de nouvelles missions internationales. Ces missions aussi, il l'a compris, auraient besoin d'aide financière, si elles voulaient être efficaces dans leurs secteurs.

Pendant qu'il s'interrogeait — et sans aucun doute en priant — sur la façon de compléter le manque de liquidités de la Curie, un événement très important se produisit à ce moment-là. Le Père Maloney a rencontré un représentant d'une fondation charitable. La fondation lui fit savoir qu'elle était disposée à l'aider.

Leur dialogue les amena à mettre en place une stratégie pour le premier but : le renforcement des besoins d'argent de la Curie ; ainsi il pourrait fournir une aide plus significative aux nouvelles missions internationales et aux Provinces qui demandaient de l'aide. La stratégie consistait à mettre en place des fonds de dotation, connus sous le nom de FMI 2000.

La fondation, il est important de le noter, dans son offre pour mettre sur pied ces fonds de dotation, a mis en avant deux conditions : d'abord, son nom ne devait pas être mentionné ; en second lieu, avant de distribuer l'argent de la fondation, la Curie devra collecter une somme d'argent identique à celle que la fondation était disposée à donner. Ainsi, la fondation proposait ce qu'il est convenu d'appeler une concession assortie.

Le Père Maloney releva le défi pour trouver les fonds assortis. Il adressa un appel à un certain nombre de Provinces afin de collaborer pour fournir ces fonds. Grâce à ses efforts, les donations de quelques Provinces européennes, des cinq Provinces des Etats-Unis, ont permis à la Curie d'établir deux périodes de cinq ans et non une, et deux fonds de dotation pour fournir une aide financière à de nouvelles missions internationales et à des Provinces en difficultés financières. Aujourd'hui, FMI 2000 et FMI 2004, ont une valeur marchande de presque \$ 12 millions. Le revenu de ces dotations, comme mentionné plus haut, a fourni 46% du montant total distribué cette année dans

les fonds de distribution aux missions ; en d'autres termes, plus de \$ 600.000 des \$ 1.3 millions ont été distribués.

Les Provinces en difficulté ont toujours des problèmes de fonds de roulement, mais une partie de leur fardeau a été allégée en raison de la collaboration économique des Provinces européennes et américaines, qui ont donné de leurs ressources pour fournir les fonds nécessaires à cette dotation.

Venons-en maintenant au deuxième objectif : permettre à des Provinces d'apporter des améliorations de capital. La stratégie pour mettre en application cette politique était de mettre en place un Bureau de Solidarité Vincentienne et des Fonds de Solidarité Vincentienne. Le rapport très clair du Frère Peter que nous avons entendu lors de cette réunion nous a très bien informés sur les grands projets et les microprojets financés par les Fonds de Solidarité Vincentienne, depuis leur début. Mon propos ici est de réaffirmer que le travail du Frère Peter s'effectue sur le plan économique en pleine collaboration avec la Curie. Il ne travaille pas indépendamment de la Curie, bien qu'une marge de manœuvre importante pour prendre des décisions concernant l'octroi de fonds pour des projets lui ait été déléguée.

Passons au troisième objectif : l'établissement de la stabilité financière à long terme pour des Provinces. La stratégie pour atteindre cet objectif est la mise en place de fonds de dotation ou, comme nous les appelons, de fonds patrimoniaux. Les caractères distinctifs de ces fonds de dotation : 1^o) l'essentiel des fonds ne doit pas être converti en liquidités pour prendre en charge des dépenses courantes, mais seuls, l'intérêt, les dividendes et les « plus-values » sur l'investissement peuvent être employés, 2^o) le retour sur investissement doit être employé uniquement pour les buts pour lesquels les fonds ont été établis. Employer le retour de ces fonds de dotation pour un autre but est une violation sérieuse de la justice. Nous avons demandé à des donateurs une aide pour une cause particulière ; ils ont répondu positivement ; nous sommes maintenant liés en justice de réaliser avec précision ce pour quoi ils nous ont aidés.

Un certain nombre de fonds patrimoniaux ont été mis en place. Certains sont accomplis, d'autres sont en cours de réalisation, et d'autres encore commencent tout juste. Ces fonds, par rapport à la loi civile, ont différents « propriétaires » ; en terme de comptabilité, ces fonds apparaissent dans différents bilans. Ainsi, dans certains cas, le « propriétaire » des fonds patrimoniaux est la Province qui sponsorise une mission dont la nouvelle Province tient son origine. Par exemple, la Province de Hollande possède un fonds patrimonial pour l'Ethiopie ; la Province d'Irlande des fonds patrimoniaux pour la

Vice Province du Nigeria ; la Province de Naples pour la Province de St. Justin de Jacobis.

Ensuite, il y a des Provinces qui ont créé un lien avec des Provinces en difficulté financière et qui ont établi — ou sont en train de le faire — des fonds patrimoniaux. Ainsi, la Province Sud des États-Unis a des fonds patrimoniaux pour la Province de l'Inde du nord, la Province orientale des États-Unis met en place actuellement des fonds patrimoniaux pour sept Provinces différentes ; elles espèrent les avoir réalisés pour 2010 ; la Province de Turin met en place actuellement des fonds patrimoniaux pour diverses Provinces commanditaires, et dans certains cas des fonds assortis et généreux de l'organisation charitable.

En conclusion, notre Supérieur Général actuel, le Père Gregory Gay, a vu la nécessité de mettre en route un nouveau fonds patrimonial. Il devra apparaître sur le bilan de la Curie. La fondation charitable, nommée plus haut, a proposé également de fournir un montant compensatoire pour ces fonds. Neuf Provinces ont été à l'origine concernées par le fonds patrimonial de la Curie. En outre, comme le Père Carl Pieber l'a mentionné dans sa présentation, \$ 2.5 millions de dollars sont également destinés à ces fonds pour aider trois œuvres internationales JMV, MISEVI et AMM, et ce, sous la supervision directe du Supérieur Général. En fait, deux de ces neuf Provinces, ont récemment atteint leur objectif ; seules sept Provinces bénéficient encore du fonds patrimonial de la Curie.

La Curie contribue annuellement pour \$ 100.000 à ce fonds patrimonial. La Curie recherche d'autres Provinces pour soutenir ce nouveau fonds, car elle croit qu'elle ne peut pas continuer à demander indéfiniment aux mêmes Provinces. Elle se tourne donc vers d'autres Provinces, qui sont principalement de l'Europe, mais qui, heureusement, pour la première fois, viennent d'Amérique Latine.

Trois types de relation existent entre la Curie et ces nouveaux venus au programme de collaboration ou de solidarité. D'abord, certaines de ces nouvelles Provinces donatrices ont fourni un document écrit, s'engageant à contribuer au fonds patrimonial de la Curie, et ces Provinces ont été fidèles à leur engagement. En second lieu, d'autres nouvelles Provinces donatrices ont contribué loyalement au fonds, mais sans document écrit formel. Enfin, d'autres ont fait un pas en avant avec une promesse d'aide, mais pour différentes raisons n'ont pas pu fournir le montant exact de l'aide qu'elles pensaient pouvoir fournir.

Et maintenant, je dois ajouter un point : si les donateurs au nouveau fonds patrimonial ont été généreux, pourtant ces nouvelles sources de revenus n'ont pas été suffisantes pour être à la hauteur

de ce qu'escomptait donner la fondation. La Curie a partagé avec la fondation le défi qu'elle avait éprouvé en trouvant des concessions assorties. La fondation, bien que comprenant le défi de la Curie, a néanmoins préféré rester sur sa position pour assortir les fonds. Elle a donc demandé à la Curie la création d'un Bureau International de Développement comme un moyen possible pour obtenir ces fonds compensatoires. En réponse à cette demande, le Père Gregory a nommé Carl Pieber comme responsable du Bureau International de Développement. Carl essaye, avec votre coopération, de mettre en place ce bureau. La priorité de Carl est de trouver les fonds compensatoires pour les fonds patrimoniaux de la Curie et vraisemblablement pour d'autres fonds patrimoniaux futurs.

Laissez-moi conclure avec trois observations. D'abord, j'espère que vous avez pu découvrir grâce à cette présentation quelle a été l'augmentation des Provinces se joignant ou promettant de se joindre à ce programme de collaboration financière. Je veux également mentionner que le plan de la Curie n'est pas le seul exemple de collaboration financière dans l'ensemble de la Congrégation. Ainsi, la Province de Toulouse, dont j'ai parlé la semaine dernière, contribue également aux besoins financiers des Provinces en difficulté. Toulouse, selon ce que je sais, ne met aucune restriction sur les fonds qu'elle distribue, mais, à mon avis, cette distribution est compatible avec le premier objectif de la Curie, notamment le renforcement de la position de marge brute d'autofinancement de ces Provinces. D'autres Provinces aident le CIF ; d'autres contribuent à l'AMM internationale ; et d'autres encore, d'une manière plus simple, fournissent de l'aide aux Provinces en difficulté, particulièrement s'il existait déjà un lien avec ces Provinces. Chaque conférence a au minimum une de ses Provinces qui envoie une donation pour aider au moins une activité dans la Congrégation.

En second lieu, j'ai appris directement, ou cela est revenu à mes oreilles, qu'il y a des Provinces qui envisageaient de se joindre à ce qui existait déjà. Peut-être cette présentation pourrait-elle aider des Provinces à trouver une façon d'entrer dans cet esprit de collaboration économique. Si une Province veut fournir de l'aide, elle doit seulement songer aux trois buts :

- une Province souhaite en aider une autre pour trouver une solution à ses problèmes immédiats de marge brute d'autofinancement ; dans ce cas, elle peut contribuer aux fonds de distribution aux missions de la Curie.
- une Province souhaite en aider une autre pour trouver quelques améliorations de capital, des aides pour sa mission, dans ce cas, elle peut contribuer aux fonds de Solidarité vincentienne.

- une Province préfère contribuer à long terme à la stabilité financière des Provinces en difficulté, dans ce cas, elle peut soit s'adresser à Carl Pieber pour envoyer une contribution au nouveau fonds patrimonial, soit contacter le Père Général ou moi-même directement.

En conclusion, je veux faire un commentaire sur un sujet potentiellement difficile et sensible : le transfert d'un portefeuille d'une Province à une autre. Techniquement, nous parlons ici du transfert d'un titre civil ou de la propriété civile du portefeuille de placement.

Probablement nous avons tous besoin de temps à autre de nous rappeler quelques points. D'abord, comme Congrégation dans l'Église, nous ne possédons pas ces fonds patrimoniaux. Ces fonds nous ont été confiés pour en prendre soin, les gérer et les faire fructifier pour répondre aux besoins des pauvres maintenant et dans le futur. Nous ne possédons pas le patrimoine des pauvres ; ce patrimoine nous le gérons de façon responsable.

En second lieu, dans la perspective d'une Congrégation appelée à servir les pauvres, le transfert des fonds ne devrait pas être perçu comme un cadeau à une autre Province. Le transfert des fonds à d'autres Provinces est une prolongation de notre gestion de partage du patrimoine des pauvres, confié à la Congrégation dans son ensemble. Dans cette notion élargie, les Provinces qui connaissent bien les difficultés liées à la pauvreté peuvent devenir elles-mêmes des administrateurs des ressources qui leur sont confiées pour l'avantage pastoral des personnes dont elles sont responsables.

La troisième et dernière observation que je souhaite faire, mérite toute votre attention. Il semblerait qu'il y ait deux composantes pour une bonne gestion financière :

- la première : avoir une chose sur laquelle exercer l'intendance : l'argent.
- la seconde : exercer une gestion financière responsable et stricte eu égard à ce qui nous a été confié.

Jusqu'à présent, beaucoup d'efforts ont été réalisés afin d'obtenir de l'argent pour des Provinces dans le besoin. La nouvelle optique, cependant, est d'encourager et d'aider les Provinces à acquérir des techniques de gestion. Par exemple, les Provinces peu familiarisées avec les investissements dans les fonds de dotation ou la gestion de ces fonds de dotation tireraient bénéfice à avoir au moins un confrère qui se spécialise dans ce secteur. Les investissements sont plus complexes que les simples vérifications et enregistrements des comptes d'épargne. Si certains ici ont quelques connaissances sur les bonnes

pratiques financières, je serais heureux d'en discuter avec eux. Je serais aussi particulièrement heureux d'avoir des nouvelles des Provinces prévoyant la réception de fonds patrimoniaux pour connaître la façon dont elles pourraient collaborer afin d'apprendre comment elles pourraient utiliser des politiques saines, adaptées à la pratique d'une saine gestion fiscale.

Merci pour votre attention. Merci de votre collaboration.

(Traduction : NOËL KIEKEN, C.M.)

L'Office de Solidarité Vincentienne



par Peter A. Campbell, C.M.
*Directeur
de l'Office de Solidarité Vincentienne*

Introduction

Bonjour ! Merci de m'accueillir à cette rencontre des Visiteurs. Je suis heureux d'être avec vous aujourd'hui pour vous entretenir sur l'Office de Solidarité Vincentienne (Vincentian Solidarity Office - VSO). Plusieurs d'entre vous connaissent déjà le VSO. Les grandes lignes de mon propos se diviseront en huit volets :

- I. L'Office de Solidarité Vincentienne (VSO)
- II. Le Fonds de Solidarité Vincentienne (VSF)
- III. La liste d'admissibilité aux services de l'Office
- IV. La demande d'aide financière pour des projets VSO
- V. La demande de subvention VSF pour des micro-projets VSO
- VI. Le bulletin VSO et le site Web VSO
- VII. Le compte rendu de l'Office de Solidarité Vincentienne
- VIII. Quelques exemples de projets financés

I. L'Office de Solidarité Vincentienne (VSO)

Le 15 juin 2002, le Supérieur général de l'époque, le Père Robert Maloney, C.M., et son Conseil fondaient l'Office de Solidarité Vincentienne, dans le but d'« *aider les Provinces, Vice-Provinces et missions de la Congrégation de la Mission les plus pauvres à obtenir des fonds pour leurs œuvres et leurs besoins* ». Le VSO est un service optionnel qu'une Province, Vice-Province ou mission peut utiliser pour aider au financement de projets qui bénéficieront à nos confrères ou à ceux qu'ils servent dans leurs apostolats. Le VSO offrait officiellement ses services le 1^{er} janvier 2003.

L'Office de Solidarité Vincentienne est un service de la Curie Généralice. Le Supérieur général et son Conseil supervisent les activités de l'Office. Le personnel de l'Office est composé de deux personnes. J'ai été nommé par le Père Maloney comme premier directeur du VSO, et Scott Fina, Ph.D., un laïc marié, s'est joint à moi comme directeur associé de l'Office le 12 juillet 2004. Le VSO est situé au St. Vincent's Seminary à Philadelphie, Pennsylvanie, qui est la maison provinciale de la Province de l'Est de la Congrégation de la Mission aux États-Unis.

Voici comment nous rejoindre :

Vincentian Solidarity Office
500 East Cheltenham Avenue
Philadelphia, Pennsylvania 19144
United States of America

Brother Peter A. Campbell, C.M. (Directeur)
+1 215-843-9018 (Téléphone)
cmvso@yahoo.com (Courriel)

Scott Fina (Directeur associé)
+1 215-848-1985, poste 248 (Téléphone)
sfina@cmphlsvs.org (Courriel)
+1 215-843-9361 (Télécopieur)
www.famvin/vso (Site Web)

II. Le Fonds de Solidarité Vincentienne (VSF)

Pour aider le VSO à atteindre son but, le Supérieur général et son Conseil ont mis en œuvre un fonds de Solidarité : le VSF. Ce fonds appartient à la Curie Généralice. Les ressources pécuniaires du VSF proviennent de contributions faites par les Provinces, les maisons, les confrères et autres. Le VSO gère le VSF avec l'approbation du Supérieur général et son Conseil et avec l'assistance du Trésorier général.

Le VSO utilise l'argent du VSF pour deux buts :

En premier lieu, le VSF finance jusqu'à 50% des coûts de la contribution locale d'un projet VSO. L'autre 50% des coûts d'un projet VSO doit provenir d'autres sources de financement, par exemple des dons d'organismes. La subvention du VSF est limitée et ne peut être accordée tant que des dons provenant d'autres sources n'aient été recueillis pour un projet VSO particulier.

En second lieu, le VSF subventionne des micro-projets jusqu'à 5 000\$ US, et il peut financer 100% des dépenses d'un micro-projet particulier.

III. La liste d'admissibilité aux services de l'Office

En mars 2007, notre Supérieur général, le Père Gregory Gay, C.M., et son Conseil ont révisé et rallongé la liste des Provinces, Vice-Provinces et missions admissibles aux services de l'Office.

CONGRÉGATION DE LA MISSION PROVINCES, VICE-PROVINCES ET MISSIONS ADMISSIBLES AUX SERVICES DE L'OFFICE <i>Organisé par les Conférences des Visiteurs et la Curie Généralice</i> <i>Approuvé par le Supérieur général et son Conseil en mars 2007</i>	
<p style="text-align: center;"><u>COVIAM</u></p> <p style="text-align: center;"><i>(Conférence des Visiteurs d'Afrique et Madagascar)</i></p> <p>Congo • Éthiopie • Madagascar • Mozambique * • Nigéria * • S. Justin de Jacobis •</p>	<p style="text-align: center;"><u>CEVIM</u></p> <p style="text-align: center;"><i>(Conférence des Visiteurs de la Congrégation de la Mission d'Europe et d'Orient)</i></p> <p>France - Paris (seulement Algérie, Cameroun et Vietnam) • France - Toulouse (seulement Iran) Hongrie Italie - Naples (seulement Albanie) Orient Portugal Slovaquie • Slovénie (seulement Argentine) • Espagne - Barcelone (seulement Honduras) • Espagne - Salamanque (seulement Mozambique) Espagne - Saragosse (seulement Honduras) SS. Cyrille et Méthode * •</p>
<p style="text-align: center;"><u>CLAPVI</u></p> <p style="text-align: center;"><i>(Conférence latino-américaine des Provinces vincentiennes)</i></p> <p>Argentine Brésil - Curitiba Brésil - Fortaleza • Brésil - Rio de Janeiro Amérique centrale • Chili Colombie • Costa Rica * • Cuba • Équateur • Mexique • Pérou Porto Rico • Venezuela</p>	<p style="text-align: center;"><u>NCV</u></p> <p style="text-align: center;"><i>(Conférence nationale des Visiteurs des États-Unis)</i></p> <p>USA - Est (seulement Panama) USA - Midwest (seulement Kenya)</p>
	<p style="text-align: center;"><u>CURIE GÉNÉRALICE</u></p> <p style="text-align: center;"><i>(Missions internationales)</i></p> <p>Bolivie • Papouasie-Nouvelle Guinée Iles Salomon •</p>

CONGRÉGATION DE LA MISSION PROVINCES, VICE-PROVINCES ET MISSIONS ADMISSIBLES AUX SERVICES DE L'OFFICE <i>Organisé par les Conférences des Visiteurs et la Curie Généralice</i> <i>Approuvé par le Supérieur général et son Conseil en mars 2007</i>	
APVC <i>(Conférence des Visiteurs de l'Asie Pacifique)</i> Australie (seulement Fidji) * Chine Inde - Nord * Inde - Sud * Indonésie * Philippines	Notes * Vice-Provinces • Ont reçu les services VSO Provinces : 36 Vice-Provinces : 4 Missions internationales de la Curie Généralice : 3 Total : 43

Les Provinces, Vice-Provinces et missions admissibles aux services de l'Office relèvent des cinq Conférences de visiteurs et de la Curie Généralice. Veuillez noter que certaines Provinces ne peuvent recourir aux services de l'Office que pour leurs missions éloignées. Par exemple, sous la Conférence nationale des Visiteurs des États-Unis (NCV), la Province de l'Est ne peut solliciter l'aide de l'Office que pour sa mission de Panama.

La nouvelle liste inclut 43 territoires : 36 Provinces, 4 Vice-Provinces et les 3 missions internationales de la Curie Généralice. Des 47 Provinces, 4 Vice-Provinces et 1 région énumérées dans le catalogue de la Congrégation de la Mission pour 2006-2007, 40 des 52 territoires, soit 77% de la Congrégation internationale, sont admissibles à une aide financière pour des projets VSO.

Sur la nouvelle liste d'admissibilité aux services VSO, les projets financés par l'Office sont de l'ordre de 58%, c'est-à-dire 25 des 43 Provinces, Vice-Provinces et missions.

IV. La demande d'aide financière pour des projets VSO

Le visiteur, Vice-visiteur ou Supérieur d'une mission internationale de la Curie Généralice doit rédiger le formulaire en anglais pour faire une demande d'aide financière à l'Office pour un projet. Le formulaire demande les détails de base du projet : information géné-

rale, exposé de la situation, but, objectifs, méthode, budget et évaluation.

Les demandes qui répondent aux six critères suivants, approuvés par le Supérieur général et son Conseil, seront acceptées par le VSO :

1. Le visiteur, Vice-visiteur ou Supérieur d'une mission internationale de la Curie Généralice donne son approbation et envoie la demande au directeur de l'Office de Solidarité Vincentienne.
2. Le formulaire de demande VSO est dûment rempli.
3. La Province, Vice-Province ou mission qui soumet le formulaire est admissible aux services de l'Office, tel qu'il est déterminé par le Supérieur général et son Conseil.
4. Le projet est une œuvre de la Congrégation de la Mission dans le but de subvenir aux besoins des confrères de la Province, Vice-Province ou mission, ou des personnes qu'ils servent.
5. Les chances de recueillir des fonds pour le projet sont raisonnables.
6. L'Office de Solidarité Vincentienne a les ressources pour que le projet fonctionne.

Lorsqu'un projet est accepté, le personnel de l'Office doit :

- Rechercher des sources de financement pour le projet.
- Rédiger, soumettre et assurer le suivi des demandes.
- Transférer les subventions accordées pour le projet avec l'aide du Trésorier général.
- S'assurer que tous les rapports financiers et les évaluations nécessaires soient préparés dans les délais accordés par les organismes donateurs.

Les projets VSO peuvent recevoir des fonds complémentaires du VSF.

V. La demande de subvention VSF pour des micro-projets VSO

Un visiteur, Vice-visiteur ou Supérieur d'une mission internationale de la Curie Généralice doit rédiger un formulaire en anglais, français ou espagnol pour demander une subvention VSF jusqu'à 5 000\$ US pour un micro-projet. Le formulaire demande des détails de base et des informations générales sur le projet, l'exposé de la situation, le but, les objectifs, la méthode, le budget et l'évaluation.

Les demandes qui répondent aux sept critères suivants approuvés par le Supérieur général et son Conseil sont admissibles à une subvention VSF pour un micro-projet.

1. Le visiteur, Vice-visiteur ou Supérieur d'une mission internationale de la Curie Généralice approuve et envoie le formulaire de demande au directeur de l'Office de Solidarité Vincentienne.
2. Le formulaire est dûment rempli.
3. La Province, Vice-Province ou mission qui soumet le formulaire est admissible aux services de l'Office, tel qu'il est déterminé par le Supérieur général et son Conseil.
4. Le micro-projet est une œuvre de la Congrégation de la Mission en vue de subvenir aux besoins des confrères de la Province, Vice-Province ou mission, ou aux personnes qu'ils servent.
5. La subvention VSF au micro-projet est de l'ordre de 5 000\$ US ou moins.
6. Le VSF a les ressources financières pour accorder l'octroi pour le micro-projet.
7. Une Province, Vice-Province ou mission peut recevoir un (1) micro-projet VSF par année financière (du 1^{er} mai au 30 avril).

Quatre fois par année, soit en septembre, novembre, février et mai, le VSO révisé et décide des demandes de subvention VSF pour les micro-projets.

VI. Le bulletin VSO et le site Web VSO

Le VSO publie un bulletin de deux pages quatre fois par année : mars, juin, octobre et décembre. Le Secrétaire général distribue le bulletin VSO par courriel en anglais, français et espagnol à toutes les Provinces, Vice-Provinces et missions de la Congrégation. Je souhaite que vous tous, Visiteurs et Vice-visiteurs, puissiez distribuer le bulletin VSO aux maisons et confrères de vos Provinces et Vice-Provinces. Chaque numéro du bulletin VSO contient une liste complète des subventions VSF accordées pour des micro-projets dans les mois précédents et il décrit deux ou trois projets financés. On peut trouver tous les bulletins VSO sur le site Web VSO.

Voici l'adresse Web : www.famvin.org/vso. Le site Web VSO est simple et fonctionnel, et il présente les services de l'Office de Solidarité Vincentienne en anglais, français et espagnol. Plus important encore, vous pouvez télécharger du site Web les formulaires de demande soit en format Microsoft Word ou PDF. Pour revoir les critères d'admissibilité aux services VSO, vous pouvez visiter le site Web VSO, télécharger les formulaires et lire les bulletins VSO concernant les projets financés.

VII. Le compte rendu de l'Office de Solidarité Vincentienne

Durant les quatre dernières années et demi, le VSO a accepté 74 projets.

Nombre de projets VSO	
Du 1^{er} janvier 2003 au 31 mai 2007	
Année	Nombre
2003	7
2004	10
2005	17
2006	32
2007	8
Total	74

Sur les 74 projets VSO, 69 ont été financés, soit 93%: 62 ont été totalement financés (soit 84%), et 7 partiellement financés (soit 9%).

Projets VSO		
Du 1^{er} janvier 2003 au 31 mai 2007		
Statut	Nombre	Pourcentage
Totalement financés	62	84%
Partiellement financés	7	9%
Pas encore financés	3	4%
Retirés	2	3%
Total	74	100%

Le VSO a distribué un total de 2 185 476\$ US en financement de projets VSO. Le VSO a assuré 1 175 758\$ US de diverses sources de financement, et le VSF a accordé un montant de 1 009 718\$ US.

Subventions pour des projets VSO	
Du 1^{er} janvier 2003 au 31 mai 2007	
Source	Montant en \$ US
VSO	1 175 758\$
VSF	1 009 718\$
Total	2 185 476\$

Le programme de subventions de micro-projets du VSF fonctionne depuis deux ans. Dès lors, le VSO a accordé des subventions VSF totalisant 160 000\$ US pour 32 micro-projets.

Subventions de micro-projets VSF		
Du 1^{er} juillet 2005 au 30 avril 2007		
Année	Nombre	Montant en \$ US
2005-2006	15	75 000\$
2006-2007	17	85 000\$
Total	32	160 000\$

En résumé, le VSO a fourni 2 345 476\$ US pour financer 101 projets dans 25 Provinces, Vice-Provinces et missions internationales de la Congrégation de la Mission.

Résumé du bilan VSO			
Du 1^{er} janvier 2003 au 31 mai 2007			
	Projets financés	Montant en \$ US	Nombre
Projets VSO	69	2 185 476\$	
Subventions VSF pour des micro-projets	32	160 000\$	
Provinces			19
Vice-Provinces			4
Missions internationales de la Curie Générale			2
Total	101	2 345 476\$	25

VIII. Quelques exemples de projets financés

Pour vous donner un exemple du type de projets financés par le VSO, j'ai choisi un projet dans 22 pays du monde. La liste suivante ne contient pas tous les projets financés par le VSO dans ces pays, pas plus qu'elle n'inclut tous les pays qui reçoivent de l'aide de l'Office.

	PAYS	DESCRIPTION DU PROJET FINANÇÉ
1	MEXIQUE	Fournitures scolaires, équipement de cuisine, nourriture pour les enfants sans-abri de la <i>Casa-Hogar</i> parrainés par <i>Juventud y Vida, A.C.</i> dans la paroisse Santa Anna, Cuautla, Mexique
2	BOLIVIE	Vivres pour le programme nutritionnel des enfants de la <i>Guarderías San Francisco</i> dans la paroisse San Francisco de Humanata, Bolivie
3	INDE DU NORD	Construction de 14 puits pour les enfants qui vivent dans des foyers d'élèves gérés par la Province de l'Inde du Nord dans l'État d'Orissa, Inde
4	HONDURAS	Financement d'un projet de prévention auprès de la jeunesse appelé APREMDES (<i>Amigos Previniendo la entrada al Mundo de las Drogas, Delincuencia y Explotación Sexual</i>) parrainé par le programme <i>Amigos Para Siempre</i> de l' <i>Asociación de Padres Paulinos</i> dans la ville de San Pedro Sula, Honduras
5	COLOMBIE	Ouverture de l' <i>Albergue para Destechados Julia Chaux de Rojas</i> pour les hommes sans-abri à Popayán, Colombie
6	CAMEROUN	Ouverture du <i>Centre de formation informatique Saint-Vincent-de-Paul</i> pour des jeunes à Nkol Afemé (Yaoundé), Cameroun
7	MADAGASCAR	Construction d'un canal et d'un bassin de récupération d'eau de pluie au <i>Centre de formation technique et professionnelle d'Akandrina</i> , Madagascar
8	FIDJI	Financement du projet de ferme à la <i>Pension du Collège Saint-Vincent</i> de la paroisse Saint-Jean-Apôtre à Natovi, Fidji
9	SALVADOR	Matériel et équipement informatique pour la formation des agents pastoraux à la paroisse San Antonio de Padua à Laguna Seca, Salvador
10	ÉTHIOPIE	Construction de l'église Saint-Justin-de-Jacobis à Ambo, Ethiopie
11	UKRAINE	Construction du <i>Pastoral Center of Divine Mercy at St. Augustine Roman Catholic Church</i> à Perechin, Ukraine
12	ARGENTINE	Construction d'un gymnase pour le <i>Centro Recreativo y Deportivo Medalla Milagrosa of the Parroquia Virgen de la Medalla Milagrosa</i> à San Carlos de Bariloche, Argentine

	PAYS	DESCRIPTION DU PROJET FINANCÉ
13	CUBA	Construction d'un mur de sécurité et restauration de l'autel et du sanctuaire de l'église San Francisco de Asisi à Santiago de Cuba, République de Cuba
14	BRÉSIL	Rénovation d'un bateau pour le travail pastoral à la paroisse São José à Tucuruí, Brésil
15	NIGÉRIA	Construction du séminaire Saint-Justin pour les séminaristes à Ogobia, Nigeria
16	TANZANIE	Construction du <i>Séminaire De Paul</i> pour les étudiants en philosophie et en théologie à Morogoro, Tanzanie
17	SLOVAQUIE	Matériel et équipement pour la chapelle de la maison provinciale et le séminaire des prêtres missionnaires et des étudiants en philosophie à Bratislava, Slovaquie
18	HAÏTI	Matériel et équipement informatique pour la salle d'étude des aspirants à la maison missionnaire de Port-au-Prince, Haïti
19	ÉRYTHRÉE	Équipement informatique et photocopieur pour les étudiants en philosophie et en théologie au <i>Mary Immaculate Seminary</i> à Ambagaglio et à la nouvelle maison de formation à Adi-Shiel, Asmara, Erythrée
20	CONGO	Travaux de plomberie au <i>Scolasticat Saint-Vincent-de-Paul</i> pour les étudiants en philosophie et en théologie à Kimwenzu-Kinshasa, République démocratique du Congo
21	INDE DU SUD	Camionnette pour les étudiants en théologie au <i>Vincentian Vidya Sadan</i> à Pune, Inde
22	ÉQUATEUR	Camionnette pour le service pastoral des vocations et l'animation de la <i>Jeunesse Mariale Vincentienne</i> (JMV) en Équateur

Conclusion

Pour terminer, j'aimerais remercier les membres de la Curie Générale d'avoir établi et soutenu le ministère de l'Office de Solidarité Vincentienne. J'exprime également ma reconnaissance aux Visiteurs des Provinces qui ont fait des dons au VSF. Pour terminer, je vous demande de porter dans votre prière le travail de l'Office. Merci beaucoup !

(Traduction : Madame RAYMONDE DUBOIS)

Représentation ONG Vincentienne auprès des Nations Unies



par Joseph P. Foley, C.M.
*Représentant Vincentien des ONG
auprès des Nations Unies*

Je commencerai par remercier le Père Greg de l'opportunité qui m'est donnée de vous écrire à propos du travail de la Congrégation en tant qu'Organisation Non-Gouvernementale (ONG) auprès des Nations Unies. Dans cette brève lettre, j'exposerai le mandat donné par le Supérieur Général. J'espère également vous donner quelques exemples sur le fonctionne-

ment de l'ONG, et vous offrir quelques suggestions pour une plus grande collaboration entre notre Bureau et les Provinces.

1. La Congrégation de la Mission auprès de l'ONU

Dans notre demande d'affiliation à l'ONU, le Père Robert Maloney écrivit : « La Congrégation de la Mission est principalement tournée vers les personnes économiquement pauvres. Son fondateur, Vincent de Paul (1581-1660), est internationalement connu pour avoir organisé des groupes afin de venir en aide aux plus déshérités. La Congrégation de la Mission débuta en France en 1625 et est présente aujourd'hui dans plus de 80 pays. Elle entretient des liens forts, et travaille sur des projets communs, avec les autres branches de la "Famille Vincentienne", Famille constituée de divers groupes fondés par Vincent de Paul lui-même, ou plus tard par des personnes partageant son inspiration. Parmi ces groupes figurent : l'Association Internationale des Charités (AIC), comprenant 260 000 membres ; la Compagnie des Filles de la Charité, comprenant 25 500 membres ; la Société de Saint Vincent de Paul, comprenant 900 000 membres ; ainsi que divers mouvements de jeunesse, comprenant plus de

200 000 membres. Une étude récente estime, qu'en 380 ans, plus de 268 instituts de travail éducatif et charitable furent fondés dans l'esprit de Vincent de Paul ».

Plus précisément, le mandat de l'ONG est inscrit dans la description des finalités de la Congrégation : les personnes économiquement pauvres. « *Nos membres ont à cœur la promotion personnelle, l'éducation, le soulagement, l'évangélisation des personnes vivant en situation de pauvreté ; nous les assistons en changeant les structures qui maintiennent les peuples dans la pauvreté* ». Nous avons désigné, comme domaines d'intérêt : le développement économique et social ; le maintien de la paix et la recherche de paix ; l'alphabétisation et l'éducation ».

Ce mandat, tel qu'il est mentionné, est très utile. Il peut nous permettre d'agir de différentes manières : d'une part, en entraînant ou en participant à des groupes de travaux dont les thèmes sont liés à notre mandat. D'autre part, en travaillant sur des sujets croisés, comme l'HIV/AIDS, la malaria, l'accès à l'eau potable, les systèmes sanitaires, la situation des réfugiés. Ces questions, de façon plus large, sont des questions de pauvreté, de droit de l'homme, de paix et d'éducation. Le choix des causes sur lesquelles nous travaillons chaque année, repose à la fois sur l'intitulé de notre mandat et notre propre jugement, cherchant les lieux où l'impact sera le plus fort.

2. Le travail du Bureau ONG

Les représentants des ONG s'organisent en groupes de travail à court terme ou à long terme, de façon à faire pression sur la politique générale que soutient l'ONU. Il existe par exemple, la Commission ONG pour l'éradication de la pauvreté, la Commission ONG sur la traite des personnes, ou sur la guerre en Iraq, le groupe de travail sur l'HIV/AIDS, ou encore la Commission ONG pour le Développement Economique et Social.

Les groupes de travail et les commissions produisent des documents de travail ainsi que des rapports fantômes ; ils travaillent en lien avec les départements du Secrétariat aux Nations Unies correspondant et d'autres organismes internationaux ; ils font pression sur les gouvernements et organisent des forums publics. Récemment, un de ces forums soutenait les témoins d'une église ayant édité un rapport, **Laissez les Pierres Crier (ou Pleurer)**, sur les meurtres extrajudiciaires aux Philippines. Le groupe de travail sur l'éradication de la pauvreté a publié un document fort utile intitulé : **Les Meilleures Pratiques pour l'Eradication de la Pauvreté**, et un autre intitulé : **Principes Directeurs sur les Droits de l'Homme et l'Extrême Pauvreté : les Droits des Pauvres**.

Un exemple récent des activités des groupes de travail, est la préparation par la Commission ONG sur les Migrations d'un Forum Mondial sur les Migrations.

Forum Mondial sur les Migrations et le Développement-Origines

a) En septembre 2006, l'Assemblée Générale des Nations Unies convoqua un « Dialogue à Haut Niveau » pour aborder la question des connections entre les migrations et le développement. Le précédent Secrétaire Général, Kofi Annan, soutint vigoureusement ce Dialogue, et voulu qu'il marque le début de discussions intergouvernementales sur les migrations et le développement. Il proposa la création d'un Forum Mondial pour (1) faire connaître plus largement les nouvelles idées de mesures à prendre, (2) provoquer des conversations constructives sur ces questions entre gouvernements, (3) valoriser les consultations régionales existantes, et (4) encourager une approche intégrale des migrations et du développement au niveau national et international.

Plus de 127 pays étaient représentés lors de ce « Dialogue à haut Niveau », la plupart à un niveau ministériel. Suite à ce débat constructif, plus de deux tiers des participants soutinrent la création d'un *Forum Mondial Permanent sur les Migrations et le Développement*. Le gouvernement belge proposa d'accueillir la première édition de ce Forum à Bruxelles en 2007.

b) Visée et calendrier du Forum Mondial sur les Migrations et le Développement

« Le Forum Mondial est une initiative gouvernementale ouvert à tous les états membres des Nations Unies. Ce n'est pas un corps décisionnaire ou faiseur de principes. C'est un processus volontaire qui souhaite relever des questions autour de la migration et du développement, au-delà d'une simple analyse. Il vise à identifier les meilleurs pratiques, promouvoir les échanges d'expériences, identifier les obstacles auxquelles sont confrontées les mesures sages, explorer et adopter des approches innovantes, et améliorer la coopération entre pays ».

Parmi les sujets prioritaires qui seront abordés en Belgique, figurent : 1. Le Capital de Développement Humain et la Mobilité du Travail : Maximiser les opportunités et minimiser les risques ; 2. Les envois de fonds et autres ressources des diasporas : accroître leur volume et développer leur valeur ; et 3. Améliorer la cohérence des institutions et des politiques, et promouvoir les associations.

c) La Commission ONG sur les Migrations

Nous comptons dans le monde à ce jour 191 millions de migrants. En observant cet état de fait, il apparaît clairement que la plupart des gens « migrent » pour fuir la pauvreté, la corruption, la violence et la guerre et l'impossibilité de vivre chez eux. La migration est une question clef dans le problème de la pauvreté. La Commission ONG sur les Migrations, nouvellement créée, pense qu'il fut décidé de réunir le Forum en Belgique plutôt que dans les locaux des Nations Unies, pour éviter de devoir faire face aux contraintes des traités et des accords internationaux. Plus encore, la Commission pense que sans le plaidoyer des ONG, les migrants ne seraient considérés que comme un facteur de plus dans la chaîne de production du marché mondial.

Pour faire entendre ces questions, deux membres de la Commission Migration sont devenus membres du Comité Directeur mis en place pour conseiller le gouvernement belge sur le Forum Mondial. Les membres de la Commission Migration ont écrit des lettres et visité les Missions du gouvernement qui participeront au Forum. La Commission Migration a créé des « points de parole » qui interpellent l'agenda des ONG. (L'agenda des ONG : Les migrants ne peuvent pas être considérés comme de la seule marchandise ou réduits à des unités de travail sur le marché mondial. La Migration doit être traitée de manière plus cohérente, centrée sur la personne, au regard des droits de l'homme. L'approche de la Migration doit être globale.

L'Université des Nations Unies a grandement aidé les gouvernements et les ONG dans la préparation du Forum. Elle lui a procuré les écrits de réunions et a animé des séminaires sur des sujets tels que : (1) Monter des associations ; (2) Faciliter la participation des migrants dans la société ; (3) Les lois internationales sur la migration ; et (4) Les diasporas, acteurs dans le développement. Représentant la Congrégation, j'ai participé à un certain nombre de ces séminaires et je les ai trouvés très utiles.

Il est à noter que si la Belgique n'avait pas accepté de recevoir ce Forum, il n'aurait sans doute pas eu lieu. La plupart des pays ayant accepté l'idée du Forum, au fond n'en voulait pas. Ceux-ci voient dans la migration une question nationale. Ils préfèrent négocier bilatéralement, pays « envoyant » et pays « recevant ». Dans ce type d'accords, les migrants sont généralement les perdants.

Par cet exemple, je souhaite vous montrer un aspect du travail mené par les ONG ensemble, en relation avec les gouvernements et d'autres institutions internationales. Je voulais également utiliser cet exemple parce que la plupart d'entre nous vivent dans des pays qui envoient ou reçoivent des migrants, voire les deux.

3. Les possibles collaborations à venir

L'année dernière, j'ai eu le privilège d'être invité à la Rencontre Régionale des Visiteurs Asie-Pacifique. J'ai rencontré les Visiteurs, j'ai pris connaissance de (et vu) quelques travaux et projets des Provinces. J'ai pu également partager plus en détail avec les Visiteurs le rôle de la Congrégation aux Nations Unies. Cette année, j'aurai la même opportunité lorsque les Visiteurs d'Afrique se rencontreront au Kenya. De telles rencontres enrichissent personnellement chacun d'entre nous. Elles accroissent l'effectivité de notre Bureau ONG, et nous permettent de faire le lien entre nos ministères dans les Provinces et les plaidoyers à l'ONU.

J'apprécierai de pouvoir contacter des confrères engagés dans leurs Provinces dans des ministères liés à la justice et à la paix (ou dans le social). Ces contacts pourraient donner naissance à de fructueuses collaborations. Je suis persuadé que le Quartier Général des Nations Unies et ses Bureaux Régionaux peuvent être une source de données, de ressources et de contacts des plus riches et des plus utiles.

Enfin, les travaux de la toute récente Commission sur le Changement Systémique étant disponibles, ceux-ci offriront certainement de nouvelles possibilités de collaboration.

CONCLUSION

En 1999, la Congrégation de la Mission fut accrédité en tant qu'ONG. A cette époque l'AIC avait déjà reçu son accréditation, tout comme la Fédération Elizabeth Ann Seton. Cette année, la Compagnie des Filles de la Charité recevra son accréditation en tant qu'ONG Internationale. De son côté, la Société de Saint Vincent de Paul a désigné une personne pour mener à bien le processus d'accréditation. Il est clair que la Famille Vincentienne sera bientôt en mesure de collaborer encore plus étroitement, et d'une voix plus forte.

Au bout du compte, ce qui importe est que les politiques et les accords mondiaux se traduisent dans les politiques nationales, au bénéfice des personnes forcées de vivre dans la pauvreté et au bénéfice des communautés dans lesquelles elles vivent. Raison pour laquelle il est si important de connaître les confrères et de connaître leur travail.

Bureau International de Développement

par Carl Leo Pieber, C.M.

Directeur du Bureau de Développement

I. Introduction au Développement

Il était une fois un petit garçon qui chaque jour s'en allait à pied à l'école. Sur le chemin de l'école, il passait devant l'atelier d'un sculpteur. Un jour qu'il passait devant l'atelier, le garçon vit un gros bloc de marbre. Il vit le sculpteur prendre un marteau et donner le premier coup sur le bloc. Le garçon rit alors et pensa qu'il lui faudra beaucoup de temps au sculpteur pour réduire ce gros bloc en petits cailloux. Chaque jour, le garçon passait devant l'atelier et voyait le sculpteur travailler le marbre. Finalement, un matin, sur le chemin de l'école, le garçon vit le sculpteur se tenant dehors et regardant à l'intérieur de l'atelier par la fenêtre. Approchant, lui aussi regarda à l'intérieur par la fenêtre. Il y avait là un grand lion de marbre. Le garçon était stupéfié. Il se tourna vers le sculpteur et lui dit : « Eh M'sieur ! Comment savais-tu qu'il y avait un lion dans ce marbre ? ».

Le lion dans la Congrégation de la Mission est tout le bien que nous faisons et notre amour pour les pauvres et la formation du clergé. La plupart du temps, nous sommes comme le petit garçon qui ne sait pas que le lion est là parce que nous ne pensons pas au bien que nous faisons.

Le Développement c'est le sculpteur. Le Développement montre aux autres notre travail auprès des pauvres et dans la formation du clergé, notre lion. Le Développement invite les autres à regarder et à voir, à se convertir à une autre réalité. Le Développement cisèle les blocs de désintérets et d'ignorances à coup de petites invitations à voir le Christ dans le visage des pauvres, notre lion.

Certains pensent que l'aspect Développement de notre charisme ne nous va pas. Nous ne sommes pas habitués à « montrer aux autres notre travail avec les pauvres ». Nous ne voulons pas « faire » du développement. Pourtant, à sa manière, St Vincent de Paul ne manqua jamais de montrer aux autres les pauvres et de les inviter à sa suite, dans son travail, à faire du développement !

Le but de ce document est de fournir des informations sur ce qu'est le Bureau International de Développement. Pour ce faire, nous devons tout d'abord voir ce qu'est le développement et ce qu'il n'est

pas. Pour cela, nous expliquerons le développement en le comparant à ce que nous connaissons de St Vincent de Paul (Chapitre II). Cela nous montrera la valeur et le but de ce Bureau.

De plus, chaque activité principale d'une Province comporte des caractéristiques de développement. En les mettant en lumière, nous pourrons voir comment le Bureau fonctionne (Chapitre III).

II. Le Développement et la vie de St Vincent de Paul

Tout le monde croit que le développement consiste à demander de l'argent. Parfois, on pense que cela inclut aussi le fait de demander d'autres types de ressources. Plus rarement nous pensons que le développement est l'élaboration d'un projet par l'obtention de ressources. Un projet est nécessaire au développement, mettant l'accent sur ce qui doit être fait et les ressources requises. Le développement, autour d'un projet, permet à d'autres personnes de s'y engager financièrement ou par d'autres moyens.

Il n'y eut pas de meilleur promoteur que St Vincent de Paul. Son charisme était d'aider les pauvres et les prêtres dans leur formation. Mais jamais il n'eut l'intention d'accomplir cette œuvre seul. Une des grandes particularités du charisme de St Vincent fut de sans cesse solliciter d'autres personnes pour aider et servir les pauvres. Ces fondations en sont l'exemple même : les Dames de la Charité, les Confréries de Charité, la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité.

Si l'accompagnement des pauvres était son but, leurs besoins guidèrent St Vincent dans son œuvre de développement. Son « projet de développement » pourrait ainsi comporter trois étapes :

1. Voir le pauvre et les prêtres autour de lui (identifier ceux devant être servis) ;
2. Définir les actions à mener pour les aider (ce qu'il allait faire) ;
3. Solliciter d'autres personnes pour s'engager avec lui ou pour financer l'aide.

Pour St Vincent, les pauvres et les prêtres n'étaient pas séparés des autres, de ceux qui avaient de l'argent. Il n'existait pas de murs ou de castes entre eux. Il les voyait tous reliés au Corps du Christ. Ils avaient tous le même but, « voir et rencontrer le Christ ». Par cette interaction, ils s'aidaient mutuellement à accepter le Salut que le Christ leur offrait.

Chacune de ces étapes était détaillée. Ces détails étaient conçus en consultant chacun à tous les niveaux. Pour concevoir ces détails, ou élaborer le projet et l'amener à son achèvement, Vincent développa ses ressources humaines et matérielles au niveau local.

Pour aider les prêtres et les pauvres, il établit les Conférences du Mardi et les Confréries. Pour soutenir ces œuvres, il envoyait alors des confrères et des sœurs. Demander à des hommes et des femmes de devenir confrères et sœurs peut être considéré comme une œuvre de développement, comme une « dotation humaine pour poursuivre l'œuvre dans le futur ». Pour les prêtres et les pauvres, Vincent développa des ressources qui allaient durer des siècles.

III. Les Provinces et le Développement : **la Direction, le commandement, dans le Charisme**

Suivre le charisme de St Vincent de Paul, c'est travailler avec d'autres pour aider les pauvres et à la formation du clergé. En terme de développement, chaque Province planifie, organise et demande de l'aide à d'autres. Chaque ministère vincentien doit faire participer d'autres personnes : la secrétaire, le cuisinier, le bénévole, le professionnel ou le directeur.

Le développement Vincentien est de mettre sur pied un projet solide pour les activités de la Province, ouvert à l'intervention d'autres personnes (de manière active ou financière), pour mener à bien le travail des confrères auprès des pauvres et dans la formation du clergé. Pour élaborer ce projet, chaque Province suit, en quelque sorte, les mêmes étapes que St Vincent.

1. Voir les pauvres et les prêtres autour d'eux (identifier ceux devant être servis) ;
2. Définir les actions à mener pour les aider (ce qu'ils vont faire) ;
3. Solliciter d'autres personnes pour s'engager avec lui ou pour financer l'aide.

Certain se trompe en pensant que le développement se résume dans la deuxième partie de la troisième étape, demander de l'argent. Au contraire, le développement nécessite les trois étapes. Le développement requiert que chaque détail des étapes un et deux soit élaboré le plus concrètement possible. Cela détermine précisément à qui l'on doit s'adresser et comment le donateur peut s'engager. Pour que la troisième étape soit un succès, les deux premières doivent être bien suivies et expliquées, comme St Vincent sut le faire.

Comme il est dit parfois « le démon est dans les détails ». Il en est de même pour le développement et ses activités, ils sont vus comme le démon. Le développement a besoin des détails pour intéresser d'autres personnes. Sans les détails des étapes un et deux (qui sont les pauvres, quels sont leurs besoins), l'approche est trop générale. Et

les généralités n'intéressent personnes, n'attirent pas les dons nécessaires aux activités de nos Provinces.

Par exemple, à un niveau provincial, la première étape peut être difficile. Le développement requiert de la Province qu'elle concentre ses efforts sur les pauvres et les prêtres.

En ce qui concerne les ministères directement liés aux pauvres, ceux-ci peuvent être variés. Une Province choisira-t-elle d'en privilégier un, deux, trois ou quatre? Sont-ils en corrélation avec ce que d'autres font? La Province accepte-t-elle tous types de ministères envers les pauvres? Comment, à ce jour, gère-t-elle ce type de ministère?

Pour que le développement soit un succès, le message donné aux donateurs potentiels doit être clair et précis. Dans l'exemple des pauvres, une Province pourrait formuler sa demande ainsi: «Nous œuvrons dans des paroisses pauvres et dans les écoles secondaires servant les pauvres et les prisonniers». Par conséquent, la Province exprime ainsi le fait qu'elle ne met pas l'accent sur les hôpitaux, sur le logement des sans-abri ou sur les programmes de formation.

Le développement intervient lorsque la Province concentre ses activités vers les pauvres. Le développement requiert de la Province de la transparence quant à l'utilisation de ses ressources. Cela pour mettre en avant le but recherché et solliciter des engagements. Le développement ne peut se «vendre» sur des généralités. Demander des fonds sans but et sans limites, effraie les donateurs. Ceux-ci redoutent que rien ne soit accompli, que tout soit gaspillé.

Première étape, pour identifier les pauvres devant être servis, ceux-ci doivent être décrits. Le développement requiert cette description. Les Provinces doivent définir et décrire les besoins et les pauvres. Dans la mesure du possible, ces définitions et descriptions doivent inclure les raisons pour lesquelles la Province pense ce secteur prioritaire¹. C'est avec ces définitions et descriptions que la Province peut passer à la deuxième étape.

La deuxième étape détermine les choix de ministères et pourquoi de tels choix. Parfois, la réponse à cette question se trouve dans les réponses aux autres questions qui lui sont relatives. Ces questions peuvent être par exemple:

1. Quel type de ministères serait le plus adapté à ces gens?
2. Qui, dans la Province, serait le plus adéquat pour ce ou ces ministères?
3. Peut-on former des confrères à ce type de ministères?

¹ Souvent, les ministères dans les Provinces ont une base historique. Cela doit être mentionné pour expliquer les priorités.

4. Peut-on estimer les coûts d'un tel ministère en terme de main-d'œuvre et de ressources ?
5. Voulons-nous étendre un ministère existant ?
6. voulons-nous accroître la qualité de notre ministère ? Pourquoi ?
7. Devons-nous ajouter un immeuble ou plus d'aménagement ? Pourquoi ?
8. Devons-nous rénover nos anciens bâtiments ? Pourquoi ?

Il peut y avoir autant de questions qu'il y a de confrères. Il est de la responsabilité du Visiteur et de son Conseil de centrer, d'organiser et d'émettre des priorités en fonction des définitions et des descriptions des pauvres (1^{ère} étape). Cette deuxième étape est cruciale. C'est elle qui dessine les ministères, organise le travail et donc détermine les résultats.

La plupart de ces questions ont toutefois des réponses évidentes. Cette évidence peut être révélatrice pour une Province. Elle renferme la manière dont l'Esprit fut à l'œuvre dans l'histoire de la Province. Elle révèle, cette évidence, des distinctions historiques ou actuelles, ou les attentions particulières qu'une Province porte à certains ministères. Cet éclairage permet de faire émerger certains ministères, de les mettre en relief et d'y engager d'autres personnes.

Penchons-nous maintenant sur un autre exemple concernant la formation du clergé. Supposons qu'une Province, dans la 1^{ère} étape, ait décelé que les prêtres du diocèse aient besoin d'une formation permanente, ils sont les pauvres. Dans la 2^e étape, la Province décide que des ateliers seraient le plus adaptés pour assurer cette formation. Pour mettre en place ces ateliers, les confrères ont besoin d'un programme officiel de formation théologique continue. Décidant cela, la Province doit répondre à une série de questions.

Les réponses à ces questions détermineront l'idée générale et les distinctions que le développement utilisera pour attirer les donateurs. Quelques réponses possibles :

1. Les confrères nécessitent une formation pour leur édification et leurs ministères ;
2. Cette formation continue des confrères peut être utilisée avec les prêtres diocésains, dans les ateliers ;
3. Ces ateliers font la promotion de la formation permanente après le séminaire ;
4. Il n'existe pas encore de programme de formation permanente ;
5. La formation permanente améliorera les futurs ministères dans le diocèse ;
6. Etc. Etc. Etc.

Avec ces réponses, le développement peut intéresser et attirer des ressources : bourses d'études, argent, rentes, locaux, matériel, etc. Ce que nous savons, c'est que les donateurs veulent de saints prêtres, les mieux formés possible. Cela attirera les donateurs catholiques qui souhaitent de bons ministres du culte.

Pour le développement, le mot « Vincentien » est également une réponse pouvant attirer le donateur. Ce mot porte en lui, le fait que nos ministères sont revêtus de l'option préférentielle pour les pauvres. Dans certains cas, le mot « Vincentien » peut exclure certains types de ministères. Le Développement Vincentien déclare que les pauvres sont prioritaires dans le travail des confrères et dans la formation que nous assurons auprès des prêtres diocésains.

Nous arrivons maintenant à la troisième étape, et beaucoup de choses ont déjà été accomplies. La Province a déjà déterminé qui elle souhaitait aider, qui assurera cette aide et les besoins. Quelles que soient les décisions prises précédemment, tout ministère possède un attrait naturel pour certains lieux et offices, parce qu'il est tourné vers le service des autres et qu'il est soutenu par les confrères.

La troisième étape consiste à mettre par écrit, en histoire et en images, les étapes 1 et 2. C'est aux confrères de le faire et de le promouvoir, en y invitant d'autres à les rejoindre.

Les techniques, telles que la vidéo, les magazines, les sites Internet, sont autant d'outils qui invitent à « venir et à voir ». Notez que ces techniques ne sont utilisées qu'à cette étape, et pas avant.

Lorsque nous utilisons ces techniques, nous devons tout d'abord déterminer à qui nous nous adressons. A des personnes âgées pour récolter des fonds ? Ou à de jeunes gens pour susciter un engagement dans nos communautés ? De même, un site Internet ne sert pas à grand-chose si l'on ne sait pas qu'il existe et ce qu'il peut nous apporter.

Quelles seraient les personnes intéressées par un tel site ? Comment les en informer ? A partir de ces questions et de leurs réponses, un site Internet peut alors être dessiné et défini, dans son approche et son contenu.

Autre point de cette 3^e étape (demander à d'autres de se joindre à nous ou de participer financièrement) est de faciliter la réponse. Un site Internet, une brochure ou une vidéo, peuvent créer un réel enthousiasme autour des activités d'une Province. Mais si aucune information n'est donnée pour y répondre, le donateur est vite découragé. Il est préférable qu'une personne puisse faire un don « en ligne », ou remplir une « carte-réponse » avec les coordonnées de la Province pré imprimées, ou encore cliquer sur un lien ouvrant directement une boîte courriel, ou tout autre procédé permettant un contact direct.

Troisième point de cette 3^e étape, l'utilisation d'une compagnie de développement, d'une entreprise, d'une corporation. Des professionnels du développement. Ceux-ci peuvent s'adresser directement aux pourvoyeurs de ressources. Ils sont formés pour mettre en lumière les besoins en ressources, ceci en relation avec les étapes 1 et 2. Ce peut être une aide précieuse pour déterminer les besoins actuels et futurs. Leur rôle est également de rechercher les ressources et d'en faciliter l'accès.

Souvent, ces professionnels du développement trouvent des ressources à l'intérieur même de la Province. Toutes les régions du monde disposent de ressources. Les populations majoritairement pauvres, ont aussi leurs riches. Ces professionnels répondent à cette question : « Qui, dans la Province, est en lien avec ces riches ? ».

Les professionnels du développement peuvent aussi déceler la philanthropie des gouvernements et des entreprises, partout dans le monde. La plupart des gouvernements savent qu'ils ont une responsabilité dans l'aide aux plus pauvres. Les entreprises, elles, savent que la philanthropie est un outil qui peut accroître leurs affaires. Ces entreprises, multinationales, peuvent parfois être des ressources pour les Provinces, si elles y voient un intérêt pour elles et pour leur entourage. Les professionnels du développement sont à même d'entrevoir tout cela.

En conclusion, il est important de rappeler que notre charisme nous pousse à inviter tout le monde à nous rejoindre. St Vincent ne s'est jamais trompé en approchant à la fois la pauvre femme des campagnes et les têtes couronnées, pour leur demander de l'aider.

Aujourd'hui, il est de notre responsabilité de révéler le beau dans le pauvre et d'inviter les autres à nous rejoindre. La Province doit faire le premier pas vers les autres et ne pas attendre que les donateurs se pointent. La Province doit vouloir faire du développement.

Dieu pousse les intéressés à répondre. Il est de notre devoir de « mettre la lampe sur la montagne » et d'inviter les autres à nous rejoindre au sommet. Dieu prendra soin du reste.

Province et Développement : Résumé

Implicitement, une Province fait du développement lorsqu'elle organise et dynamise ces ministères, et demande l'aide d'autres partenaires.

1. Le développement Vincentien est de mettre sur pied un projet solide pour les activités de la Province, ouvert à l'intervention d'autres personnes (de manière active ou financière), pour

- mener à bien le travail des confrères auprès des pauvres et dans la formation du clergé.
2. Le développement requiert de la Province de la transparence quant à l'utilisation de ses ressources. Cela pour mettre en avant le but recherché et solliciter des engagements.
 3. Les Provinces doivent définir et décrire les besoins et les pauvres. Dans la mesure du possible, ces définitions et descriptions doivent inclure les raisons pour lesquelles la Province pense ce secteur prioritaire.
 4. Le développement a besoin de détails pour intéresser d'autres personnes. Il peut ainsi dresser le portrait d'un ministère, son organisation et ses chances de succès.
 5. Le développement requiert des attentions particulières ou des distinctions mettant en relief certains ministères pour y intéresser d'autres personnes.
 6. Pour le développement, le mot « Vincentien » évoque le fait que nos ministères sont revêtus de l'option préférentielle pour les pauvres.
 7. La troisième étape consiste à mettre par écrit, en histoire et en images, les étapes 1 et 2. Les techniques, telles que la vidéo, les magazines, les sites Internet, sont autant d'outils qui invitent à « venir et à voir ».
 8. Les professionnels du développement peuvent aider la Province à définir les groupes de personnes susceptibles d'être intéressées par ses projets, et s'adresser à ceux qui ont des ressources disponibles.
 9. Le développement favorise la réponse des donateurs.
 10. Pour la réussite du développement, la Province doit encourager la participation multiple à ses activités. Dieu pousse les intéressés à répondre.

Avril 2007

IV. Activités actuelles **du Bureau International de Développement**

Présentation orale par le Père Carl Leo Pieber, C.M.,
Rencontre Internationale des Visiteurs
Mexico, du 3 au 16 juin 2007

Le Bureau International de Développement a été établi pour deux raisons. Tout d'abord, les besoins en ressources étaient plus importants que ce que les Provinces pouvaient apporter à la Congrégation au plan international, en particulier les Provinces les plus pauvres.

Certains de ces besoins sont des dotations provinciales, soutien aux nouvelles missions, soutien aux nouvelles Provinces, assistance aux diverses branches de la Famille Vincentienne (particulièrement celles dont le Supérieur Général est le Directeur Général), entretien des sites historiques vincentiens et projets pour les pauvres à travers le monde.

La seconde raison était de promouvoir le charisme vincentien pour inviter les autres, à travers le monde, à aider les pauvres. Le développement fait partie de l'évangélisation des peuples. C'est faire connaître les besoins d'un peuple et d'une nation à d'autres peuples et nations, pour demander de l'aide.

Le développement nécessite une préparation. Demander des ressources et des aides, implique que vous ayez de quoi le demander, que vous puissiez décrire le projet et son aboutissement. Au niveau international, ce processus prend beaucoup plus de temps qu'à un niveau provincial ou local. Les informations rassemblées doivent être traduites. Quelques années sont nécessaires pour que de tels Bureaux de Développement deviennent effectifs au niveau international. En créant aujourd'hui le Bureau International de Développement nous regardons plus vers l'avenir que vers les besoins immédiats.

Le Bureau International de Développement a été créé pour aider, à leur demande, le Supérieur Général et son Conseil à rechercher des liquidités, des ressources et des fonds incluant des dotations, des legs et des rentes, pour les besoins de la Congrégation au niveau international. Toutefois, dès sa fondation, le Bureau a déjà deux grands projets.

En partant de l'argument élaboré dans « Provinces et Développement » (documents imprimés), le Bureau a commencé à travailler sur la constitution d'un Fonds Patrimonial pour sept Provinces. Le Bureau rassemble actuellement des informations sur les ministères de ces Provinces afin de préciser un cas ou un plan consistant et captivant pour la Congrégation au niveau international. Plan accessible à toute personne y travaillant (de manière active ou par dons) dans le but d'obtenir des résultats positifs pour le travail des confrères auprès des pauvres et dans la formation du clergé.

Dans ce cas précis, le Bureau pourra alors identifier des circonscriptions susceptibles d'aider ces Provinces. Et à partir de ces recherches, le Bureau élaborera un projet avec les besoins en matériels et technologies et commencera les sollicitations pour constituer un Fonds Patrimonial. Le but est de rassembler 7 millions de dollars US (*un peu plus de 5,2 millions €*).

Un second projet, qui lui est intimement lié, est de collecter 2,5 millions de dollars (*un peu plus de 1,8 millions €*) pour soutenir le MISEVI, l'AMM et les JMV. Ces membres de la Famille Vincentienne

sont en relation directe avec le Supérieur Général et tous les ans, reçoivent son soutien. Là encore, le Bureau rassemble des informations dans le but d'établir les modalités d'un soutien, d'identifier les ressources et de commencer à collecter des fonds.

Un autre membre de la Congrégation s'est proposé pour travailler étroitement avec le Bureau afin de collecter ces fonds. Ces deux forces réunies, le Bureau et lui, ils espèrent aboutir d'ici quelques années. Les chances de succès dans ce projet et ceux à venir dépendent du soutien de toutes les Provinces.

Ce soutien peut concrètement commencer avec vous aujourd'hui. Je fais appel à vous, vous qui connaissez les besoins de la Congrégation. Je suis sûr que vous connaissez des donateurs souhaitant aider la mission et soutenir la Congrégation de la Mission au niveau mondial.

Il est un principe de travail qui s'avère prouver avec le temps. Ce principe est le suivant : tout donateur donne en fonction de ses centres d'intérêts. Peu importe ce qu'une œuvre peut demander au donateur, si cette œuvre n'intéresse pas le donateur, celui-ci donnera peu ou pas du tout. Si les donateurs souhaitent soutenir l'éducation des enfants, ils donneront peu pour les sans abris, à moins que cela soit pour l'éducation d'un enfant sans abris.

En tant que Visiteurs, vous devez connaître des gens désirant aider le monde. Ces donateurs souhaitent donner à des causes internationales. Leur désir est de dépasser les limites de leurs frontières.

Si vous connaissez quelqu'un comme cela, ou un groupe susceptible d'aider la Congrégation, me le ferez-vous savoir ? Si c'est le cas, donnez-moi simplement votre nom. Envoyez-moi un courriel, mon adresse est sur les documents. Je vous contacterai et conviendrai avec vous d'un moment favorable pour parler ensemble de cette personne ou de ce groupe. Je promets que je ne ferai rien vers ce donateur sans vous en avertir. Alors, qui connaissez-vous qui se joindrait à nous pour aider les pauvres à travers le monde ?

Pour conclure, je vous remercie de votre gentillesse et de votre attention durant cette présentation. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à me contacter. Merci.

**Tandis que ce numéro était en cours
d'impression, le Bureau International
de Développement fusionnait avec le
Bureau de Solidarité Vincentienne.**

N.E.

Commission pour la Promotion du Changement Systémique

par Robert Paul Maloney, C.M.

En 2006, avec les encouragements et l'aide financière d'une fondation, le Supérieur Général nomma une Commission pour Promouvoir le Changement Systémique. Les membres en sont : Noberto Carcellar, C.M. ; Ellen Flynn, FdlC ; Joseph Foley, C.M. ; Robert Maloney, C.M. ; Patricia Nava, A.I.C. ; Pedro Opeka, C.M., et Gene Smith, S.S.V.P. Le Père Greg leur donna le mandat suivant : « Aider le changement systémique à se mettre en place pour l'ensemble des apostolats des membres de la Famille Vincentienne, et plus particulièrement pour ceux exerçant un ministère auprès des plus pauvres ». Pour y parvenir, il fut demandé aux membres de la Commission d'étudier les matériaux disponibles concernant le changement systémique, d'y entrevoir ensemble leur propre engagement, d'éditer une liste de stratégies concrètes afin d'aider les pauvres à sortir de leur pauvreté, et enfin de partager cette liste avec les membres de la Famille Vincentienne. Il fut également demandé à la Commission de faire des propositions quant à la diffusion de ces stratégies : a) Un livre pourrait être édité en plusieurs langues, distribué aux membres de la Famille Vincentienne à travers le monde et utilisé dans le cadre de programmes de formation continue ; b) Les membres de la Commission eux-mêmes ou d'autres personnes, pourraient assurer des séminaires sur la notion de Changement Systémique et les moyens de le mettre en œuvre.

La Commission s'est réunie à trois reprises. Lors de ces rencontres, l'accent fut mis tout particulièrement sur des programmes d'autosuffisances, de façon à ce que les pauvres soient acteurs dans la conception et la réalisation des projets envisagés. Aujourd'hui, la Commission travaille à l'élaboration d'un livre sur le Changement Systémique intitulé : *Graines d'Espérance : Histoires de Changement Systémique*. Ce livre relatera les récits de plusieurs projets ayant réussi dans ce domaine. Il contiendra également un chapitre sur la spiritualité qui porte ces projets, ainsi qu'un chapitre proposant les meilleures expériences, appelé par la Commission : « Stratégies concrètes découlant de notre expérience et de notre tradition vinci-

tienne ». De plus, sera joint au livre un kit, pouvant tout aussi bien être utilisé sans le livre. Il contiendra une série de documents pratiques pour aider les personnes intéressées par le Changement Systémique. Cela pourra être sous forme d'un DVD, contenant des vidéos sur les récits contenus dans le livre, des questions clefs pour élaborer un projet, des suggestions pour créer des fonds, ainsi qu'une liste des meilleures expériences et de stratégies concrètes. Il fut également demandé à la Commission, dans la mesure du possible, de promouvoir les façons de bien utiliser l'argent dans les travaux entrepris par la Famille Vincentienne et parmi les pauvres qu'elle sert, en mettant particulièrement l'accent sur les causes de la pauvreté.

En février 2007, le Père Greg invita les membres de la Commission à présenter leurs travaux aux différents responsables de la Famille Vincentienne réunis à Rome. Lors de cette rencontre, la Commission exposa la nature du Changement Systémique, sa spiritualité et les stratégies qui l'encouragent. Ils présentèrent des projets réalisés à Madagascar, aux Philippines, en Angleterre, en République Dominicaine et en d'autres lieux où notre Famille excelle non seulement en répondant aux besoins immédiats des pauvres, mais également en les aidant à développer eux-mêmes des stratégies à partir de leurs réalités. Convaincue que des projets similaires existent ailleurs au sein de notre Famille, la Commission demanda aux responsables d'en partager le récit. Il s'en suivit un échange des plus vivants et enrichissants. A la fin de cet échange, les responsables des diverses branches de la Famille décidèrent d'adopter le Changement Systémique comme principale ligne d'action, cela à partir du 27 septembre 2007. La Commission s'est engagée à étudier un guide, en cinq points, pour aider à ce processus.

Le Père Greg demanda également à la Commission d'aider les membres du Conseil Général à établir des critères pour créer un prix annuel en Changement Systémique. Ces critères sont les suivants :

1. *La participation des pauvres, y compris les jeunes et les femmes, à tous les niveaux : identification des besoins, planification, mise en œuvre, évaluation et révision.*
2. *Une vision holistique, sur la base des besoins humains élémentaires : individuel et social, spirituel et physique, avec un intérêt tout particulier pour l'emploi, la santé, le logement, l'éducation et la vie spirituelle.*
3. *Des programmes réalisés par les pauvres et autofinancés, programmes s'attaquant tout particulièrement aux racines de la pauvreté.*
4. *Une plus grande transparence, invitant à participer à l'élaboration des budgets ainsi qu'à l'analyse des rapports financiers, tout en*

promouvant une bonne utilisation de l'argent et un contrôle de l'utilisation des avoirs.

5. *Partage d'une même vision par tous les intervenants : les communautés pauvres, les personnes individuelles, les donateurs, les Églises, les gouvernements, les ONG, les entreprises privées, les syndicats, les médias, les organismes internationaux, les réseaux de communications...*

La Commission ayant reçu un nombre important d'invitations à venir présenter le Changement Systémique dans les formations déjà en cours dans les diverses branches de la Famille Vincentienne, un atelier a été mis au point pour y répondre.

Le concept de « Changement Systémique » est très récent. Il était inconnu à l'époque de St Vincent, bien qu'il en utilisait déjà les idées. Quand en novembre 1617, à Châtillon-les-Dombes, il rassembla les premières Dames avec lesquelles il fonda les « Dames de la Charité », il formula dans les Règles qu'il composa pour elles (SV XIII, 423), que les pauvres souffrent parfois plus d'un manque d'ordre que d'un manque de personnes pour les aider. Il pressa sans cesse les membres de la Famille d'aimer les pauvres « spirituellement et corporellement », « de manière affective et effective ». Il encourageait ces collaborateurs à envisager la vie des pauvres dans tous ses aspects pour en déterminer les besoins les plus importants : alimentation, santé, éducation, emploi, soutien spirituel... Nous savons aujourd'hui que les pauvres vivent dans un système social où un ou plusieurs de ces éléments manquent. En aidant à changer le système, nous aidons une personne à sortir de la pauvreté. La Commission cherche tout particulièrement à aider les personnes à élaborer des projets où les pauvres pourront eux-mêmes changer le système dans lequel ils vivent.

Le changement systémique

Thème choisi par la Famille Vincentienne
pour les deux années à venir

par Patricia Nava, A.I.C.

et Robert Paul Maloney, C.M.

En 1979, dans un discours, le Pape Jean Paul II déclarait : « La pensée sociale et la pratique sociale inspirées par l'Évangile doivent toujours être marquées par une sensibilité spéciale à l'égard de ceux qui sont le plus en détresse, de ceux qui sont dans une extrême pauvreté, de ceux qui souffrent de la faim, de l'abandon, du chômage et du désespoir. Vous voudrez également rechercher les raisons structurales qui favorisent ou causent les différentes formes de pauvreté dans le monde et dans votre propre pays, pour pouvoir y apporter les remèdes appropriés ».

La pensée structurale ne nous est pas commune. Elle exige une volonté d'être au courant des conditions réelles des pauvres, de l'analyse, de la patience et une recherche appliquée pour trouver des solutions. En plus, le changement structurel exige dialogue, collaboration et persévérance. Mais, sans pensée structurale et sans changement structurel, les racines de la pauvreté demeurent imbriquées dans la société, même si les programmes que nous établissons sont couronnés de succès en prenant en compte quelques symptômes.

Ayant cela présent à l'esprit, ces dernières années, la famille Vincentienne s'est intéressée plus souvent au changement systémique. Naturellement, dans une famille comme la nôtre, offrir un service urgent et travailler pour le changement systémique n'est pas une option. Il s'agit d'un impératif. Il est important pour nous, d'une part, de travailler pour satisfaire les besoins immédiats des pauvres. Mais d'autre part aussi, il est crucial d'aider à favoriser le changement à long terme. Au cours des deux dernières années, quelques pas en avant importants ont été faits dans cette direction.

I. ARRIERE PLAN

En 2006, avec les encouragements et le soutien d'une fondation, le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, le Père Gregory Gay, a créé une Commission pour favoriser le changement systémique et lui a donné le mandat suivant : *aider à provoquer le changement systémique par les apostolats des membres de la famille Vincentienne, particulièrement ceux s'occupant des pauvres opprimés.*

Les membres de la Commission sont : Sr. Ellen Flynn, FdIC, directrice du Passage, programme à facettes multiples pour aider à remettre sur pied les personnes sans foyer, à Londres ; le Père Norberto Carcellar, C.M., fondateur du projet de la province des Philippines à Payatas et des projets de logement et de micro prêt à Manille et dans d'autres provinces ; le Père Pedro Opeka, C.M., fondateur et directeur d'Akamasoa (« bons amis ») et de la construction de 17 villages pour les personnes vivant dans une décharge d'ordures à Madagascar ; le Père Robert Maloney, C.M., coordonnateur du projet de collaboration de la Communauté de Sant'Egidio et des Filles de la Charité avec DREAM, un projet pour la lutte contre le SIDA, particulièrement en Afrique ; le Père Joseph Foley, C.M., représentant de la Congrégation de la Mission dans les O.N.G. aux Nations Unies ; Mme Patricia Nava (AIC), représentant d'AIC pour les relations avec la famille internationale Vincentienne ; M. Gene Smith (SSVP), directeur exécutif de l'Institut Seton à Daly, en Californie.

Tous les ans lors de leur réunion, les responsables de diverses branches de la Famille Vincentienne choisissent un thème commun de réflexion et d'action pour l'année à venir. Le thème est lancé le 27 septembre, jour anniversaire de la famille Vincentienne. En 2006, la réflexion a tourné autour de la créativité. Le défi principal était d'apporter de la vie aux mots de Saint Vincent : « *L'amour est inventif à l'infini* ».

Cette année, les responsables de la famille, réunis à Rome, ont invité les membres de la Commission en vue du développement du changement systémique et pour en faire une présentation. « Le changement systémique » a été choisi comme objectif principal de la Famille Vincentienne pour les deux prochaines années au moins (2007-2009).

II. LES BUTS DE LA COMMISSION ET LE TRAVAIL EFFECTUÉ JUSQU'ICI

1. Les buts

Quand le Supérieur Général a nommé les membres de la Commission, il leur a demandé :

- d'étudier le matériau disponible au sujet du changement systémique,
- de discuter de la participation propre des membres dans le changement systémique,
- de formuler une série de recommandations de la « meilleure pratique » (stratégies efficaces) qui seront plus tard partagées avec les membres de la Famille Vincentienne,
- de proposer une meilleur répartition des stratégies efficaces parmi les membres de la famille disséminée dans le monde entier.

2. Le travail réalisé jusqu'à présent

Pour répondre à son mandat, la Commission a commencé à réfléchir sur le changement systémique et sur la manière de partager les résultats de son travail. Pour débiter, chacun des membres de la Commission a rédigé un texte basé sur sa propre expérience et décrivant une action dans laquelle le changement systémique a été mis en œuvre. Dans chaque texte présenté, la Commission a identifié quelques stratégies qui pourraient être employées pour le changement systémique dans des projets pour les pauvres. Un accent particulier a été mis sur la « débrouillardise » et les programmes autogérés, afin que les pauvres eux-mêmes soient les participants actifs de la planification et de la réalisation des projets envisagés. La Commission a souligné la spiritualité qui sous tend l'approche du changement systémique réalisé par la Famille Vincentienne.

En même temps la Commission a travaillé sur diverses manières de divulguer le travail qu'elle effectue :

- Un livre intitulé *Graines d'espoir : histoires du changement systémique* ; il sera édité dans diverses langues et distribué dans le monde entier.
- Une mallette contenant des brochures, des documents courts, DVD, des suggestions pour des ateliers, etc.
- Une édition spéciale de *Vincentiana* ou d'autres périodiques.
- Des cours, des conférences et ateliers pour responsables et acteurs sur le terrain.

- Des propositions pour favoriser la bonne gestion de l'argent dans notre famille et parmi les pauvres que nous servons ; une attention particulière sera portée aux causes et aux racines de la pauvreté.

III. APPROCHE DU CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

A. *Quelques clarifications au sujet de la notion de changement systémique*

Le changement systémique vise non seulement à pourvoir aux besoins immédiats des pauvres (en fournissant la nourriture, l'habillement, etc.), mais vise également à aider les pauvres à développer des stratégies efficaces par lesquelles ils pourront sortir de la pauvreté. La notion « de changement systémique » ne devrait pas être confondue avec « le changement systématique » (c'est-à-dire changement prévu, étape par étape) ; « le changement systématique » peut avoir des effets très positifs, mais « le changement systémique » va plus loin. Il vise à changer l'intégralité des structures qui forment le système social dans lequel nous vivons.

Un système fonctionne dans son ensemble par l'interaction de ses divers éléments. Ses éléments interfèrent constamment en agissant l'un sur l'autre, pour le meilleur ou pour le pire. Le chômage ou les bas salaires, le logement insalubre, un mauvais régime alimentaire, des soins déficients, une éducation de mauvaise qualité forment habituellement un tout ; ils sont même souvent intimement liés. « Le changement systémique » vise à transformer une série entière d'éléments qui interfèrent, plutôt que certains d'entre eux uniquement. Cette conception exige des attitudes nouvelles qui posent des problèmes que nous espérons pouvoir résoudre. L'approche du changement systémique offre des outils pour interpréter notre expérience et mettre l'accent sur la façon dont les éléments du système agissent l'un sur l'autre. Il conçoit des moyens de favoriser le changement structurel dans un système compris dans son ensemble. Fondamentalement, penser en termes de changement systémique nous aide, selon les mots attribués à Albert Einstein, « apprendre à voir le monde à nouveau, avec un regard neuf ».

EXEMPLE :

Nous pouvons illustrer cette idée avec « la tempête parfaite », une des histoires sur le changement systémique proposée par Gene Smith, de la société de Saint Vincent de Paul aux États-Unis. Gene Smith relate ce qui s'est produit à San José de Ocoa. Le projet a commencé à partir de l'eau, mais peu à peu sont venus se greffer beau-

coup d'autres éléments de la vie de la communauté. Gene Smith raconte ainsi l'histoire :

Le changement systémique s'est produit, dans cette communauté, quand, grâce à un chef visionnaire, un certain nombre d'éléments positifs inter-dépendants, ont transformé une communauté « Une tempête parfaite » d'efforts réunis et d'événements ont modifié la vie de bien des personnes pauvres.

Habituellement, le jumelage dans la société de Saint Vincent de Paul implique une aide envoyée d'une mission à une autre, permettant ainsi aux membres des pays pauvres de donner une aide directe à une partie encore plus indigente. Jack, le chef, a proposé l'idée créatrice du « faisceau jumelant » par lequel un grand nombre de « conférences » et de conseils aux Etats-Unis envoient leur soutien pour un jumelage concernant un projet d'irrigation par la Conférence de San Jose de Ocoa et, par la suite, grâce à d'autres nouvelles conférences, en République Dominicaine.

En peu de temps, des sommes importantes ont été envoyées pour construire des aqueducs et acheter des pipe-line. Des groupes de travail constitués de personnes de nombreux villages ont été formés. Quand Jack est revenu à Ocoa après deux ans, il ne pouvait pas en croire ses yeux. Tout était vert et le système d'irrigation s'était agrandi. Il a vu un village en aider d'autres, et ainsi de suite. Il y avait un effet holistique.

De cet excellent travail ont pu naître beaucoup d'auto projets :

- Travail d'irrigation et construction d'aqueducs,
- Plantes pour la purification de l'eau,
- Fourniture d'eau potable privée et publique,
- Changement de toiture et de planchers en mauvais état,
- Création de jardins particuliers pour une meilleure alimentation,
- Cooperatives de cultivateurs,
- latrines pour une meilleure hygiène,
- Construction de maisons.

Maintenant l'adduction d'eau est faite dans plus de cent villages. Grâce à l'arrivée de l'eau dans les villages, l'alimentation et la santé se sont améliorées ; des offres d'emploi en ont résulté et les communautés se sont développées en plus étroite collaboration.

B. La spiritualité à la base du changement systémique

Le concept « de changement systémique » est contemporain. Il était inconnu du temps de Saint-Vincent, bien que Saint Vincent lui-même ait exprimé beaucoup d'idées similaires. Quand il a rassemblé le premier groupe de femmes pour former une « Confrérie de Cha-

rité » à Chatillon-les-Dombes en novembre 1617, il a déclaré, dans la règle qu'il a composée pour elles (SV XIII, 423), « que les pauvres souffrent parfois davantage du manque d'« organisation » que du manque de personnes charitables ». Il a sans cesse invité les membres de sa famille à aimer les pauvres « spirituellement et corporellement » et « affectivement et effectivement ». Il a encouragé ses disciples à regarder les divers éléments de la vie des pauvres pour voir quels étaient leurs besoins les plus importants : alimentation, santé, éducation, travail, nourriture spirituelle, etc. Aujourd'hui nous sommes conscients que les pauvres vivent dans un système social où tout ou une partie de ces éléments manque, système qui, s'il est changé, peut aider une personne à sortir de la pauvreté.

Il y a trois phrases-clef dans la tradition Vincentienne, qui nous animent de plus en plus dans nos diverses branches : non seulement aider les pauvres pour leurs besoins immédiats en fournissant nourriture, habillement et logement, mais aussi les aider à changer le système social dans lequel ils vivent, de façon à les faire sortir de la pauvreté.

La première phrase est que notre amour doit être à la fois « *affectif et effectif* »¹. Saint Vincent a repris ce thème maintes fois. Il dit, par exemple « l'amour d'une Fille de la Charité est non seulement tendre, mais il est effectif, parce qu'elle sert les pauvres concrètement »².

La deuxième phrase est que nous servons les pauvres « *spirituellement et corporellement* »³. Saint Vincent emploie cette expression en parlant à tous les groupes qu'il a fondés : les Confréries de la Charité, la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité. Il dit des Filles de la Charité qu'elles devraient s'occuper non seulement des besoins corporels, mais aussi partager leur foi par leur témoignage et leurs paroles. Inversement, il avertit les membres de la Congrégation de la Mission qu'ils ne devraient pas penser à leur mission en termes exclusivement spirituels⁴. Ils doivent aussi s'occuper des malades, des enfants abandonnés, des « aliénés », même les plus délaissés⁵.

La troisième phrase est que nous devons proclamer la Bonne Nouvelle « *en paroles et en actes* ». Saint Vincent était profondément

¹ SV IX, 475, 592, 599 ; SV XI, 40.

² SV IX, 593.

³ SV IX, 59, 593 ; SV XI, 364.

⁴ SV XII, 87 : « S'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'il sont dans la Congrégation de la mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels... Faire cela c'est évangéliser par parole et par œuvres... ».

⁵ SV XI, 393.

convaincu que ce que nous disons doit nous renforcer les uns les autres. D'abord agir. Ensuite, instruire. C'est la règle de Saint-Vincent pour une évangélisation « effective ». En d'autres termes, il voit la prédication, l'enseignement et la promotion humaine comme complémentaires les unes des autres et comme partie intégrante du processus d'évangélisation. Aujourd'hui, le lien entre l'évangélisation et la promotion humaine, pièce maîtresse de l'esprit de Saint Vincent, est l'une des thèmes majeurs de l'enseignement social de l'Église⁶.

À la lumière de ces trois phrases, si importantes dans la spiritualité de notre famille, la Commission essaye de répondre concrètement à l'appel que le Pape Jean Paul II a adressé à l'Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission en 1986 : « *Recherchez plus que jamais avec hardiesse, humilité et compétence, les causes de la pauvreté et encouragez les solutions concrètes, adaptées et efficaces à court et à long terme. En agissant ainsi, vous travaillerez à la crédibilité de l'Évangile et de l'Église* ».

C. Stratégies et exemples concrets de changement systémique

La Commission a passé un temps important pour identifier les stratégies qui provoquent un changement systémique efficace. Elle considère ces stratégies comme très importantes, sinon nécessaires, pour produire des résultats à long terme dans la vie des pauvres.

Pour pouvoir être examinées plus soigneusement, les stratégies ont été divisées en quatre catégories : stratégies dirigées vers la mission, stratégies adaptées au travail, stratégies à la portée de l'utilisateur et stratégies orientées vers la co-responsabilité, la gestion de réseau et l'action politique.

Chacun de ces groupes présentés ci-dessous est donné comme l'illustration du changement systémique.

Stratégies orientées vers la mission (motivation et sens)

- ⇒ Elles considèrent la pauvreté non comme le résultat inévitable des circonstances, mais comme le produit de situations injustes qui peuvent être changées, en se focalisant sur des actions qui sont à même de briser le cercle de la pauvreté.
- ⇒ Des stratégies créatrices et directives découlant de notre foi chrétienne et des valeurs de la mission Vincentienne.

⁶ Cf. Synode des évêques, 1971. *La justice dans le monde*, dans AAS LXIII (1971) 924 : « ... l'action au nom de la justice et la participation à la transformation du monde sont des éléments qui font partie intégrante de la prédication de l'évangile ». Cf. également, *Centesimus Annus*, 5.

- ⇒ Elles évangélisent et inculquent les valeurs chrétiennes et Vincentiennes et aussi notre charisme, tout en veillant au respect profond de la culture locale.

EXEMPLE :

Akamasoa, « ville des bons amis »

Ce projet regroupe plusieurs stratégies pour le changement systémique, tout en se concentrant sur la fidélité à la mission Vincentienne. L'histoire se déroule extra muros à Tananarive, la capitale de Madagascar. La pauvreté des personnes qui vivent dans une décharge d'ordures est un scandale, contraire à la dignité humaine.

Quand Pedro Opeka, C.M., est arrivé pour la première fois à Madagascar, il ne pouvait pas croire à la misère qui régnait autour de lui. Il s'est demandé : « Que faire pour ces centaines de familles qui vivent dans des conditions indignes, au milieu des ordures ? ». Il a commencé par rechercher une solution avec quelques membres de la communauté. Ils ont senti que travailler dans la décharge pourrait être un bon point de départ.

Rapidement, ils ont commencé à chercher des blocs de pierre pour construire. Le travail des femmes était très important à ce stade, et il a continué à en être ainsi. Avec l'argent obtenu, elles ont pu acheter du riz, des outils pour le bâtiment, et peu à peu elles ont pu commencer à construire leurs propres logements.

Aujourd'hui, ces premières installations sont devenues de vraies communautés urbaines, avec bon nombre de services. Le dimanche, cinq ou six mille personnes sont rassemblées pour remercier le Seigneur de tout ce qu'elles ont reçu.

Rien de cela n'aurait été possible sans une personne animée d'un charisme fort, sans la famille, et sans une discipline sociale, fondée sur la responsabilité personnelle et sur une croyance forte dans la Providence. Pendant qu'Akamasoa devenait célèbre dans le monde entier, le projet a essaimé dans dix-sept villes, grâce au travail de la population, des conseils et du soutien du responsable, le Père Pedro, et de l'aide généreuse de la Congrégation de la Mission, d'autres organismes, et de personnes individuelles.

Stratégies adaptées à la tâche (organisation)

- ⇒ Elles procèdent à une analyse sérieuse de la réalité locale, découlant des données concrètes et conçoivent tous les projets en fonction de cette réalité.
- ⇒ Elles ont une vision holistique, globale satisfaisant à un ensemble de besoins humains basiques (individuel et social, spirituel et physique), particulièrement les travaux, la santé, le loge-

ment, l'éducation, la croissance spirituelle avec une approche intégrale pour ce qui est de la prévention et du développement durable.

- ⇒ Elles visent à mener à bien des stratégies cohérentes, démarquant modestement, déléguant des tâches et des responsabilités, pour fournir des services de qualité et respectueux de la dignité humaine.
- ⇒ Elles systématisent, institutionnalisent et évaluent le projet et son processus, décrivant les indices quantifiables et leurs résultats.
- ⇒ Elles rendent le projet autogéré en garantissant les ressources humaines et économiques requises pour le mener à terme.
- ⇒ Elles participent de façon transparente et invitent à préparer les budgets et à présenter des observations sur les rapports financiers. Il s'agit de contrôler soigneusement la gestion des finances.

EXEMPLE :

La Fédération Philippine des personnes sans foyer

Quand ce projet fut lancé, plusieurs branches de la Famille Vincentienne la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, AIC, SSVP, et la jeunesse Mariale Vincentienne ont commencé à travailler ensemble, à Payatas, dans les taudis de Manille.

Après une analyse sérieuse de la réalité locale, ils ont lancé un projet holistique, global prévu pour satisfaire les besoins premiers des personnes travaillant dans cette énorme décharge d'ordures, en pleine capitale.

L'élément central qui a réuni la communauté entière était un programme d'épargne fonctionnant 24 heures sur 24 et coordonné par Fr. Norberto Carcellar, C.M.

Un processus continu et global de formation a été initié afin de permettre aux pauvres eux-mêmes, de devenir les agents essentiels de leur propre développement. D'un simple programme d'épargne et de prêt à Payatas, le travail de la Fédération Philippine (HPFP) des personnes sans abri a évolué, en mobilisant des résidents, des simples habitants urbains et de taudis autour de projets de maisons et de gestion de la terre. En cas de catastrophes naturelles, la Fédération apporterait aide et soutien aux membres et aux plus pauvres des pauvres.

Pendant que son travail s'est développé, le HPFP a trouvé des associés et des collaborateurs parmi divers dépositaires institutionnels : professionnels, académiciens, gouvernements locaux, agences nationales, organismes internationaux, et multinationales.

Petit à petit, un plus large système d'aide naît : un système social composé des réseaux de communautés mettant en application des stratégies pour gérer les ressources communautaires.

Stratégies à la portée de l'utilisateur (axées sur les pauvres comme personnes les plus aptes à changer leur propre situation)

- ⇒ Écouter soigneusement et chercher à comprendre les besoins et les aspirations du pauvre, créant une atmosphère de respect et de confiance mutuelle, stimulant ainsi l'amour-propre au cœur de la population.
- ⇒ Faire participer les pauvres eux-mêmes, y compris les jeunes et les femmes, à toutes les étapes du projet : identification des besoins, planification, exécution, évaluation et remise en cause.
- ⇒ Instruire, former et offrir une formation spirituelle à tous les participants du projet.
- ⇒ Favoriser des cycles d'apprentissage dans lesquels les membres du groupe, particulièrement les pauvres eux-mêmes, parlent entre eux de leurs succès et de leurs échecs ; partagent leurs découvertes et leurs talents ; et travaillent à former des acteurs efficaces et de plus en plus nombreux, pour découvrir des responsables visionnaires dans la communauté locale, inspirés par St. Vincent de Paul.
- ⇒ Construire des modèles structurels et institutionnels où les communautés peuvent identifier leurs ressources et leurs besoins, prendre des décisions adéquates et échanger des stratégies efficaces au sein de la communauté et parmi les diverses communautés.
- ⇒ Favoriser la participation à des processus politiques, par l'éducation citoyenne des personnes et des communautés.
- ⇒ Aider et respecter les mécanismes pour la promotion de la solidarité qui existent au sein des membres de la Communauté.

EXEMPLE :

D.R.E.A.M.

Depuis 2002, D.R.E.A.M. était appliqué en Afrique, avec un succès extraordinaire et ses normes de traitement sont maintenant utilisées dans les pays développés. Récemment, l'organisation mondiale de la santé (OMS) l'a choisi comme modèle pour traiter le SIDA. En 2004, les Filles de la Charité et la Communauté de Saint Egidio ont demandé la présence de Robert Maloney, C.M., pour être le coordonnateur des travaux communs pour ce projet. Prêtant une attention particulière aux souffrances des personnes malades, D.R.E.A.M. fournit un traitement de haute qualité,

appelé trithérapie, aux enfants et aux adultes qui sont séropositifs. Son but spécifique est d'empêcher la transmission du HIV d'une mère à son enfant nouveau-né et de maintenir la santé de la mère. 98% des enfants aidés par ce programme sont complètement exempts de ce virus. La quasi totalité des mères sont encore vivantes.

Quand Ana Maria est arrivée pour bénéficier de D.R.E.A.M., elle pesait 64 livres. Ayant découvert qu'elle était séro positive, son mari l'avait quittée et ses voisins l'avaient mise à l'écart. Pendant qu'elle luttait pour prendre soin de ses six enfants, elle s'est rendue compte qu'elle mourait. Elle disait que les blessures morales l'avaient blessée autant que la maladie. Aujourd'hui, elle et ses enfants vont bien. Le traitement l'a si bien aidée que son médicament a été diminué et que son système immunitaire est redevenu presque normal. En fait, Ana Maria est remplie d'enthousiasme et de propos combatifs, tandis qu'elle travaille à promouvoir activement le combat contre le SIDA; en effet elle a pris conscience qu'elle serait morte si elle n'avait pas reçu le bon traitement.

Joãozinho est devenu un symbole de D.R.E.A.M. et une des mascottes des patients. Il était le 1000^{ième} bébé né de femmes séropositives bénéficiant du traitement. Comme d'autres enfants nés dans D.R.E.A.M., il a maintenant la chance de mener une vie saine. Joãozinho a une grande raison de se réjouir pour son avenir : sa mère est vivante et en bonne santé et prendra soin de lui dans les années à venir.

D.R.E.A.M. adopte une approche holistique, satisfaisant une série de besoins humains basiques : santé, nutrition, et éducation. Le projet a maintenant essaimé dans dix pays africains; d'autres sont sur une liste d'attente.

Stratégies orientées vers la co-responsabilité, la gestion de réseau et l'action politique (participation et solidarité)

- ⇒ Promouvoir la co-responsabilité sociale et la gestion de réseaux, en sensibilisant la société à tous les niveaux-local, national et international pour changer les conditions injustes qui affectent la vie des pauvres.
- ⇒ Partager une vision commune avec les différentes parties : (les communautés pauvres, les personnes intéressées, les donateurs, les Églises, les gouvernements, le secteur privé, les syndicats, les médias, les organismes et réseaux internationaux, etc.).
- ⇒ Combattre pour transformer des situations injustes et pour avoir un impact positif, par une action politique sur l'ordre public et les lois.

⇒ Avoir une attitude prophétique : témoigner, dénoncer, et, en étant en lien avec d'autres, s'engager dans des actions qui exercent une pression pour provoquer le changement.

EXEMPLE :

L'AIC-Madagascar. Être transformé afin de transformer

L'AIC à Madagascar, un pays dans lequel Vincent de Paul a creusé de grands sillons, maintient à ce jour ce charisme vivant. Récemment, cette association est passée de quelques groupes indépendants, à un réseau national important, faisant partie de l'AIC international.

Actuellement, il y a treize groupes, tous composés de femmes pauvres qui travaillent très dur pour alléger la pauvreté de leurs familles et de leurs communautés. La gestion de ce réseau est l'une des directives de l'association. Ce fonctionnement lui a permis d'atteindre des buts qui n'auraient pu être atteints autrement.

Le réseau interne de Madagascar est relié à d'autres réseaux, surtout avec les membres de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, qui ont participé à la fondation et au développement régulier de l'association dans le pays.

Le réseau interne collabore aussi et reçoit l'appui des organismes internationaux comme l'UNICEF et d'autres groupes qui aident grâce à des subventions, à la fourniture de matériels scolaires et de nourriture.

L'AIC-Madagascar a été reconnue par l'UNICEF en tant qu'associé privilégié, et les volontaires de Madagascar ont été conviés à s'exprimer lors de diverses réunions internationales pour partager leur expérience d'aide aux enfants. Leurs projets alimentaires ont été retenus comme projets pilotes pour servir d'exemple.

Les responsables ont écouté attentivement leurs conseils pour nourrir les enfants, pour les soins à donner aux mères, pour prévenir la violence et pour favoriser une paternité responsable.

La capacité d'écoute, la formation permanente, le potentiel, l'action politique et le travail en réseaux est la base du travail des volontaires à Madagascar. Leurs projets montrent leur engagement clair dans un effort global pour supprimer la pauvreté.



Cette intervention vous a simplement donné une brève introduction sur le thème du changement systémique, suivie de quelques courtes descriptions de projets de changement systémique. Bien plus aurait pu être dit sur chacun des exemples présentés. Beaucoup d'autres projets similaires existent vraisemblablement dans la famille.

La Commission pour favoriser le changement systémique recevrait avec plaisir des informations les concernant. En partageant ces informations, les branches s'encourageraient à travailler à des solutions à long terme pour aider les pauvres.

C'est la prière que la Commission a formulée pour la Famille Vincentienne, tandis qu'elle commence à se pencher plus fortement sur le thème du changement systémique :

*Nous Te louons et Te rendons grâce, ô Dieu, Créateur de l'Univers.
Tu as créé toutes les choses bonnes et Tu nous as donné la terre
à cultiver.*

*Accorde-nous de pouvoir toujours utiliser avec reconnaissance ce
que tu as créé, et de partager généreusement avec ceux qui sont
dans le besoin.*

*Donne-nous la créativité pour que nous allions à la rencontre des
besoins fondamentaux des êtres humains.*

*Ouvre nos esprits et nos cœurs pour que nous soyons à leur côté
et aide-nous à promouvoir le changement des structures injustes
qui les maintiennent pauvres.*

*Aide-nous à être vraiment pour eux des frères et des sœurs, des
amis qui marchent à leur côté, pour leur lutte dans les droits fon-
damentaux de l'Homme.*

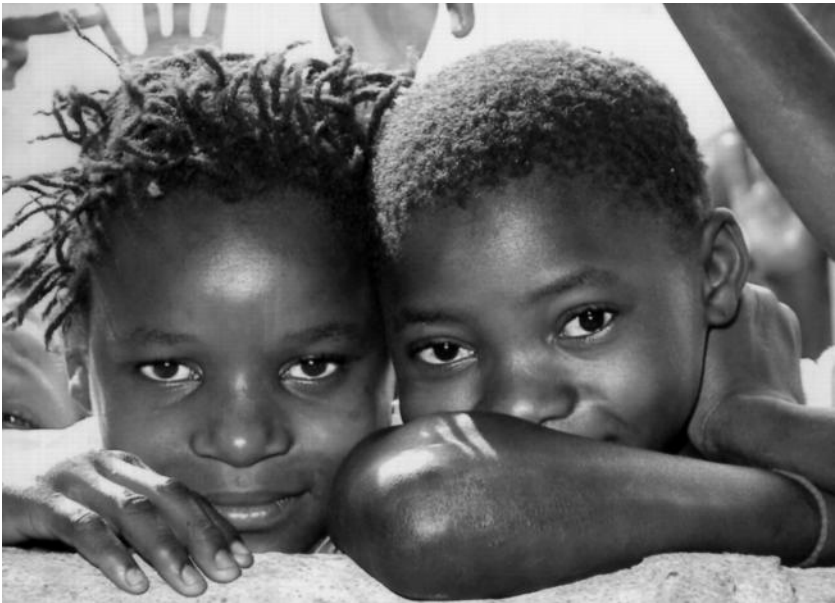
Nous Te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen

(Traduction : NOËL KIEKEN, C.M.)

I Have a D.R.E.A.M.*

par Robert Paul Maloney, C.M.

Quand Anne-Marie vint participer au programme DREAM pour la première fois, elle ne pesait que 29 kg. En plus de sa séropositivité, son mari l'avait quittée et ses voisins l'évitaient. Continuant à se battre pour prendre soin de ses six enfants, elle réalisait qu'elle était en train de mourir. Elle sentit que la honte la tuait autant que la maladie. Aujourd'hui, elle et ses enfants vont bien. En fait, Anne-Marie est pleine d'enthousiasme et de combativité pour promouvoir la lutte contre le SIDA, bien consciente qu'elle serait morte si elle n'avait pu bénéficier d'un traitement.



* D.R.E.A.M. : Programme d'augmentation des ressources médicales contre le SIDA et la malnutrition.

LA SINISTRE RÉALITÉ DU SIDA DANS LE MONDE

Aujourd'hui, avec un diagnostic précoce et une thérapie appropriée, une personne séropositive peut vivre à peu près normalement. C'est le cas aux Etats-Unis et en Europe Occidentale. Mais dans les pays pauvres, la plupart meurt, faute d'avoir accès à des traitements de qualité. De par le monde, en 2006 le SIDA a tué 2,9 millions de personnes, et le nombre de personnes séropositives a atteint des sommets, soit près de 39,5 millions de personnes. En 2006 toujours, 4,3 millions de nouveaux cas ont été recensés, parmi eux 530 000 enfants de moins de 15 ans. Bien que le nombre de décès dû au SIDA ait très fortement baissé aux Etats-Unis et en Europe Occidentale, cette maladie n'en demeure pas moins à travers le monde, une des causes principales de décès chez les 15-49 ans.

LA RÉALITÉ EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

L'Afrique subsaharienne est la plus touchée. On y dénombre 24,7 millions de personnes séropositives et 2,8 millions de nouveaux cas l'année dernière. En fait, les deux tiers des cas de séroposivité dans le monde s'y trouvent, ainsi que 77% des femmes séropositives. L'Organisation Mondiale de la Santé estime que 95% des personnes infectées ignorent leur séroposivité. A l'exception de l'Inde (5,7 millions de victimes), l'Afrique du Sud est le pays le plus touché au monde avec 5,5 millions de cas. Le Swaziland est le plus touché, avec 33% de la population adulte contaminée.

Une des conséquences dramatiques du SIDA sur la démographie est son impact sur l'espérance de vie. Les progrès accomplis dans ces pays sur un siècle sont aujourd'hui anéantis. Déjà, dans les pays les plus touchés, l'espérance de vie des femmes a chuté à moins de 40 ans. Aux Etats-Unis, une femme peut aujourd'hui espérer vivre jusqu'à 80 ans, au Swaziland 32,5 ans; Au Japon, une femme peut espérer vivre jusqu'à 85,4 ans, au Zimbabwe 36,5 ans. L'année dernière, 2,1 millions de personnes sont mortes du SIDA en Afrique Sub-saharienne.

LA GENÈSE D'UNE MÉTHODE

A l'aube du 3^e millénaire, la Communauté de Sant Egidio, dont beaucoup de membres sont des professionnels de la santé, se pencha sur cette criante injustice sociale. Alors que la mortalité chez les personnes séropositives baissée en Europe Occidentale et aux Etats-Unis grâce à la trithérapie, des millions continuaient de mourir chaque année en Afrique.

Fondée à Rome en 1968 et canoniquement reconnue par l'Église Catholique, cette Communauté laïque entretient des liens particuliers avec le Mozambique. Cette relation commença au début des années 80 lorsque la Communauté Sant Egidio y envoya de l'aide humanitaire pendant la guerre civile. Ces liens atteignirent leur point d'orgue avec la signature du traité de paix à Rome le 4 octobre 1992, après 27 mois de négociation, et pour lequel la Communauté avait été la médiatrice. Après une réflexion commune sur la crise du SIDA en Afrique, la Communauté se donna une priorité : offrir aux patients africains les mêmes traitements, le même espoir, qu'à ceux d'Europe occidentale et des Etats-Unis. De là, la Communauté aboutit au programme DREAM et commença un projet pilote en mars 2002 au Mozambique.

DREAM

Les initiales DREAM signifie « Programme d'augmentation des ressources médicales contre le SIDA et la malnutrition ». Depuis 2002, le programme DREAM s'applique en Afrique, selon les standards des pays développés, et avec des résultats prodigieux. Récemment, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a retenu ce programme pour son étude sur les traitements contre le SIDA.

Le programme DREAM procure des traitements aux enfants et aux adultes séropositifs. Mais son objectif principal est de prévenir la transmission du virus chez la femme enceinte à son enfant à naître et d'accompagner médicalement la mère après l'accouchement. La méthode utilisée est une thérapie antivirale appelée Trithérapie, du fait des trois médicaments administrés. Le taux de réussite du programme DREAM est très important : 98% des enfants nés d'une mère séropositive et ayant suivi le programme, sont sains. Tous les résultats sont journalièrement contrôlés et envoyés à Rome pour être utilisés par la recherche.

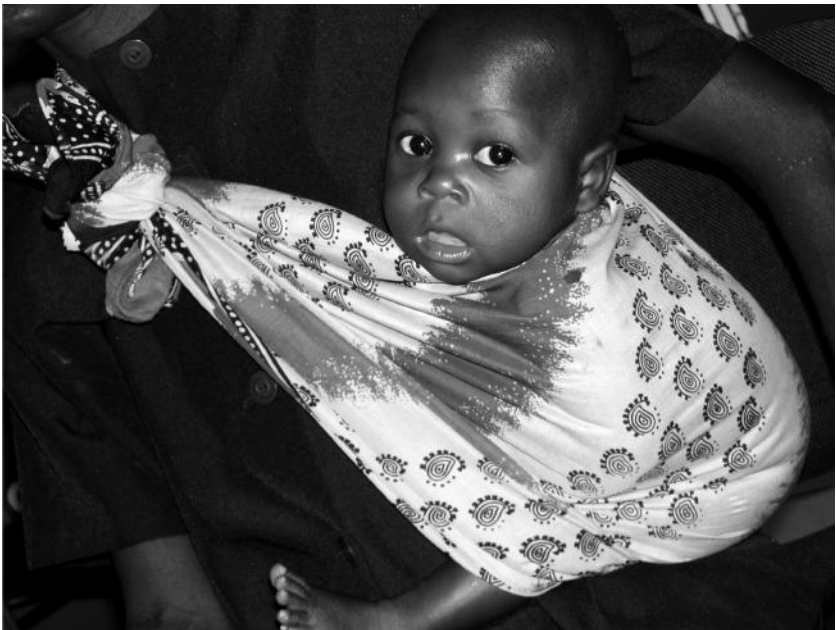
Des diagnostics précis sont essentiels pour le programme DREAM. Pour cette raison, un laboratoire de biologie moléculaire est très important pour analyser la situation des patients, contrôler leurs thérapies et intervenir sur les effets secondaires.

Le programme DREAM a été très créatif pour convaincre les patients de la nécessité d'être fidèle au traitement. 95% des participants au programme le suivent de manière régulière, soit un taux égal, voire supérieur, à celui des Etats-Unis et de l'Europe Occidentale. Le stimulant principal est bien évidemment l'efficacité du traitement lui-même. Mais d'autres facteurs interviennent comme les

visites à domicile, la création d'un hôpital de jour, d'un centre de soin mère/enfant et la mise en place d'un programme de soin journalier pour les femmes enceintes, garantissant ainsi leur présence deux fois par jour.

La faim et la malnutrition affaiblissent les défenses immunitaires des patients et augmentent les risques de décès. Au Mozambique par exemple, près de 14% des enfants naissent avec un poids moyen trop bas. Aussi, le programme DREAM contrôle également l'état nutritionnel des patients, consacre du temps à l'éducation, promeut une alimentation équilibrée et, grâce à l'aide du Programme Alimentaire Mondial (PAM) et d'autres ONG, distribue de la nourriture aux mères et à leurs familles.

Le programme DREAM travaille en étroite collaboration avec les pays hôtes, bien que ses fonds ne passent pas par les gouvernements locaux. Il compte sur les capacités des communautés locales et forme les personnes sur place pour qu'elles puissent éventuellement reprendre le programme. Dans chaque pays, un accord est signé avec le Ministère de la Santé pour s'assurer de la coopération du gouvernement et de son soutien au programme DREAM.



LES PARTENAIRES

En juin 2005, la Communauté de Sant Egidio conclut un partenariat avec la Compagnie des Filles de la Charité, une des plus importantes Congrégations féminines au monde, fondée par Saint Vincent de Paul en 1633 pour s'occuper des pauvres malades. Les Sœurs sont aujourd'hui présentes dans 21 états africains et nombre d'entre elles sont originaires du continent. A travers le monde, elles gèrent des hôpitaux et cliniques dans 93 pays, en lien avec des professionnels de la santé.

A l'issue de ce partenariat, la Mère Générale des Filles de la Charité nomma une Equipe « DREAM », dont les membres sont les Sœurs Catherine Mulligan et Jacqueline Gbanga. Celles-ci représentent la Mère Générale dans les rencontres internationales pour présenter et lancer le programme DREAM. A la demande des Filles de la Charité et de la Communauté Sant Egidio, le P. Robert Maloney fut nommé coordinateur du programme auquel collaborent ces deux Communautés, ainsi que d'autres groupes. Son rôle est principalement d'être un facilitateur, aidant les différents intervenants à travailler ensemble et recherchant de nouveaux contacts susceptibles de collaborer au programme DREAM.

Les avantages d'une telle coopération, entre les Filles de la Charité et la Communauté Sant Egidio, sont grands. La Communauté de Sant Egidio apporte la méthode de traitement du SIDA, ainsi que la formation et l'évaluation nécessaire. Les Filles de la Charité quant à elles apportent le personnel, leur expérience dans le monde de la santé, leurs contacts locaux et surtout la garantie que ce programme atteindra les plus pauvres. Le programme est ainsi totalement gratuit pour ceux qui le reçoivent.

La Communauté de Sant Egidio et les Filles de la Charité travaillent ensemble au Nigéria, au Congo, au Cameroun et au Kenya, en plus du Mozambique. Les deux Communautés espèrent étendre leur action, dans les années à venir, en Ethiopie, au Rwanda, au Burundi et à Madagascar. En parallèle, la Communauté de Sant Egidio collabore avec d'autres groupes en Tanzanie, en Guinée Conakry, en Guinée Bissau, au Malawi et en Angola. Au fur et à mesure de son expansion, le programme DREAM est régulièrement évalué, permettant ainsi de l'améliorer, de l'ajuster et de toujours le parfaire.

Le programme DREAM a permis, à ce jour, de traiter 44 000 patients, d'accompagner 4 000 femmes tout au long de leur grossesse et dans les années qui suivirent l'accouchement. La plupart de ces mères sont toujours vivantes et leurs enfants sont pratiquement tous sains. 1 600 enfants sont suivis par le programme et représentent le groupe le plus important sous trithérapie dans le monde.



Les Filles de la Charité étant présentes dans 18 pays d'Asie, celles-ci espèrent pouvoir y démarrer le programme DREAM. Elles sont présentes au Vietnam, en Inde, aux Philippines, en Indonésie et de manière significative en Chine et en Thaïlande.

En décembre 2005, les Filles de la Charité et la Communauté Sant Egidio inaugurèrent une nouvelle collaboration avec le Service Catholique d'Assistance (CRS), qui, par l'intermédiaire d'un groupement de partenaires appelé Assistance-SIDA, procure des traitements anti rétroviraux dans neuf pays, financés par le président du Programme d'Urgence Assistance-SIDA (PEPFAR). Le premier pays à en bénéficier fut le Nigéria, où fut inauguré, en mai 2006 à Abuja, un centre de prévention dans un hôpital des Filles de la Charité. De là, dès 2007, s'étendit un réseau de centres à travers tout le pays, par l'intermédiaire des hôpitaux et cliniques gérés par les Filles de la Charité.

Malheureusement, deux pays où des centres sont actuellement en construction, ne pourront être financés par le PEPFAR. Il s'agit du Congo et du Cameroun, qui ne font pas partie des pays prioritaires sur la liste du gouvernement des Etats-Unis.

Un centre est également en construction à Nairobi, Kenya.

FORMATION

Pour le bien de ces projets, la Communauté de Sant Egidio a financé ces dernières années un programme de formation de trois semaines au Mozambique, au Malawi et en Tanzanie, auquel participèrent 2 500 personnes venant de 20 pays. Ces cours s'adressent à divers catégories professionnelles : médecins, infirmiers, coordinateurs, personnels de laboratoire, travailleurs sociaux, informaticiens et visiteurs à domicile. Ils leur procurent des modules spécialisés, des expériences pratiques dans les centres DREAM, ainsi que des travaux de groupes. Le but des enseignants est non seulement de leur transmettre les connaissances requises sur le SIDA, mais également les principes fondateurs de la méthode DREAM.

LES CONSÉQUENCES DU SIDA

Une tragédie liée au SIDA est le nombre impressionnant d'orphelins et d'enfants vulnérables. Plus de 15 millions d'enfants de moins de 17 ans ont perdu un, voire les deux parents, du fait de la maladie. L'UNAIDS, organisme de lutte contre le SIDA des Nations Unies, estime qu'en 2010, l'Afrique comptera 42 millions d'orphelins, surpassant ainsi le nombre d'enfants vivants en France, en Italie, en Espagne, au Portugal et aux Pays-Bas. Cela dépasse également le nombre d'enfants vivants à l'Est du Mississippi, aux États-Unis ! Ces enfants, du fait de la mort de leurs parents, se retrouvent sans revenus, en charge de leurs jeunes frères et sœurs pour lesquels ils arrêtent l'école pour travailler. Ils courent un plus grand risque de malnutrition, d'abus physique, d'exploitation sexuelle et de ce fait, d'infection par le SIDA. Dans leur désir de contrecarrer le SIDA, les Filles de la Charité, la Communauté de Sant Egidio et le CRS (Service Catholique d'Assistance) entendent aussi s'occuper de ces enfants.

Autre effet tragique est la féminisation du SIDA. En Afrique Sub-saharienne, la plupart des porteurs du virus sont des filles, 59% des adultes séropositifs sont des femmes. Les adolescents et les jeunes adultes sont au cœur de l'épidémie. Dans certains pays, cette féminisation est dramatique : en Guinée, plus des 2/3 des adultes séropositifs (68%) sont des femmes.

Troisième effet dramatique est la perte de leaders et de professionnels dans les générations à venir. Enseignants, médecins, infirmiers et tous ceux qui auraient pu aider à transformer la vie des pauvres du continent africain, seront absents du fait que meurent aujourd'hui des millions et des millions d'adultes et d'enfants. Aussi, les pays pauvres demeureront-ils pauvres, parce que manquant cruellement des ressources humaines nécessaires pour s'inventer un avenir meilleur.

LE FINANCEMENT

Le financement du programme DREAM est un énorme défi. Bien que la Communauté de Sant Egidio, des Filles de la Charité et les volontaires du CRS, offrent leur service, la mise en place d'un tel programme coûte 850 000\$ par pays, cela couvrant la formation du personnel, la construction d'un laboratoire, l'équipement, les médicaments, ainsi que les besoins informatiques. Certes, une fois le programme installé, les coûts sont moindres. Toujours est-il que les dépenses demeurent grandes pour entretenir les travaux du laboratoire, la formation des équipes, l'alimentation et l'achat de médicaments. Heureusement, le programme DREAM a pu négocier des tarifs sur les médicaments plus bas qu'aux Etats-Unis et en Europe. Par patient, une thérapie coûte annuellement 300\$, ce qui peut paraître peu aux Etats-Unis ou en Europe, mais qui représente en fait le revenu annuel de beaucoup d'africains.

L'Institut Seton, dont le siège est à Daly City en Californie, entretient d'étroites relations avec les Filles de la Charité depuis de nombreuses années et aide celles-ci à lever des fonds publics et privés.

A Southfield, Michigan (US), les Filles de la Charité ont inauguré un bureau appelé Service aux Projets Internationaux, qui aujourd'hui aide activement le programme DREAM à lever des fonds.

De plus, un autre organisme a accepté de prendre en charge les frais opérationnels de Seton et du Service aux Projets Internationaux, permettant ainsi d'allouer 100% des aides aux projets sanitaires.

Du fait que le programme DREAM couvre des patients de plusieurs pays devant suivre une thérapie sur toute une vie, la quête de fonds, tant publics que privés, est essentielle.

LE CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

Il ne s'agit pas seulement de répondre aux besoins immédiats des pauvres, mais aussi de promouvoir le changement systémique à long terme. Bien sûr, en ce qui concerne le programme DREAM, où il est question de vie ou de mort, procurer une aide immédiate et travailler à un changement systémique n'est pas une question de SOIT/OU, mais un impératif ET !

Le programme DREAM tente d'incorporer une série de stratégies à son projet, de façon à ce que les résultats demeurent dans le long terme.

Les principales sont :

- 1) Impliquer les pauvres dans toutes les étapes : planification, mise en œuvre, évaluation et révision ;

- 2) Faire la liste des services aux malades, de façon à ce que les victimes du SIDA, aidées par le programme DREAM, puissent à leur tour aider d'autres patients ;
- 3) Viser la qualité du service, en appliquant sur le continent africain les standards européens et américains. La qualité doit être contrôlée régulièrement ;
- 4) Avoir une approche holistique reposant sur les besoins humains en matière de santé, de nutrition et d'éducation ;
- 5) Former les locaux pour que ceux-ci puissent administrer et suivre le programme à long terme ;
- 6) Mettre en place les besoins humains et économiques nécessaires au programme ;
- 7) Créer, au-delà des résultats mesurables, un sens de l'appartenance, de la participation et du patrimoine communautaire ;
- 8) Susciter la collaboration parmi les divers secteurs et acteurs de la société: les pauvres et les malades eux-mêmes en tant qu'agents principaux, le gouvernement local et national, les



ONG, les Églises, et toute personne en général. Et parmi les agents essentiels se situent les Filles de la Charité, la Communauté Sant Egidio, le Service Catholique d'Assistance, le gouvernement des Etats-Unis (par l'intermédiaire du Programme d'Urgence Assistance-SIDA, PEPFAR) et les donateurs privés.

Joãozinho est devenu le symbole du programme DREAM et un de ses patients préférés. Il a été le 1000^e enfant né d'une mère séropositive ayant reçu le traitement. Comme beaucoup d'autres enfants nés avec le programme DREAM, il a maintenant l'opportunité de mener une vie saine.

Joãozinho a une autre raison d'envisager l'avenir avec joie : sa mère est vivante et se porte bien, et est ainsi à-même de pouvoir s'occuper de lui dans les années avenir. Le traitement lui a tellement réussi que ses défenses immunitaires sont presque redevenues normales.

Les succès du traitement au centre de Matola, au Mozambique, faisant le tour de la place, ce sont maintenant les époux qui viennent pour des tests de dépistage. Aussi, il est fort probable que Joãozinho ne perdra ni sa mère, ni son père, et ne rejoindra pas ainsi les rangs des millions d'orphelins de l'Afrique Subsaharienne.

(Traduction : ERIC RAVOUX, C.M.)

ÉTUDE

La Formation Continue des Religieux

par Cyril de Souza, S.D.B.

Introduction

Le but de cette intervention « Formation Continue des Religieux » est à situer dans le contexte général du problème des religieux qui sont confrontés à des difficultés dans leur vie consacrée, formation qui pourrait être considérée comme un moyen spécifique pour faire face au problème de la crise des vocations, ou plus particulièrement de la crise de fidélité dans une vocation.

Il peut y avoir un nombre de motifs spécifiques pour lesquels un religieux peut avoir des difficultés avec la consécration religieuse ou avec l'appel vocationnel. Ils pourraient être mis au compte des problèmes que quelqu'un rencontre dans la vie et dans la pratique des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Il pourrait aussi y avoir un problème de vie en communauté et de relations interpersonnelles. Certaines difficultés pourraient aussi venir de certains doutes à propos d'un appel à la vie religieuse : problèmes de prière, de relation intime avec Dieu ou avec Jésus Christ. Tout cela constitue des problèmes spécifiques et doit être pris en compte directement, et avec la personne en question, et dirais-je, par des interventions thérapeutiques incluant la direction spirituelle et psychologique, le conseil personnel ou la thérapie de groupe et des moyens similaires.

La formation continue des religieux pourrait, dans des cas particuliers même inclure de tels services. Mais, l'accent général de cette contribution est plus dans la manière de voir la formation continue comme un moyen qui pourrait éviter la venue de doutes, de problèmes ou de difficultés à l'égard d'une vocation. En conséquence, il serait préférable de considérer cette proposition de formation religieuse continue comme un moyen visant à prévenir une crise dans une vocation religieuse.

Nous clarifierons d'abord ce que signifie, formation continue et formation religieuse continue, avec une analyse en — profondeur de

la dynamique inhérente à la formation religieuse continue. Un aspect important que j'ai l'intention d'élaborer est le caractère de transformation de la formation continue, et cela sera examiné du point de vue psychologique et spirituel. Cette analyse sera suivie par un examen des dimensions et du contenu de la formation continue. Pour conclure cet exposé, nous verrons certaines suggestions pratiques du point de vue pédagogique.

1. Clarification de la terminologie

Tout d'abord il est nécessaire de clarifier la signification du mot « formation ». Etymologiquement, il est dérivé du verbe latin « *formare* », qui signifierait « mouler ».

Dans la littérature pédagogique, il y a trois mots qui ne devraient pas être confondus avec « formation », bien qu'ils aient une action et une signification quasi similaires. Ce sont **l'éducation, l'instruction et l'apprentissage**¹. Tandis que **l'éducation** concerne la personne entière dans son processus de socialisation, **l'instruction** est l'acte éducatif de la part de l'éducateur qui vise à transmettre un contenu de connaissance, **l'apprentissage** est l'acte de la part de celui qui est éduqué en réponse à ce qui est offert dans l'acte d'instruction.

Le terme « **formation** » va au-delà de ces trois concepts et son étendue est une notion qui engage autant le formateur, que celui qui est formé. D'une certaine manière, **formation** pourrait être identifiée avec « **éducation** », mais dans son sens plénier, ce terme a un aspect et une dimension beaucoup plus exigeants. « **Formation** » n'est pas un acte particulier, qui se réalise à un moment particulier d'une vie (comme dans le cas d'instruction ou d'apprentissage), ni une simple communication d'un contenu particulier (comme l'enseignement). La « **formation** » doit être comprise comme un processus qui cause une transformation dans la personne et qui concerne la totalité de la manière de vivre de cette personne².

Dans ce sens, la « **formation** » est le processus de toute une vie. Pour des raisons pratiques, des moments de formation peuvent être envisagés, programmés ou facilités, mais par son concept même la « formation » dure toute une vie et on peut dire que la « **formation** »

¹ Cf. C. NANNI, "Formazione", in: J.M. PRELLEZO - C. NANNI - G. MALIZIA (Eds.), *Dizionario delle Scienze dell'Educazione* (Elledici: Leumann TO 1997), p. 432.

² Cf. SACRED CONGREGATION FOR RELIGIOUS AND SECULAR INSTITUTES, *The Religious and Human Promotion (12 August 1980)* (St. Paul Editions: Boston 1980), nr. 33.

ne s'achève qu'à la mort³. Le mot éducation dans son sens plénier et dans notre cas le mot formation consiste à former des êtres humains capables de l'intégrer à leurs vies⁴. Puisque nos vies sont constamment modifiées par divers événements, incidents et rencontres, ce travail d'intégration doit être fait constamment, au cours de toute la vie, ce qui conduit à réorganiser et restructurer sa vie.

La formation religieuse est le développement de la personne humaine pour atteindre un sens de sa responsabilité dans l'usage de la liberté⁵. Le résultat attendu est que le religieux s'efforce de grandir dans la vie dans un esprit de foi, d'espérance et de charité pour suivre intimement le Christ, dans une conversion constante du cœur. Dans ce sens, la vie religieuse est un processus continu d'apprentissage dans lequel on doit avancer continuellement avec la conscience de toujours mieux servir le Seigneur. L'enseignement constant de l'Église est qu'un religieux doit viser toute sa vie durant à développer, à compléter sa formation spirituelle, doctrinale, professionnelle ou technique avec soin et constance⁶.

2. Compréhension de la Formation Continue des Religieux

La formation continue des religieux est comprise comme la personnalisation constante ou l'intériorisation de la vie du Christ. Elle est donc un processus d'apprentissage, qui implique le changement, la croissance et la transformation de la personne. Il est dit du point de vue du Droit canonique que la « profession perpétuelle, [est] le point d'arrivée, et en même temps le point de départ dans la vie religieuse, vécue intégralement et progressivement dans l'institut ; et demande l'approfondissement continu de la formation en réponse aux nécessités toujours nouvelles, rendant ainsi le religieux capable de fidélité dynamique au dessein de Dieu, compte tenu des besoins et des circonstances toujours changeantes de l'Église et du monde »⁷.

C'est dans ce sens que la formation continue est considérée plus communément comme débutant seulement après la fin de la formation initiale, quand le religieux est un adulte mûr et qu'il possède une

³ Cf. K. BELSOLE, "A Question of Models in Ongoing Formation", in : *Spirit and Word* (1995) 17, p. 76.

⁴ Cf. J. KRISHNAMURTHI, *Education and the Significance of Life* (Krishnamurti Foundation India : Madras 1953), p. 14.

⁵ Cf. H. GRAY, "Integrating Human Needs in Religious Formation", in : *Review for Religious* 53 (1994) 1, p. 134.

⁶ Cf. *Ibid.*, p. 126.

⁷ E. GAMBARI, *Religious Life. According to Vatican II and The New Code of Canon Law* (St. Paul Editions : Boston 1986), p. 250.

capacité et une motivation profondes à se renouveler et à se parfaire lui-même définitivement. Cependant, il faudrait remarquer, que, pour parler strictement la formation continue devrait plus précisément être comprise comme une action qui débute au commencement même de la formation religieuse, et serait composé de niveaux différents d'apprendre chacun considéré comme des buts intermédiaires tandis que l'individu acquiert, les connaissances, les aptitudes et les compétences. Chacun de ces niveaux fournissent la formation complète de l'individu en créant des conditions favorables de temps et de place et fournissent la contribution nécessaire pour la croissance dans la vie religieuse.

Ainsi, nous devrions considérer la formation comme étant continue, même si dans la pratique elle peut être arrêtée à différents moments. En conséquence, nous pouvons avoir une période de formation dans le pré-noviciat, avec des buts spécifiques pour aider le candidat à se préparer au noviciat. Le noviciat, à son tour, fournit la formation spécifique pour aider le novice à se préparer pour la première profession religieuse; ce temps est lui-même suivi par un post noviciat, qui a aussi des buts spécifiques pour aider le jeune religieux à mettre en pratique et à approfondir les principes donnés dans les premiers temps de la croissance de sa vocation.

Aux différentes étapes, la formation religieuse continue fournit des compétences professionnelles, une préparation pour de nouvelles responsabilités et aussi une relecture de sa vie personnelle, si bien que chaque religieux, aidé aussi par des facteurs externes peut être capable d'atteindre un niveau de maturité spirituelle et humaine en vue d'exécuter le travail qu'il doit réaliser dans sa vie. L'individu est appelé à connaître la situation, les défis et les demandes de l'appel vocationnel qu'il/elle a reçus.

Ainsi l'action globale de formation est un processus où l'individu devient de plus en plus un disciple du Christ⁸. De cette façon, la formation devient un processus continu de conversion et de transformation. Elle prend en considération l'adoption d'un certain style de vie chrétienne, avec ses responsabilités et ses attentes propres, le développement d'une spiritualité spécifique.

La formation continue permet ainsi de faciliter la croissance continue de la personne dans son ensemble afin de promouvoir un engagement plénier et plus profond envers la personne et la mission du Christ. Cette formation ne doit pas simplement donner plus d'information ou de connaissance ou produire des gens qui sont

⁸ Cf. D.F. O'CONNOR, *Witness and Service. Questions about Religious Life Today* (Paulist Press : New York 1990), p. 61.

mieux informés. Ceci n'est qu'une partie du tableau, mais elle doit, par-dessus tout, aider la personne à acquérir plus de foi en soi, plus de foi dans la vie, et à croire davantage au Christ. Cela exige une conversion continuelle comme une personne qui avance progressivement vers une plus complète réalisation en vue de se remplir du Christ⁹.

3. Les raisons pour la formation continue des religieux

Sur le plan pratique, nous pouvons énumérer trois raisons qui nous montrent que la formation continue est importante pour la vie religieuse. La raison fondamentale et première pour la formation continue des religieux est reliée, par-dessus tout, aux défis que la culture et la société contemporaines présentent face à une fidélité constante dans une vocation religieuse. Nous vivons dans une période de changements culturels rapides et radicaux qui nécessitent une manière constamment renouvelée d'affronter les demandes de la culture.

Notre époque en perpétuel changement demande aussi des manières nouvelles et modernes pour lire, discerner et interpréter les signes des temps. C'est la deuxième raison qui justifie le besoin d'une telle formation continue, où le religieux se met fidèlement à jour par la lecture, le discernement et l'interprétation de ces signes.

Enfin, comme l'individu croît et mûrit dans la vie spirituelle et humaine, les nouveaux éléments qui deviennent partie intégrante de son expérience ont besoin d'être intégrés dans la perception générale et la vie de sa vocation. Cela nécessite de repenser sa vision de la vie et la signification de sa vocation religieuse. C'est la troisième raison qui justifie une mise à jour constante réalisée par la formation continue.

Pour mettre en valeur ces raisons de façon plus essentielle et existentielle il faut noter que Jean Paul II dans son exhortation apostolique, *Vita Consacrata*, a indiqué que dans le cas d'instituts de vie apostolique ou de vie contemplative, la formation religieuse continue est une exigence intrinsèque de leur consécration (VC 69). A son avis, la formation religieuse n'est pas une prérogative d'une tranche d'âge particulière, mais à cause de la faiblesse et des limites humaines, aucune personne consacrée ne peut prétendre être formée complètement pour ce mode de vie. Par la consécration religieuse on attend de cette personne qu'elle devienne une « nouvelle créature », qui dans

⁹ Cf. K. MCALPIN, "Conversion. A Summons from the Word of God", in: *Review for Religious* 61 (2002) 1, p. 49.

chaque circonstance de la vie reflète l'esprit même du Christ. C'est un projet à long terme qui demande une disposition fondamentale et un empressément de la part de la personne pour être formée chaque jour de sa vie.

4. La dynamique de la formation religieuse continue

Une analyse plus profonde des actions impliquées dans la formation religieuse continue révèle la dynamique de cette activité. Les experts en éducation et en formation nous fournissent une analyse du processus de formation à partir de différents points essentiels et ils soulignent des aspects différents de la même réalité. Généralement, il y a trois aspects et bien que nous mentionnions seulement les noms de trois experts Paul Grièger, Sante Bisignano et Amadeo Cencini ; en réalité, ces trois démarches sont partagées par bien d'autres. Nous examinerons maintenant ces trois aspects et par la suite, nous essaierons de les synthétiser par rapport à notre façon de comprendre la formation religieuse continue comme un moyen préventif pour repousser la crise dans les vocations.

4.1. Le processus du devenir

L'interprétation de Paul Grièger sur la formation continue évoluait dans un contexte de formation séculière. Dans ce contexte, il observe qu'un individu ne doit pas être considéré comme un être statique, ni même comme une personne dont les aptitudes et les forces peuvent se détériorer ou se dégrader. Il croit que l'individu en réponse aux stimuli éducatifs est dans un processus d'évolution et de développement de ses forces personnelles, comprenant des composants spirituels, psychiques et physiques. A partir de là, la personne humaine vit essentiellement une vie de croissance, de développement et de maturation¹⁰.

Il y a une force motrice dans chaque être humain qui le pousse à devenir un adulte mature et une personne responsable, et cela est complété dans l'objectif professionnel que chaque éducateur possède. Dans ce processus de croissance vers la maturité par l'éducation, ainsi que par la formation, il y a quatre étapes par lesquelles l'individu doit passer, étapes qui comprennent elles-mêmes 4 volets dans le processus d'instruction ou de formation : savoir (sapere), savoir

¹⁰ Cf. P. GRIÈGER, "La formazione permanente problema nuovo per gli Istituti religiosi", in : AA.VV., *La formazione permanente nella vita religiosa. XII Convegno "Claretianum"* (Editrice Rogate : Roma 1987), p. 12.

comment faire (saper fare), savoir comment être (saper essere) et savoir comment devenir (saper diventare). Pour entrer dans la dynamique de la formation continue, il est impératif que l'individu dépasse le simple désir d'apprendre (imparare a imparare), caractéristique de la formation initiale, et qu'il nourrisse son désir d'apprendre à devenir (imparare a divenire)¹¹.

L'être humain, de sa naissance à sa mort, n'arrête jamais d'être en devenir et d'être guidé. Le désir de se perfectionner pousse la personne à devenir constamment meilleure et à être plus qualifiée ; c'est une caractéristique très importante pour un processus faisable et sain dans la formation continue. Pour répondre à ces caractéristiques personnelles, le processus de formation religieuse continue et les responsables qui doivent fournir les occasions pour une telle formation devraient garantir l'existence de moyens spécifiques et différents, pastoraux et professionnels. Les aspects théoriques ou doctrinaux devraient être reformulés pour rejoindre les nouvelles manières de penser de façon adulte. De nouvelles techniques devraient toujours être offertes à tous les niveaux pour prendre en compte les nouvelles responsabilités que l'individu a à assumer.

4.2. Une fidélité à trois aspects

Selon Sante Bisignano, un individu est continuellement dans un processus de maturation, et ce processus se prolonge jusqu'à la fin même d'une vie. Cela est vrai aussi pour la personne consacrée. Il y a un processus continu de croissance de tous les éléments constitutifs de la vie religieuse et la formation religieuse continue doit être comprise dans cette perspective. La formation continue ne peut pas être limitée à un certain moment défini quand un service de formation professionnelle est fourni. De la même façon, il ne peut être limité à certaines périodes intensives dans la vie religieuse (une retraite spirituelle, un cours de mise à niveau, un programme de formation professionnelle, etc.)¹². Mais, la formation religieuse continue est intimement liée au processus régulier de croissance de la personne consacrée et à chaque moment de son existence.

Pour une totale compréhension de la formation continue, on devrait la visualiser comme une croissance intégrale de l'individu.

¹¹ Cf. P. GRIÉGER, "La formazione permanente negli istituti religiosi. Organizzazione pedagogica", in : *Vita consecrata* 18 (1982) 3, p. 197.

¹² Cf. S. BISIGNANO, "Itinerario di formazione alla vita religiosa", in : AA.VV., *Vita consecrata un dono del Signore alla sua Chiesa* (Elle Di Ci : Leumann TO 1994), p. 314.

Tout comme l'individu est dans un processus continu de maturation, de même les aspects en lien avec la consécration sont dans une maturation continue vers la réalisation pleine de soi dans le Christ. Dans un institut religieux spécifique, cette maturation est teintée par le charisme spécifique du fondateur de cet institut.

Il y a des éléments différents qui font grandir une personne consacrée (vie intérieure, vie apostolique, vie affective, rapport interindividuel, intimité avec Dieu, etc.), et pour la croissance et la maturité, chacun de ces éléments, et tous à la fois, devraient pareillement croître. Une telle croissance intégrale aura lieu par l'assimilation continue des valeurs évangéliques, de prière et de l'étude de la Parole de Dieu, et d'une totale participation aux sacrements.

En termes de croissance intégrée, la formation continue devrait être dirigée vers la maturation pleine de la personne consacrée. Cela prendra en compte la psychologie de l'individu ainsi que l'intensité de sa croissance spirituelle, l'individu est donc la mesure de cette croissance, parce que l'individu est aussi le sujet principal de cette formation. En conséquence, il est nécessaire de clarifier les objectifs principaux de la formation. C'est dans ce but qu'il parle de fidélités à trois éléments qui englobent tous ces objectifs.

Dans la maturation et la croissance d'une consécration, il y a trois points de référence, et chacun de ces trois points doit devenir évident et visible. 1) Suivre le Christ est le premier critère fondamental de la consécration — suivre le Christ pauvre, chaste et obéissant dans les situations quotidiennes de la vie. 2) Le deuxième critère consiste à vivre aussi bien que possible le message de l'Évangile et la valeur évangélique comme témoin et témoignage valable pour le monde. 3) Le troisième critère consiste dans l'engagement pour une mission ecclésiale qui s'accomplit au service de l'humanité dans le monde¹³. Ces trois fidélités deviennent des points de référence du processus de maturation du religieux : la fidélité au Christ ; la fidélité à l'humanité et la fidélité à l'Église.

4.3. Croissance unifiée et intégrée

En analysant le développement du terme « formation continue », Amadeo Cencini le comprend comme une voie unique pour favoriser la croissance réelle de la personne humaine, qui ne reste pas au simple niveau intellectuel, mais qui devient unifié et intégré dans une

¹³ Cf. S. BISIGNANO, "La formazione permanente linee fondamentali, criteri e itinerari", in : AA.VV., *La formazione permanente nella vita religiosa* (Editrice Rogate : Roma 1984), pp. 54-55.

personnalité. Le manque d'une telle formation continue pourrait donc avoir un effet affadissant et frustrant pour la personne humaine, parce que les éléments constitutifs de la consécration restent non-intégrés et décousus.

Pour la formation religieuse continue, Cencini souligne le besoin de travailler en vue d'une unité et d'une assimilation dans sa vie. Dans cette optique, la conviction et la motivation personnelles de l'individu sont des facteurs importants, qui le stimulent pour une telle formation durant toute sa vie. Puisque la vie quotidienne tend à diminuer cela, un effort continu est nécessaire pour se focaliser et se recentrer en vue de donner cohérence à sa vie. Ainsi, la formation religieuse continue doit être comprise comme un processus pour retrouver et restaurer l'unité de ce qui est vraiment central dans la vie d'une personne consacrée. Le mot clé serait « appartenance radicale », si bien que tous les éléments d'une vie sont concentrés, centrés, intégrés et unifiés pour le choix et la vie d'une vocation¹⁴.

Quand ce désir d'unification et d'intégration est nourri et que l'individu est docile, alors l'agent principal de formation, Dieu le Père, est capable de bâtir patiemment et de rebâtir la personne consacrée à l'image de Son Fils, Jésus. Une telle action est l'œuvre d'une vie entière, et exige un empressement quotidien de la part du religieux pour répondre à cette conversion, changement, don de soi et sainteté.

Pour cette raison, Cencini considère l'empressement et la docilité constante de la part du religieux à poursuivre une formation continue comme une exigence fondamentale. Cette docilité est exprimée dans des attitudes spécifiques qui devraient toujours accompagner l'individu : la vigilance, le discernement, l'ascétisme, la prière, l'étude, la participation à l'apostolat, la participation à la vie de la communauté, et l'évaluation personnelle et communautaire. Ces attitudes devraient être celles du religieux sa vie durant.

5. La formation continue comme transformation

La formation continue du religieux est souvent comprise comme une « action consolidante », par laquelle la réponse initiale de l'individu à l'appel vocationnel, est clarifiée par des phases différentes de formation, renforcée et en constante maturation. Quand l'individu commence à répondre à l'appel religieux, il commence à être cons-

¹⁴ Cf. A. CENCINI, "An Institution at the Service of Formation", in : F. IMODA (Ed.), *A Journey to Freedom. An Interdisciplinary Approach to the Anthropology of Formation* (Peeters : Leuven 2000), p. 438.

cient et à comprendre, pas à pas et étape par étape, les implications plus profondes de cet appel et la réponse qui y correspond.

Ainsi, il y a un approfondissement graduel, une croissance continue de cette réponse initiale vers la réalisation de l'imitation du Christ, une croissance stable et lente pour devenir parfait comme le Père céleste est parfait. C'est tout cela qui fait la dimension « consolidante » de la formation religieuse continue.

Cependant, il y a un autre aspect de la formation continue — qui ne devrait pas être perdu de vue — et qui concerne la « transformation ». En plus de la consolidation de sa réponse par une formation continue, l'individu dans sa croissance en vocation prend conscience du besoin d'une transformation constante pour imiter le *Christ et pour devenir parfait comme le Père Céleste est parfait. Qu'est réellement cette transformation ? Quelles sont les implications de cette transformation ?*

La découverte de l'étymologie du mot *transformation* nous donne une meilleure compréhension de ce qu'il implique. Le mot *transformation* est composé de deux mots latins, *trans* et *forma*, où *trans* pourrait signifier, « à travers, sur, sur l'autre côté ». En lien avec *forma* il signifie littéralement « un changement de forme », et selon son emploi, il pourrait se référer à tout type de changement, comme par exemple, un changement de caractère ou un changement vestimentaire ou plus important encore un changement de conscience¹⁵.

C'est ce type de changement que nous allons étudier maintenant ; dès le début, il faut indiquer que c'est un processus complexe impliquant des pensées et des sentiments. L'apprentissage de la transformation entraîne plus que tout autre apprentissage des conséquences sur la personnalité. Cet apprentissage forme le « débutant » et produit un impact significatif au point de concerner les expériences ultérieures du « débutant ». Dans le processus d'apprentissage de la transformation, la « perspective de signification » change et se réfère à une vue générale du monde, englobant la connaissance, les valeurs et les croyances spécifiques. Habituellement une perspective de signification se forme passivement par l'expérience de vie d'enfant, de celle des jeunes années et de celle du jeune âge adulte. Ces éléments servent comme un filtre pour percevoir la réalité actuelle et pour déterminer comment organiser et interpréter une expérience en cours. Par le processus de formation continue le religieux devrait

¹⁵ Cf. M. STEIN, *Transformation. Emergence of the Self* (A & M University Press: Laredo 1998), 51 ; see also: B. BAYNHAM, "Transformation", in: M. DOWNEY (Ed.), *The New Dictionary of Catholic Spirituality* (Liturgical Press: Collegeville 1993), p. 967.

acquérir la connaissance de soi, et par le discours rationnel et la réflexion critique explorer la profondeur et la signification des éléments qui construisent sa vision du monde pour en arriver à une vision encore plus organisée du monde. La réussite est évaluée par le développement d'une plus grande autonomie personnelle¹⁶, définissant également la condition de l'âge adulte.

L'apprentissage de la transformation ne peut être atteint seulement que dans la mesure où l'on emploie les outils de réflexion critique et le discours rationnel pour arriver à une connaissance de soi totale, longue et profonde (effets psychologiques). Dans la même optique, il faudrait ajouter que cette transformation entreprise réorganise une perspective et concernera profondément l'intimité de la relation et de la vision que l'on a de Dieu et des autres réalités spirituelles (effets spirituels). « Le plein développement des valeurs religieuses et de la sainteté chrétienne dans un esprit est inconcevable si la personne ne commence pas avec un esprit sain, bien équilibré dans ses activités »¹⁷. Cette affirmation semble impliquer que toute déficience dans la santé mentale est un obstacle au plein développement spirituel. En plus cela suppose que la croissance psychologique et la croissance spirituelle sont étroitement liées. Plus la maturité psychologique acquise est grande, plus les possibilités de développement spirituel sont grandes.

5.1. Les aspects psychologiques de la transformation

Du point de vue psychologique, la transformation est un processus qui engendre une nouvelle forme de vie, différente de la précédente. Cela ne signifie pas que la personnalité est changée, mais qu'il y a un nouveau centre intérieur de valeur et de sens. Il y a une nouvelle conscience dans cette personne. Erick Erikson, Erich Fromm et Carl Rogers explorent les facteurs qui accompagnent la transformation personnelle. Ces psychologues croient que la maturation humaine est un long processus et un aboutissement fait d'expériences durant toute la vie. Ils insistent sur le fait que cette transformation est une croissance progressive faite dans la liberté. Ils mettent aussi l'accent sur l'ouverture à l'expérience et ils considèrent la réalisation de soi comme le but de la vie.

¹⁶ Cf. J. MEZIROW, *Transformative Dimension of Adult Learning* (Jossey-Bass: San Francisco 1991), pp. 145-146.

¹⁷ M.J. O'BRIEN - R.J. STEIMEL, *Psychological Aspects of Spiritual Development* (The Catholic University of America Press: Washington 1965) p. 23.

5.1.1. *Erick Erikson*

Pour mieux comprendre « transformation » selon Erickson, il nous faut bien saisir son idée concernant les huit étapes du cycle de la vie pour arriver à l'âge adulte ; ainsi il donne une vue panoramique de la croissance psychologique de l'être humain. Pour chaque étape il énumère les attitudes négatives et positives, desquelles émergent des forces fondamentales et des antipathies fondamentales à chaque étape.

Son hypothèse de base est que l'existence d'un être humain repose à chaque moment sur trois processus d'organisation se complétant l'un l'autre. Il y a le processus biologique de l'organisation hiérarchique des systèmes d'organes constituant un corps (soma) ; le processus psychique qui organise l'expérience individuelle par la synthèse de l'ego (psychisme) et enfin le processus commun de l'organisation culturelle de l'interdépendance de personnes (ethos)¹⁸. Le développement de l'individu au cours de diverses étapes, et une croissance de la personnalité est la tâche de l'ego et du processus social qui visent à maintenir cette continuité qui relie la discontinuité inévitable entre chacune de ces étapes.

Les huit étapes dans le développement psychologique de l'être humain sont : la petite enfance, l'enfance, l'âge des jeux, l'âge scolaire, l'adolescence, le jeune âge adulte, l'âge adulte et la vieillesse. Chacune de ces étapes est caractérisée par un travail de développement spécifique, et la société impose au sujet de maîtriser ce travail à une étape donnée. Cela crée un conflit ou une crise dans le développement de la personne. « Crise » ici est compris par la personne comme un carrefour ou une seconde naissance, avec une potentialité augmentée pour un sain développement de la personnalité. C'est seulement dans la crise que la personne révèle le meilleur d'elle-même. La façon d'Erikson de comprendre la crise est importante. Elle donne la lumière pour voir les difficultés et les obstacles comme étant des moyens pour grandir d'une manière authentique et donne la chance de voir ses propres capacités.

En lien avec cela, il y a le problème clé de l'identité. Pour arriver à l'âge adulte, il y a la formation de l'identité, qui implique un processus d'observation et de réflexion simultanée qui a lieu à tous les niveaux du fonctionnement mental. C'est un processus dynamique, qui change et se développe sans arrêt. C'est une étape d'être et de devenir. Dans ce processus de croissance, la vraie identité religieuse dépend pour beaucoup du soutien reçu du sens collectif de l'identité

¹⁸ Cf. E. ERIKSON, *Life History and Historical Moment* (W.W. Norton : New York 1975), p. 19.

de la communauté religieuse. La formation de l'identité est relativement fructueuse dans la formation religieuse continue, parce que le développement psychologique aboutit par l'accomplissement des phases adultes à une intégrité finale.

Dans le processus de formation continue, la période adulte peut être un grand enrichissement ou tout le contraire, tant au niveau personnel que communautaire. Cela peut profiter à la fois aux plus jeunes et aux plus anciens. Les aînés peuvent apporter leur expérience profonde de la vie à la plus jeune génération, et les jeunes peuvent aussi apporter leurs valeurs modernes aux aînés. Grâce à cet échange, la vie personnelle et la vie communautaire seront enrichies.

Dans la formation continue, en ce qui concerne la restructuration de la personnalité, il est extrêmement important de donner l'occasion à l'individu de voir sa personnalité à son niveau le plus profond et de reconstruire sa vie dans la lumière de l'Évangile. Il est aussi très important dans le processus de la formation continue, même tardivement, de fournir des chances et des connaissances pour intégrer la vie et éviter le désespoir. Pour cela, une communauté a besoin de professionnels qui peuvent assister le religieux pour mener sa vie dans la lumière du Christ et l'amener à une vie réussie tandis qu'il avance vers la vieillesse.

5.1.2. *Erich Fromm*

La contribution de Fromm à notre étude de formation religieuse continue commence avec la différence qu'il fait entre deux composantes de la personnalité : la première est le tempérament qui englobe des dons et des qualités psychologiques hérités ; le second est le caractère qui est un ensemble de qualités acquises. Les outils fondamentaux pour le développement du caractère d'une personnalité sont ces dons et qualités dont la personne a hérité et qui sont des éléments constitutifs permanents de la construction psychique de la personne. L'effort conscient fait par l'individu est aussi modifié par les influences socio-culturelles de l'environnement. Le caractère d'une personne est l'expression du degré de réussite dans l'art de vivre, et il est l'expression de la stabilité d'une personne¹⁹.

Il y a deux modèles fondamentaux, selon Fromm, qui existent généralement côte à côte dans chaque individu : le caractère productif, qui est centré sur le don aux autres par l'amour et le travail ; le

¹⁹ Cf. E. FROMM, *The Sane Society* (Rinehart & Company: New York 1958), p. 32.

caractère non-productif, qui n'est pas non seulement capable de produire, mais qui doit aussi recevoir des autres ce dont il a besoin. Cela peut se manifester soit par une attitude passive soit par un effort actif. Dans le développement du caractère, il y a, toujours selon Fromm, deux facteurs qui influencent ce processus. L'un est la socialisation, par laquelle une personne communique avec d'autres et avec soi-même et est prête à porter attention aux autres. L'autre est l'assimilation, par laquelle la personne acquiert ou assimile des objets désirés. Une personne équilibrée possède un caractère basé sur un modèle équilibré de façon permanente, caractère dans lequel ces deux processus cohabitent comme il faut²⁰.

Fondamentalement, la vie d'une personne consacrée est un appel à être au service des autres. De là, il est évident que le religieux devrait être productif au niveau personnel et communautaire et au niveau de l'apostolat selon le charisme de l'institut. Par l'exercice continu de l'amour, la personne est capable de développer cette dimension productive. La discipline, la concentration et la patience sont, selon Fromm, les qualités dont a besoin la personne pour vivre dans l'amour²¹.

Une des contributions essentielles de Fromm à la psychologie dans la croissance pour devenir une personnalité productive, est son insistance sur quelques besoins existentiels fondamentaux. 1. Le besoin de relation : cela fait référence à la nécessité d'être uni avec d'autres êtres vivants. Il considère les rapports avec d'autres comme un besoin intrinsèque, allant même jusqu'à faire dépendre la santé mentale de l'accomplissement de la relation. 2. Le besoin de transcendance qui implique le besoin de dépasser la notion d'être une créature, de devenir soi-même créateur en favorisant ou engendrant la vie. 3. Le besoin d'être enraciné : cela se réfère aux liens affectifs avec les autres. Sans de si forts liens, on souffrirait d'isolement complet et on se sentirait perdu dans ce monde. 4. Le sens d'identité : ce besoin provient de la condition même de l'existence humaine, et est la source des efforts les plus intenses. 5. Le besoin d'orientation : ou au moins, un cadre d'orientation, c'est à dire être en lien avec la réalité d'une manière objective.

Si la formation continue peut fournir aux religieux des moyens de relire l'enracinement de leur existence, cela les aidera à approfondir ce besoin humain d'être enraciné. Même dans le caractère unique du

²⁰ Cf. E. FROMM, *The Art of Loving* (Harper & Brothers : New York 1956), p. 23.

²¹ Cf. E. FROMM, *The Art of Loving* (Harper & Brothers : New York 1956), pp. 108-110.

charisme de l'institut, cet enracinement trouvera son centre dans les valeurs de l'Évangile et dans l'enseignement de Jésus. Des évaluations opportunes-récollections, retraites annuelles et occasions similaires aideront le religieux à approfondir cet enracinement.

5.1.3. *Carl Rogers*

La contribution de Rogers est basée sur le fonctionnement plénier de la personne humaine. Il croyait que chaque personne humaine a des potentialités internes vastes et est appelée à les réaliser. Il appelait ce processus de réalisation « auto-actualisation »²². Le choix personnel joue un rôle important dans ce processus de devenir soi-même et dans son auto-actualisation. Pour réaliser ces réelles potentialités, on doit suivre les directives intérieures fournies par un système organique de valeurs. Cette auto-actualisation est réalisée par la reconnaissance positive des autres. De cette façon, les programmes de formation religieuse continue devraient aider le religieux à se focaliser sur l'importance de trouver ses potentialités propres et à devenir aussi un soi réel.

Dans le monde moderne, il y a différentes manières de réaliser son auto-actualisation : le travail, les drogues, la solitude et la prière sont des moyens employés par certaines personnes pour obtenir leur auto-actualisation. Rogers donne de l'importance au processus de la formation d'un système organique de valeurs. Selon sa théorie, l'auto-actualisation d'une personne est en relation avec l'expérience intérieure qui est fondamentalement productrice de croissance. Les expériences sont estimées en termes de croissance, et cette force devient un guide subconscient qui aide l'individu à choisir ce qui promeut la croissance et à rejeter ce qui inhibe la croissance. Cette attitude, il l'appelait la tendance formatrice, qu'il opposait à l'autre tendance qu'il appelait aléatoire²³. Sans un authentique témoignage de vie, il n'est pas facile de souligner les valeurs de l'Évangile. D'où l'importance de communautés et d'individus qui témoignent du chemin sur lequel ils suivent le Christ.

Rogers proposait un autre aspect qui nous aide à comprendre le processus pour devenir une personne mature. Il se référait à un décalage entre le soi idéal et le soi réel. Le soi réel contient les qualités vraies ou réelles d'une personne, qu'il désigne comme la tendance à se réaliser. Il appelait le conflit entre le soi réel et le soi idéal « incon-

²² Cf. C. ROGERS, *On Becoming a Person* (Mifflin: Boston 1961), p. 13.

²³ Cf. C. ROGERS, "The Foundations of the Person Centred Approach", in: *Education* (1979) 100, pp. 98-107.

gruence ». Une personne éprouve le soi réel comme menaçant quand il y a incongruence. Mais, quand il y a liberté, on peut avancer dans la réflexion, les sentiments et ce que l'on est, peu importe la direction vers laquelle tend cette personne. Par ce processus, la personne fait tomber les faux masques, les apparences et les rôles du soi idéal, et découvre peu à peu quelque chose de plus fondamental et de plus vrai dans le soi réel²⁴. Tendre vers le soi réel est une manière pour un religieux dans la formation continue de devenir une personnalité mature et une personne donnant toutes ses capacités.

Dans ce but, on requiert l'ouverture, tout d'abord, à l'égard de ses expériences propres. Le premier pas dans cette direction est l'empressement à être conscient de son propre soi ; cela peut être réalisé en levant des barrières et des inhibitions. Ces barrières, comme le concept faux de soi et la non-acceptation des autres sont éliminées par la conscience de soi et par une ouverture aux d'autres. Pour un changement positif, la personne doit percevoir les trois caractéristiques que Rogers considère comme essentielles à toute relation réussie (i.e. être en lien avec sa propre expérience intérieure et être capable de l'exprimer quand cela est nécessaire), l'empathie (i.e. comprendre les sensations des personnes et leurs croyances) et un regard positif inconditionnel (i.e. un regard qui ne juge pas et qui n'est pas possessif — et respectueux des sentiments et des idées des autres).

5.2. Les aspects spirituels de la transformation

Du point de vue spirituel, il devrait être indiqué que cette transformation est principalement attribuée à la grâce de Dieu, mais qu'elle implique aussi une coopération humaine. Dans ce sens, la transformation pourrait aussi être appelée conversion²⁵. Plus profonde et plus authentique est l'expérience, plus profonds sont les changements dans la personne. Il est difficile pour une personne qui a eu une vraie expérience de résister au changement. Dans le même ordre d'idée, on pourrait dire qu'il est difficile de changer sa propre vie si des expériences significatives n'ont pas eu lieu²⁶. Une personne spirituelle est une personne qui a décidé de répondre à l'appel de Dieu qu'elle a éprouvé et qui s'efforce alors de faire de cet appel le

²⁴ Cf. C. ROGERS, *On Becoming a Person*, p. 339.

²⁵ Cf. B. BAYNHAM, "Transformation", in : M. DOWNEY (Ed.), *The New Dictionary of Catholic Spirituality* (Liturgical Press : Collegeville 1993), p. 967.

²⁶ Cf. E. ALBERICH - J. VALLABARAJ, *Communicating a Faith that Transforms. Handbook of Fundamental Catechetics* (Kristu Jyoti Publications : Bangalore 2004), p. 77.

centre de ses activités et de ses choix. Autrement dit, l'appel devient le facteur intégrant pour cette personne. De là, la vérité, à savoir que la vie spirituelle devient le travail de toute une vie, doit être remise en avant.

La transformation spirituelle est la conviction logique de la présence permanente de Dieu plutôt qu'une expérience particulière ou même un ensemble d'expériences. C'est une restructuration de sa propre conscience dans laquelle la réalité divine est perçue comme présente. On peut grandir physiquement vers l'âge adulte simplement en continuant de respirer, mais sont encore plus nécessaires la maturité et le développement émotionnel et beaucoup plus encore un développement spirituel plénier. Ce n'est pas simplement en connaissant Dieu qu'on est transformé, mais en étant pleinement uni à Lui que l'on atteint sa destinée ultime.

5.2.1. Les étapes de la transformation spirituelle

Temps et espace sont requis pour que la transformation spirituelle puisse avoir lieu. Un individu va, par un nombre de phases dans le processus global, devenir une personne spirituelle. La personne doit expérimenter la crise, la résistance, l'abandon et l'intégrité²⁷. Quand la personne consacrée commence à intégrer les éléments et les différentes expériences de vie, alors la transformation commence à avoir lieu.

La première étape est la remise en cause ou la crise. L'individu est confronté à de nombreuses questions existentielles, comme Qui suis je ? Quelle est mon unicité dans ce monde ? Quelle est ma mission spéciale ? C'est dans ces moments de crise que l'individu doit répondre aux questions pour vérifier sa propre existence. Quand on trouve le soi le plus profond ou le soi le plus vrai, la transformation peut se mettre en route.

La seconde étape peut être une étape de lutte. Elle est parfois appelée « expérience du désert », quand on doit lutter pour abandonner des choses qui sont confortables, et auxquelles on est accoutumé. Le prix à payer est élevé, parce qu'il y a l'insécurité et l'incertitude.

S'en remettre à Dieu est la prochaine étape importante. Dans cette situation de lutte, l'individu sent le besoin d'un abandon total et inconditionnel à Dieu. C'est une étape difficile, mais la paix abonde, quand on s'abandonne. Cet abandon à Dieu inclut une renonciation à

²⁷ Cf. C. SERRAO, *Discernment of Religious Vocation. Formation Towards Transformation* (Dhyanavana : Mysore 2004), pp. 140-142.

toutes les illusions, aux images fausses de soi, à une évaluation exagérée de ses aptitudes ; mais en s'abandonnant à la volonté de Dieu, on trouve la paix.

L'étape finale de la transformation spirituelle est l'intégration. L'intégration signifie la capacité à unir tous les aspects de vie, même au milieu de ces luttes. Fondamentalement, il est un appel à la réalité ou au radicalisme. La transformation spirituelle totale est dans cette réorganisation radicale de sa vie.

5.2.2. Les buts de la transformation spirituelle

La vie de la personne consacrée n'est pas statique, mais elle est dynamique et est en perpétuel devenir où l'objectif final et ultime d'une consécration conduit cet individu à une transformation spirituelle. Cette transformation pour devenir une personne spirituelle est un processus graduel, avec un engagement quotidien pour réaliser sa mission et son appel. La configuration au Christ et l'intimité avec Lui nécessitent un processus continu de conversion ou de transformation spirituelle. Dans la réalité, le but de la transformation spirituelle est l'intégration de la personnalité mature. Les objectifs intermédiaires seraient les petites étapes que l'on a à traverser pour atteindre l'objectif final.

1. La conversion radicale : La conversion est la transformation radicale dans toutes les dimensions de l'expérience humaine. Cela comprend les dimensions affectives, morales, socio-politiques, religieuses, somatiques et intellectuelles. De toutes ces dimensions, la dimension spirituelle est essentielle et comprend la signification la plus complète de la conversion. Le mouvement de conversion radicale est un mouvement de foi qui est un don qui commence au plus profond de soi. C'est important que l'individu soit ouvert dans la foi pour recevoir ce don, si bien que la conversion puisse être réalisée de manière radicale et puisse concerner chaque élément de la vie et de la personnalité de l'individu.

2. La configuration au Christ : La vie de la personne consacrée et son développement vers la maturité doivent être comprises en termes de configuration au Christ. C'est le principe initial et le but vers lesquels tend chaque aspect de la vie de la personne consacrée. Cela constitue le tissu de la vie entière de la personne consacrée et de la communauté. Cette configuration devrait être réalisée de façon à ce que, par le témoignage du religieux, le monde soit rendu conscient du Christ et de Son Église. Chaque tentative de la personne consacrée à être un disciple du Christ (sequin Cris) rend cette configuration plus vraie. Vivre en suivant les conseils évangéliques — pauvreté,

chasteté et obéissance — est une autre aide pour arriver à une authentique configuration avec le Christ.

3. La croissance dans l'intimité avec le Christ : C'est un autre but important de la transformation spirituelle et il inclut la signification de la consécration religieuse. Pour acquérir l'intimité avec le Christ, on doit développer la capacité à être uni profondément avec le Christ, ce qui nécessite d'autres intimités, comme par exemple, avec soi, avec les autres et finalement avec Dieu. Cette intimité avec le Christ est exprimée par un don généreux et un abandon de soi au Christ à la fois dans la communauté et dans l'apostolat.

4. La croissance intégrale de la personnalité : La signification pleine de la transformation spirituelle est la capacité de l'individu à atteindre l'intégration personnelle et l'intégralité. Au niveau pratique, les auteurs spirituels suggèrent un certain nombre d'étapes pour réaliser cette croissance intégrale de la personnalité, chacun selon son orientation spirituelle. Cela pourrait être, par exemple : la conscience, la sensibilité, l'acceptation, la réflexion, la conviction, la volonté de changer, l'engagement, l'action et l'évaluation²⁸. Une autre suggestion consiste en une quadruple fidélité : la fidélité au Christ et à l'Évangile, la fidélité à l'Église et à sa mission dans le monde, la fidélité à la vie religieuse et au charisme propre de chaque institut et la fidélité à l'humanité et à notre temps²⁹. Un autre auteur pourrait voir l'intégration comme une quintuple conscience d'unité avec soi, Dieu, la communauté, la société et la nature³⁰.

5. La contemplation : Dans la pensée des grands maîtres spirituels comme St. Jean de la Croix et St. Thérèse d'Avila, la transformation spirituelle atteint sa perfection et son degré le plus haut dans une union intime et une identification totale avec le Christ, qui conduit à la contemplation du Seigneur. La contemplation signifie voir les choses comme Dieu les voit. Dans la vision contemplative, on perçoit le travail de transformation de Dieu dans le monde. L'état de contemplation est ainsi le but ultime de la transformation spirituelle et la plénitude de la consécration religieuse. On pourrait aussi appeler cela vivre dans la conscience de la présence de Dieu.

²⁸ Cf. P.J. ABRAHAM - B. PARANGIMALIL, *Images for Human Wholeness* (Pangaya Publications: Bangalore 1995), p. 49.

²⁹ Cf. A. PARDILLA, *Christ's Way of Life at the Centre of Formation of Religious Life* (Rogate: Rome 2005), p. 271.

³⁰ Cf. D.S. AMALORPAVADASS, *Integration and Interiorisation* (Anjali Ashram: Mysore 1990), p. 10.

5.2.3. *Les sources de la transformation spirituelle*

La transformation spirituelle a lieu quand la personne humaine collabore avec la grâce de Dieu. La grâce de Dieu est particulièrement offerte à la personne consacrée par quatre sources majeures, et, avec leur aide, on est capable d'une transformation spirituelle profonde et d'une ouverture à la transcendance et, de là, à une relation avec Dieu et Jésus Christ dans le Saint Esprit. Les quatre sources « puissantes » pour la transformation spirituelle sont :

1. La Parole de Dieu : La Bible qui est le fondement et la source de la Parole de Dieu, a joué un rôle important dans la vie spirituelle de beaucoup de gens à travers les siècles. Une écoute priante des Ecritures ouvre le cœur pour entendre, non seulement des paroles au sujet de Dieu, mais encore des paroles de Dieu. C'est ainsi un moyen de grâce pour aider notre pèlerinage sur terre à être en lien avec une relation au Christ et une communion sacrée dans la Trinité. L'Esprit Saint joue aussi un rôle important dans la compréhension des Ecritures. Les prophètes, dans leur appel et dans leur réponse à cet appel, montrent la puissance et le caractère central de la Parole de Dieu. La Parole a le pouvoir d'éclairer et de transformer la vie. Celui qui est touché par la Parole de Dieu est personnellement transformé, et cette transformation a aussi un effet sur sa vie dans la communauté et dans l'apostolat.

2. Le Charisme : Un don particulier de Dieu à un institut religieux, pour le bien de l'Église. Il est la voie. C'est la façon de l'Esprit Saint de montrer la richesse de la pratique des conseils évangéliques d'une manière spécifique. Le charisme peut aussi être décrit comme une fenêtre ouverte sur la Parole de Dieu ou une vision encadrée de gens suivant Jésus qui les attire pour agir d'une façon similaire. Bien que les fondateurs et les fondatrices désiraient vivre l'Évangile dans son entier, ils étaient généralement frappés par quelques passages particuliers de l'Évangile et basaient leur style de vie et leur apostolat sur ces passages. La grâce et l'appel à vivre le charisme des fondateurs font partie du plan merveilleux de Dieu pour le salut du monde. La personne consacrée qui vit ces charismes trouve en eux la force pour transformer sa vie et devenir une personne plus spirituelle à travers sa vie et son service.

3. L'apostolat : L'appel de Dieu de la personne consacrée est un don à partager avec d'autres. Ce partage est l'apostolat. Tout comme le Seigneur a rassemblé ses disciples pour être avec Lui et ensuite les envoyer en mission (Mc 3, 14), de même nous pouvons parler de deux parties dans le processus de participation à la mission : la première partie implique l'union avec le Christ, ou une vie centrée sur le

Christ ; la deuxième partie est la participation à la mission, qui consiste à proclamer Jésus aux autres. Ainsi, l'apostolat a aussi sa place dans la transformation spirituelle du religieux, parce qu'il demande une union avec le Seigneur avant une implication dans l'apostolat. C'est l'intensité de son attachement au Seigneur qui rendra ses activités et ses rôles fructueux dans le service des autres. C'est l'union profonde avec le Seigneur qui rend la personne capable de communiquer et de confirmer, par sa vie, le message du Christ à l'humanité dans un langage compréhensible.

4. Les sacrements : Les sacrements sont les canaux de grâce et de la puissance du Christ et sont les sources les plus puissantes pour la maturité et la croissance spirituelle de la personne consacrée. D'une manière particulière, l'Eucharistie devient le cœur de la transformation spirituelle. Les religieux sont capables de nourrir leur vie de ce sacrement central de la vie chrétienne. Par-dessus tout, l'Eucharistie apporte la communion avec le Christ et renforce l'engagement du religieux. La confession et l'Eucharistie doivent être surtout pour la personne consacrée un instrument irremplaçable de purification, de force, d'illumination et d'union avec Dieu.

6. Les dimensions de la formation religieuse continue

La formation religieuse continue concerne la personne consacrée à toutes les étapes de la vie, et ainsi prenant en compte la totalité de la vie en ce qui concerne les étapes et les moments de la vie des religieux, de la même façon elle prend en compte la totalité de la personne. Deux préalables doivent être émis, avant d'entrer plus avant dans une discussion sur les dimensions de la formation religieuse continue.

Tout d'abord, tout moment ou toute étape dans la formation religieuse embrasse toutes les dimensions de l'individu, parce que l'anthropologie réclame une promotion intégrale de la personne³¹. Ce serait une erreur de considérer une personne en formation, en ne prenant en compte qu'une dimension, laissant les autres de côté. Comme par exemple, quand un religieux suit une formation professionnelle ou des études, il ne serait pas judicieux de considérer que seule la dimension intellectuelle est en formation, sans que cela ait de conséquence sur la vie spirituelle de cette personne ou sur des aspects culturels ou sur l'efficacité apostolique de cette personne.

³¹ Cf. L.M. RULLA, *Anthropology of the Christian Vocation*, Vol. 1 (Gregorian University Press : Rome 1986), p. 33.

Ensuite, il faut garder présent à l'esprit que tout processus de formation est principalement un processus d'apprentissage, qui implique le changement, la croissance et une transformation de la personne entière, et que cela touche donc les différentes dimensions de l'individu³². Bien que nous soyons d'accord et que nous réaffirmions une conviction mentionnée plus haut à savoir qu'une des caractéristiques de la formation continue est qu'elle soit intégrale, uniquement dans le but d'une approche plus approfondie dans les différents aspects influencés par ce processus de formation, nous considérerons les différentes dimensions du processus de formation religieuse continue point par point.

Nous allons à présent examiner la présence des cinq dimensions de la formation religieuse continue : humaine, spirituelle, doctrinale, culturelle et charismatique.

6.1. La dimension humaine

Vita Consecrata affirme que cette formation devrait impliquer la personne entière, dans chaque aspect de sa personnalité, au niveau du comportement et au niveau de l'intention (VC 65). Puisque la personne humaine est un être libre et conscient qui est appelé à grandir dans l'accomplissement de soi, cela devrait conduire à une maîtrise de soi dans la liberté et cela entraîne la responsabilité personnelle à vivre cela d'une façon interpersonnelle, en vue de l'accomplissement de soi et des autres.

La vie est un cheminement constant vers la maturité qui ne peut être atteinte que par des rappels constants, de ce fait par la formation. La dimension humaine de la vie consacrée appelle une connaissance de soi et une conscience réaliste de ses limites. Les relations avec les autres tiennent une place particulière dans la communauté et le travail apostolique. De là, une importance particulière doit être donnée à la liberté intérieure des personnes consacrées, dans leur maturité affective, leur aptitude à communiquer avec les autres dans la sérénité, spécialement dans leur propre communauté et en ayant une attitude de compassion pour ceux qui souffrent, à la fois dans la communauté et à la fois pour ceux avec lesquels ils sont en relation dans leur champ d'apostolat.

A la fois pour la vie communautaire et pour le travail apostolique, la personne consacrée doit avoir un certain niveau d'intelligence, qui

³² Cf. M. ANATHARACKAL, *Psycho-Spiritual Dimensions of Formation* (Dharmaram Publications : Bangalore 2001), p. 218.

englobe l'aptitude à saisir l'essentiel de ce qui arrive dans la relation et dans le travail. La formation de l'intelligence comprend quatre fonctions principales : analyser, synthétiser, communiquer et juger³³. Cette intelligence, il est vrai, pourrait parfois être appelée le bon sens, et ainsi, l'intelligence pourrait être comprise comme étant l'exercice conscient de ce bon sens.

En même temps que la formation de l'intelligence, le chemin vers la maturité humaine nécessiterait aussi la formation de sa propre volonté. La volonté d'une personne se trouve quand elle pose un repère qui la guidera et la contrôlera toute sa vie durant. Former sa volonté comprend l'exercice de vouloir faire le bien, de vouloir le faire sérieusement, de vouloir le faire efficacement et de chercher constamment à le mettre en pratique. Un autre aspect de la formation de la volonté inclut le renoncement à ses propres fantaisies en choisissant d'accomplir son devoir de façon responsable et d'abandonner librement ses propres projets personnels pour soutenir la dignité et la liberté des choix des autres.

Un autre aspect de la croissance et de la formation humaine consiste dans la responsabilité de développer les talents et les potentiels donnés par Dieu. Notre propre vie est un don de Dieu et la vie en elle-même est un don de Dieu qui nécessite une collaboration pleine de l'individu pour la rendre fructueuse en faisant bon usage de sa vie, de ses talents et de ses aptitudes, à la fois pour le bien des autres, dans la communauté et dans l'exercice de l'apostolat.

Avec la ferme conviction que la spiritualité ne peut pas être développée sans humanité, le développement personnel doit commencer avec une formation humaine bien enracinée. Un développement sain de la personnalité est le terreau le plus fertile dans lequel la grâce peut prendre racine, grandir et porter du fruit. La croissance humaine se réalise par phases, chaque phase présupposant que la phase précédente a été bien réalisée et sur cette construction se bâtira la phase suivante du développement humain. Ce principe nécessite que chaque individu sache où il en est et soit profondément engagé pour aller de l'avant phase par phase dans son cheminement personnel³⁴.

Enfin, le religieux doit garder à l'esprit que cette maturité et cette croissance humaine personnelle devraient se réaliser conformément au patrimoine spirituel de l'institut. La plénitude de l'appel et de

³³ Cf. M. MARCIEL, *Integral Formation of Catholic Priests* (Alba House : New York 1992), p. 26.

³⁴ Cf. A. WILKIE, "The Teaching of Spirituality in the Formation Programme of Religious Orders", in : *The Way Supplement* (1995) 84, p. 55.

l'engagement de l'individu se trouve en accord avec le style spécifique pour mener à bien l'apostolat. Le charisme de l'institut trouvera son plein épanouissement dans un individu s'il y a une maturité intégrée des différents éléments constitutifs de la personnalité³⁵.

6.2. La dimension spirituelle

Les directives sur la formation dans les instituts religieux (= Potissimum Institutioni) présente trois motivations fondamentales pour la formation continue spirituelle : 1. La vocation d'une personne consacrée nécessite une attention spéciale personnelle au travail de l'Esprit ; 2. Le contexte de changement rapide changeant dans lequel nous vivons nécessite que la personne consacrée ait des racines spirituelles profondes ; 3. L'avenir de chaque institut religieux est fortement lié à la formation spirituelle de ses membres³⁶. On doit donc opter pour la formation de la dimension spirituelle des personnes consacrées.

Selon la nature même de la vocation et de la vie d'une personne consacrée, la recherche de Dieu et le développement de la vie spirituelle ont une importance particulière, qui a son expression particulièrement dans des différentes formes d'ascétisme et de spiritualité. En fait, toutes les autres dimensions de la formation trouvent leur accomplissement dans la formation spirituelle. Les exercices requis pour développer la dimension spirituelle sont : l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu, une soif pour la prière, une réponse aux incitations de l'Esprit Saint, l'engagement au service des autres, la volonté de faire des sacrifices et le désir d'approfondir les expériences spirituelles.

Sur le plan théologique, la finalité de la formation spirituelle est la perfection de la charité. Dieu est amour et découlant de là, la poursuite de la recherche de la dimension spirituelle comprend la fidélité constante au développement d'une relation intime avec Dieu, s'exprimant dans une communion avec Jésus Christ et culminant dans une union intime avec Lui³⁷. Il n'y a aucun doute sur le fait que la for-

³⁵ Cf. B. MARINELLI, "Contributions Towards the Integrated Formation of the Person", in : J. COTTON (Ed.), *Growing Together in Christ. Personal Development in the Religious Life* (New City : Dublin 1988), p. 123.

³⁶ See : CONGREGATION FOR INSTITUTES OF CONSECRATED LIFE AND SOCIETIES OF APOSTOLIC LIFE, *Potissimum Institutioni. Directives on Formation in Religious Institutes (2 February 1990)* (Libreria Editrice Vaticana : Vatican City 1990), n. 67.

³⁷ Cf. M. KATO, *Christian Self-Surrender. Spiritual Transformation in the Paschal Christ* (Pontifical University of St. Thomas Aquinas : Rome 1988), p. 20.

mation spirituelle est motivée tout d'abord par l'initiative de Dieu qui appelle chacun, à chaque moment et dans chaque circonstance de la vie. La base de la dimension spirituelle chez le religieux est donc précisément la conscience que cet appel vient de Dieu. De là, il est nécessaire de discerner constamment cet appel, de suivre avec fidélité cet appel, i.e. être constamment fidèle à la volonté de Dieu dans chaque moment de sa vie.

En lien avec cette conscience est le rôle spécial que le charisme du fondateur a dans sa vie spirituelle. C'est un don de l'Esprit qui doit être reçu, sauvegardé, approfondi et développé constamment par le religieux. Dans ce but, on a besoin d'être attentif aux signes de l'Esprit et d'être sensible à leur répondre de manière appropriée. Tout comme les fondateurs et les fondatrices d'instituts religieux étaient sensibles aux signes mystérieux de l'Esprit, de la même façon, la personne consacrée aujourd'hui doit être sensible et docile à ce même Esprit et lui permettre d'être guidée par cet Esprit. Une aide importante au plein développement de ce charisme est un examen continu de conscience pour s'assurer de la fidélité à l'Esprit qui est actif dans sa vie.

6.3. La dimension doctrinale

Les *Directives sur la formation dans les instituts religieux* (= *Potissimum Institutioni*) donnent une fois encore certaines idées claires au sujet de cette mise à jour doctrinale, en suggérant un approfondissement des perspectives théologiques et bibliques des religieux. Ce document recommande aussi la lecture de documents ecclésiaux, à la fois du magistère universel aussi bien que ceux de l'Église locale³⁸.

Dans le cas de membres prêtres, il serait très important que leur connaissance doctrinale, biblique, morale, liturgique et théologique soit constamment actualisée. Lire des livres est important et utile, mais il ne faut pas oublier d'aller aux sources originales pour acquérir cette connaissance : les Saintes Écritures, la Tradition, les Pères et Docteurs de l'Église et Magistère.

Les communautés provinciales pourraient offrir à leurs membres pour la formation continue de leur dimension doctrinale des conférences, des cours d'une nature spirituelle, biblique ou théologique pour la mise à jour de leurs membres. Les communautés locales, de leur côté, pourraient aussi offrir leur contribution à cette formation continue de la dimension doctrinale en fournissant une bibliothèque

³⁸ Cf. *Potissimum Institutioni* nr. 68.

bien organisée dans la communauté qui devrait aussi être aisément accessible aux membres. Il devrait aussi y avoir des abonnements à des journaux spirituels et théologiques, à des revues et autres matériaux similaires, si bien que les membres puissent accéder facilement à l'information qui pourrait aider leur formation continue intellectuelle.

6.4. La dimension charismatique

Dans son *Exhortation Apostolique (Evangelica Testificatio)*, sur le renouveau et l'adaptation des instituts religieux, le Pape Paul VI faisait une référence directe au charisme comme étant le patrimoine de chaque institut religieux³⁹. Le charisme d'un institut religieux, un don du Saint Esprit à l'Église, fournit une orientation constante à cet institut et à chacun de ses membres, et permet en même temps un espace pour la croissance interne face aux changements du monde changeant.

Les fondateurs et fondatrices interprétaient le charisme qu'ils avaient reçu de l'Esprit Saint, à la lumière de la Parole de Dieu, et dans la conformité aux demandes et aux besoins de leurs propres temps, à la fois dans la société et dans l'Église. Ces charismes, qui sont distincts, quoique non séparés des dons et qualités personnelles, soit innés ou acquis, font partie de l'apostolat et de la manière de vivre de cet institut religieux, i.e. en action et en organisation. Ils sont une façon profonde d'être en conformité avec le Christ et témoignent de quelque aspect particulier de Son mystère.

Chaque membre d'un institut religieux, dans la période initiale de sa vie, devrait assimiler ce charisme de l'institution et le mettre en pratique dans l'apostolat. Par la suite, on devrait évaluer la signification de ce charisme et le ré-exprimer dans les circonstances changeantes de sa vie. Ce patrimoine qui est maintenant reformulé et ré-exprimé en termes de besoins contemporains de la société est alors transmis à la génération suivante. La formation continue nécessiterait que les membres aient le temps et l'occasion d'étudier personnellement son charisme, de réfléchir à l'expérience qu'il en a et à partager ces réflexions avec d'autres.

Le charisme d'un institut comprend intrinsèquement une dimension communautaire. Cela ne peut seulement être compris et recons-

³⁹ See : PAUL VI, *Evangelica Testificatio. The Renewal of Religious Life According to the Teaching of the Second Vatican Council (29 June 1971)*, in : A. FLANNERY (Ed.), *Vatican Council II. The Conciliar and Post-Conciliar Documents* (St. Pauls : Mumbai 2001), n. 11.

truit dans toute la richesse des valeurs et du contenu qu'ensemble, avec les autres membres de l'institut, parce que tous sont conjointement dépositaires et porteurs de ce charisme⁴⁰. Dans cette optique, une aide pourrait venir d'un partage occasionnel de ces expériences et de ces réflexions, dans des assemblées communautaires et dans la prière.

6.5. La dimension apostolique

La formation continue de la dimension apostolique d'un religieux implique une révision constante des objectifs de l'apostolat et une mise à jour régulière des méthodes employées dans les travaux apostoliques, mais toujours dans la fidélité à l'esprit de l'institut et aux objectifs et au charisme du fondateur. Ce sera une forme d'activité, qui, d'une part, prendra en compte les riches traditions historiques de cet institut religieux, et, d'autre part, prendra en compte une attention et une sensibilité constante aux conditions culturelles changeantes, tant au niveau général de la société qu'aux niveaux locaux de l'apostolat⁴¹.

Il y a deux faces à cette dimension apostolique : l'une concerne la tradition, l'autre concerne la mise à jour des méthodes et des formes de ministère et d'apostolat en accord avec les développements récents dans le domaine pastoral.

Le ministère requiert et consomme de l'énergie et de l'enthousiasme. On doit en avoir une dose adéquate pour soutenir et renforcer les efforts dans le ministère, sinon on manifeste un manque de motivation et une perte de sens envers ceux pour lesquels on travaille. Étroitement relié à cela est le besoin d'évaluer ces ministères vécus en commun pour déterminer le niveau de leurs sensibilités continues et leur pertinence aux besoins courants et qui se développent. La dimension apostolique des défis de la vie religieuse invite non seulement les individus, mais aussi les communautés, à examiner périodiquement les besoins actuels rencontrés à travers les services individuels et communautaires⁴².

⁴⁰ Cf. F. CHIARDI, "The Charism of Founders and Foundresses, as Word of Life, Always Remains Uncontaminated, Prophetic and Current", in: *Formation of Consecrated Life* (Associate Members of General Curia: Rome 2000-2003), [unpublished], p. 313.

⁴¹ Cf. J. CASTELLANO, "The Founders Today. A Gift and a Challenge for Our Time", in: J. COTTON (Ed.), *Growing Together in Christ. Personal Development in the Religious Life* (New City: Dublin 1991), p. 19.

⁴² Cf. J. GYLLANZA, "Continuing Formation. Perspectives from *Vita Consecrata*", in: *Review for Religious* 66 (1997) 5, p. 474.

Ainsi, la dimension apostolique de la vie d'un religieux devient un des domaines les plus importants qui exige un renouveau et une mise à jour constants tant au niveau personnel qu'au niveau communautaire.

6.6. La dimension culturelle

Nous sommes exhortés par Jean Paul II dans *Vita Consecrata* à ce que la formation de la dimension culturelle soit basée sur une formation théologique solide, qui fournit les moyens pour un sage discernement qui implique une mise à jour continuelle et un intérêt spécial pour les différents domaines vers lesquels chaque charisme est dirigé (VC 71). Cette approche permettra aux personnes consacrées de se garder elles-mêmes aussi intellectuellement ouvertes et malléables que possible si bien que l'apostolat sera envisagé et mené à bien, selon les besoins circonstanciels, en utilisant les moyens fournis par le progrès culturel.

Il faut aussi rappeler qu'aussi loin que les aspects culturels de la société sont concernés, la société dans laquelle nous vivons est marquée par une tension entre le sécularisme et une authentique vie de foi. Ce défi pourrait prendre des formes différentes, et il nécessite une approche multiforme pour les surmonter. Parmi les défis que la société séculière propose et qui pourraient inciter beaucoup à abandonner leur vocation religieuse, nous pourrions citer la médiocrité, l'indifférence, la tentation d'efficacité et d'activisme allant jusqu'à risquer la fidélité aux valeurs de l'Évangile et, tôt ou tard, allant jusqu'à l'affaiblissement, voire la perte de la motivation spirituelle.

Un autre défi de la culture contemporaine est la tendance individualiste et la tendance narcissique de la culture post-moderne, qui pourrait éroder la communion d'amour fraternel dans les communautés religieuses. Dans cette optique, les religieux sont appelés à la vigilance et à convertir ces moments de difficulté et de défi en des moments de grâce et de croissance spirituelle. Cela peut se faire par un effort pour redécouvrir la vraie signification des valeurs religieuses d'amour fraternel en communauté pour lutter contre les penchants individualistes de la culture. La redécouverte de la signification et de la qualité de l'amour fraternel dans les communautés est réalisée par les événements de la vie quotidienne en communauté. La constance et la fidélité dans la pratique des conseils évangéliques et l'amour fraternel dans le contexte de la communauté et le dévouement à la mission dans l'apostolat sont des garanties pour cette redécouverte.

7. Le contenu de la formation continue

Il est difficile de se référer au contenu de la formation continue essentiellement parce que la formation continue ne doit pas être comprise seulement dans des termes d'un contenu intellectuel qui doit être transmis. De plus, on ne devrait pas perdre de vue le fait que cet examen a un caractère qui dure toute la vie, ce dont on s'est fait constamment l'écho dans divers documents ecclésiaux.

L'acquisition de l'information et sa mise à jour régulière est fondamentale dans la vie du religieux, surtout dans ce monde moderne, caractérisé par une avalanche d'informations et de connaissances, et le religieux qui ne se tient pas à jour face à cette information reste à la traîne et se trouve déconnecté de ce monde contemporain. La participation à des séminaires, à des cours permet au religieux de se mettre à l'écoute des défis culturels et sociaux et les aide à être prêts à les affronter.

De plus, la formation continue touche chaque dimension du religieux, et dans ce sens le contenu devrait se référer à toutes les dimensions de la personne humaine. Ainsi, le contenu est considéré comme quelque chose qui englobe tout, parce que cela devrait accompagner chaque étape et chaque moment de la vie du religieux. Dans ce sens, nous pourrions nous référer au contenu comme enracinement de sa vie dans le Mystère Pascal, fondation et base de la vie consacrée, la maturité personnelle vue dans ses attitudes, la stabilité des valeurs et de la qualification professionnelle.

7.1. Le Mystère Pascal

Le Mystère Pascal est l'aspect le plus fondamental dans la vie d'un religieux, et il devrait être au cœur du programme de formation continue, parce que le Mystère Pascal est la source de vie et de la maturité du religieux⁴³. Il n'est pas simplement un contenu intellectuel, mais la base réelle et spirituelle sur laquelle est formée la nouvelle personne. La vie d'un religieux est centrée sur Jésus, parce qu'il participe à la même mission que le Christ Lui-même est venu accomplir, construire le Royaume de Dieu, et ainsi le religieux représente le Christ dans et par la communauté et agit au le nom du Christ.

La signification de la vie religieuse et l'essence de la spiritualité de la vie religieuse sont en lien avec cette union intime que chacun

⁴³ Cf. A. PARDILLA, "Biblical Aspects of Formation in Religious Life", in: *International Union of Superiors General* (1997) 96, p. 38.

devrait avoir avec le Christ. Selon la profondeur d'intimité que le religieux est capable de développer avec le Christ, la personnalité de ce religieux devient aussi plus conforme à la personnalité du Christ, et de ce fait il atteint les objectifs de la vocation consacrée et la spiritualité de la vie religieuse. Puisque le Christ est le seul et ultime modèle de la personnalité de la personne consacrée, cette intimité est le seul moyen pour aider le religieux à devenir comme le Christ, dans Sa personnalité, dans Ses attitudes, dans Ses valeurs et Son enseignement. Une telle union est fondée sur l'Eucharistie et favorisée par Elle.

Par la célébration de l'Eucharistie, le religieux participe étroitement au Mystère Pascal. Par la célébration, il reçoit aussi la force et les aides pour grandir dans l'intimité du Christ et participer ainsi avec Lui à Son Mystère Pascal. Quand un religieux permet au Christ de devenir le centre de sa vie, non seulement le style de vie de ce religieux change, mais il devient aussi prêt, comme le Christ, à donner sa vie pour les autres par le service dans l'apostolat et le ministère. La formation religieuse, et particulièrement la formation continue religieuse est un chemin de changement et de conversion vers la perfection, dans la charité. C'est un cheminement qui dure toute la vie et sera seulement réalisé à la fin de la vie⁴⁴.

C'est dans l'événement pascal que la nouvelle personne est née par la consécration religieuse, et de nouveau, la croissance vers la plénitude de cette nouvelle personne prend aussi place dans la participation continue de la célébration de cet événement pascal. Tout comme la passion du Christ, sa mort, sa résurrection, son ascension et la venue de l'Esprit Saint sont les événements centraux de la réalité chrétienne, de même dans la vie du religieux, ces mêmes événements, i.e. le Mystère Pascal a une place centrale et il donne sens et vitalité au religieux.

7.2. La maturité personnelle

La maturité personnelle ne peut pas être comprise, ni décrite en des termes objectifs, comme si c'était une sorte d'objectif que les personnes consacrées doivent acquérir ou atteindre. Chacun est unique et a des expériences particulières, chacun a évolué dans un contexte spécifique ; le point d'arrivée de la maturité sera donc différent pour chacun. Ce terme de maturité « personnelle » pourrait être mieux

⁴⁴ Cf. A. BEGHETTO, *Crescere insieme in Cristo. La formazione permanente del religioso* (Città Nuova : Roma 1989), p. 79.

compris comme un plein développement de sa potentialité, un contrôle d'émotions, une évaluation et une compréhension réalistes de soi, une aptitude à nouer des rapports interindividuels, une capacité à résoudre les problèmes et une confiance en soi pragmatique. Dans ses rapports avec les autres, une personne mature est ouverte à la critique, elle est prête à recevoir les observations des autres, elle accepte d'être reprise par d'autres. La personne mature est aussi capable de prendre des décisions avec un sens de sa responsabilité⁴⁵.

La maturité personnelle n'est pas acquise en un jour, mais elle demande du temps et des efforts. Tout d'abord, on doit être conscient du besoin de devenir mature, et on devrait garder si précieusement cet objectif, qu'aucune souffrance, conflits ou problèmes ne devraient être capables de contrecarrer ce désir. Ensuite, la maturité ne peut pas être une croissance déséquilibrée, mais devrait concerner la personne entière — intellectuelle, spirituelle, humaine — i.e. devrait être une croissance intégrale. Troisièmement, il est essentiel que cette croissance vers la maturité soit holistique de façon à garantir la croissance authentique de l'individu. Enfin, le principe de gradualité, i.e. la stabilité et la constance, devrait aussi accompagner la croissance vers la maturité⁴⁶.

La croissance dans la maturité personnelle implique aussi un changement dans l'attitude, qui dans le cas de la personne consacrée consiste à acquérir l'attitude du Christ (*Vita Consecrata* 69), attitude qui est centrale pour la personne et qui est profondément enracinée dans l'individu, qui se réfère à la manière dont quelqu'un perçoit une situation particulière et qui la pousse à se comporter d'une manière spécifique. A cause d'une caractéristique d'attitude profondément enracinée, un changement dans l'attitude impliquerait une triple action : 1. Cela consiste à abandonner l'ancienne vision et l'ancien comportement ; 2. On recherche alors un nouveau cadre de référence, de nouvelles connaissances et de nouveaux modèles de comportement ; 3. Cela consiste enfin à mettre en place ce comportement et cette vision nouvellement acquise de telle manière que cette nouvelle attitude devienne une partie permanente de la capacité fonctionnelle de la personne.

⁴⁵ Cf. I. PUTHIADAM, *Religious and Maturity* (Asian Trading Corporation : Bangalore 1989), p. 135.

⁴⁶ Cf. R.A. COUTURE, "Facing the Challenge of Continuing Education", in : *Review for Religious* 32 (1973) 6, p. 1333.

7.3. La stabilité des valeurs

Pour un individu, les valeurs se réfèrent à ces choix dans la vie que l'on estime et sont considérés comme étant importants dans le cadre de référence des objectifs que l'on souhaite réaliser dans la vie ; de là, ils sont d'une importance fondamentale dans une vie⁴⁷. Les valeurs pourraient être des valeurs à long terme (ou valeurs terminales), parce qu'elles proposent un idéal de vie et le but d'une existence ; ou, elles pourraient être des valeurs instrumentales, dans le sens où elles servent comme stratégies ou manières de comportement en vue de réaliser ces valeurs terminales⁴⁸. Dans ce sens, l'« imitation du Christ » est pour une personne consacrée une valeur terminale ; tandis que les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, ainsi que l'amour fraternel en communauté et l'apostolat sont des valeurs instrumentales, parce qu'elles sont des moyens qui aident la personne consacrée à réaliser cette valeur terminale.

Vita Consecrata élargit cette valeur terminale et dit que les valeurs de la vie consacrée et le but vers lequel les personnes consacrées tendent sont l'imitation du Christ et l'union avec Dieu (nr. 2). Les moyens et les outils pour réaliser ces valeurs sont mentionnés plus spécifiquement. Ce sont la charité comme un signe de liberté de cœur pour mieux servir les autres, et être disponibles pour le Royaume, l'obéissance au projet divin comme une expression et de moyens pour l'imitation du Christ, et la pauvreté comme un fruit d'amour en vue de la perfection et de la communion avec les pauvres. Vouloir se perdre pour la cause du Royaume est une authentique réalisation des valeurs de vocation qui permettent aux religieux de réaliser pleinement leur potentiel.

En ce qui concerne la stabilité des valeurs, il est nécessaire que l'individu en croissant vers la maturité soit capable d'intérioriser ces valeurs, de façon à ce qu'elles deviennent stables et bien en place dans l'individu. Ainsi l'individu devrait-il partir d'une connaissance intellectuelle de ces valeurs, et passer par une acceptation émotionnelle purement simple de ces valeurs, et enfin arriver à les mettre en pratique, en les vivant et en agissant selon ces valeurs. Cela est une tâche importante dans la formation continue et permanente du religieux.

Une vie qui est clairement marquée par des valeurs correctes est importante, parce qu'elles fournissent une motivation pour la voca-

⁴⁷ Cf. B. GOYA, *Bisogni e valori, consistenze e inconsistenze vocazionali* (UPS : Roma 2000), [unpublished], p. 9.

⁴⁸ Cf. L. RULLA, *Antropologia della vocazione cristiana. 1. Basi interdisciplinari* (Piemme : Casale Monferrato 1985), p. 338.

tion et la construction du caractère de la personne. Intérioriser ces valeurs n'est ni facile ni spontané, et l'acquisition de valeurs nécessite habituellement la présence de quatre étapes : 1. une connaissance suffisante de la valeur, 2. une expérience de cette valeur en la mettant en pratique, 3. une réflexion sur la valeur pour apprécier ses effets, et 4. développer une attitude par laquelle on vit selon cette valeur⁴⁹. Comme tel, il est clair que le processus d'acquisition de ces valeurs met en jeu toutes les facultés humaines : cognitives, émotionnelles et opérationnelles. Le débutant devrait être capable non seulement de connaître ce qui est et ce qui est bon, mais encore ressentir les émotions, les soucis et l'engagement appropriés, et s'exercer aussi à avoir la volonté de faire ce qui convient.

Par l'acquisition et l'apprentissage constant, de la valeur la personne consacrée devient de plus en plus comme le Christ, ce qui est aussi le but de la consécration religieuse. Ce n'est que lorsque l'on est mature que l'on est apte à comprendre l'importance de la stabilité de ces valeurs dans la vie. Ainsi l'acquisition et la stabilité des justes valeurs aident la personne consacrée à devenir un religieux plus authentique.

7.4. La qualification professionnelle

Acquérir la compétence et des habiletés professionnelles est absolument essentiel dans la maturité non seulement des personnes laïques, mais c'est particulièrement ainsi dans le cas de personnes consacrées. Vivre une vie consacrée inclut de bien vivre l'aspect professionnel d'une vie aussi bien dans le service d'apostolat, que dans le service de la communauté. Cet aspect professionnel d'une personne consacrée commence avec le choix de sa carrière professionnelle, qui devrait normalement être fait conformément à ses centres d'intérêt personnels, ses idées, ses valeurs et le sens de sa vie, et bien sûr, son aptitude. Vient alors le processus entier pour devenir vraiment professionnel dans ce domaine, et quand cela arrive, on est en bonne voie pour devenir une personne plus mature.

La responsabilité de qualifier ces compétences professionnelles inclut et comprend tout ce que toute carrière professionnelle exige. Il faut trouver les occasions d'étude et de formation, et prendre aussi l'initiative nécessaire pour être un professionnel dans ces services, de façon à être un professionnel à la fois dans la communauté et dans

⁴⁹ Cf. H. CASTELLINO, "Paths to Value Education", in : *Vidyajyoti Journal of Theological Reflection* 66 (2002) 4, p. 280.

l'apostolat. Evidemment cela implique de vouloir devenir meilleur et plus compétent, de prendre les risques nécessaires et de ne pas être découragé par un échec éventuel. C'est dans de tels cas que le soutien de la communauté est nécessaire pour aider ce membre à aller de l'avant avec constance et détermination.

La formation continue des religieux concernant la qualification professionnelle devrait inclure un degré et un niveau corrects d'étude, des occasions propices à la formation et des moyens convenables pour mener la compétence requise pour une carrière professionnelle. La connaissance est une composante importante dans la qualification professionnelle. Avec la connaissance, il y a aussi le champ vaste de l'exercice et de la pratique, qui sont importants pour acquérir savoir-faire et compétence.

Développer la compétence dans une vie professionnelle ne peut pas être limité seulement aux périodes d'étude et de formation, mais comme dans toute carrière et toute profession cela devrait concerner tous les domaines de la vie. C'est pour ainsi dire comme si la vie était une école, dans laquelle il y a des occasions permanentes d'acquérir la connaissance nécessaire, les savoir-faire et les aptitudes, et ce faisant on devient peu à peu compétent dans ce domaine⁵⁰.

8. La dimension pédagogique de la formation religieuse continue

Chaque personne a une voix intérieure la poussant vers la croissance, la maturité et la réalisation de soi. Grandir signifie prendre les moyens de partir en laissant derrière soi la sécurité du présent et avancer vers un avenir inconnu. Cela nécessite de la foi, de l'espoir et du courage pour garder cette envie de grandir et de mûrir. La croissance n'est pas statique et immuable ; c'est un événement continu, un processus continu, qui n'est jamais réalisé avant la mort⁵¹. La pédagogie formatrice unit l'idéal et la praxis avec des situations pratiques. La transformation signifie croissance, maturité et conversion et dans le cas du religieux cette transformation, est inspirée par l'idéal de St. Paul "être transformé en Christ" (Rom. 12, 1). De plus, tout religieux est appelé à "être parfait comme notre Père Céleste" (Mt. 5, 48), et seule une vie consacrée à la perfection conduira à la transformation.

⁵⁰ Cf. C.O. HOULE, *Continuing Learning in the Profession* (Jossey-Bass : San Francisco, 1996), p. 34

⁵¹ Cf. M. IRAGUI, *Maturity in Religious Life* (Pontifical Institute of Theology and Philosophy : Alwaye 1972) p. 43.

8.1. Les conditions personnelles nécessaires

L'action pédagogique en faveur de la transformation consiste à aider le sujet en formation continue à être capable d'entrer dans la dynamique de la transformation. Dans ce but, il est nécessaire d'encourager la personne à acquérir et à nourrir les conditions suivantes.

1. L'ouverture à la croissance : Cela signifie une vie de dévouement total à la vérité, et, de là, une ouverture à son auto-examen, et une volonté à être défié personnellement. Par-dessus tout, cela comprend la vie personnelle de relations, au niveau individuel, au niveau interindividuel et au niveau transcendant. L'ouverture à la croissance signifie devenir moins défensif et rigide, plus créatif et plus ouvert au ressenti. Le dynamisme de la vie met le religieux au défi de l'ouverture à la décroissance.

2. L'évolution personnelle : La meilleure occasion pour la croissance est le courage à affronter le changement et à faire le pas décisif pour changer et évoluer. Evoluer consiste à partir de ce que l'on est pour arriver à ce qu'on devrait être. L'évolution personnelle n'est pas facile parce qu'elle nécessite un cheminement intérieur. C'est une réponse à un appel à se connaître et à comprendre la relation avec les personnes importantes dans une vie, Dieu inclus. La personnalité mature évolue dans un sens de cohésion et d'identité personnelle d'elle-même. L'amour est l'élément décisif qui fait évoluer, et cet amour fait agir et réagir avec créativité.

3. Prêt à se restructurer : Avec tous les changements qui ont lieu dans le monde de haute technologie d'aujourd'hui, tout le monde est appelé à s'adapter et à changer et donc à restructurer son style de vie. La maturité consiste à faire des choix corrects et à prendre de sages décisions. Par la participation personnelle, on découvre comment façonner une vie équilibrée et dynamique dans laquelle il y a place pour la solitude et la communauté, le travail et le loisir, l'autonomie et l'intimité, la transformation personnelle et la réforme sociale, la prière et la détente. Pour restructurer sa vie, on a besoin d'avoir une vision claire de ce que sa vie devrait être, ce à quoi les attitudes devraient ressembler, et en conséquence avec l'esprit d'adaptabilité restructurer leurs vies en accord avec la nouvelle situation.

4. La liberté intérieure : La liberté est un droit humain fondamental, mais pour assurer la transformation cela nécessite d'exercer le discernement pour être capable de reconnaître le stimulus qui va déclencher le changement et faire prendre la bonne décision pour l'ordre à répondre en toute liberté. Cela nécessite le courage et la

constance pour agir sur ces décisions librement. La responsabilité est une autre qualité nécessaire pour exercer cette liberté intérieure. Ainsi, cette liberté intérieure implique l'honnêteté, le courage, la transparence, l'authenticité, la maturité et la responsabilité.

8.2. Les conditions spirituelles nécessaires

Pour fournir l'aide pédagogique pour la transformation spirituelle dans la formation continue on devrait aussi faciliter la présence de conditions et d'attitudes spirituelles. Cela concerne quelques qualités intérieures très importantes qui devraient être présentes dans le sujet.

1. Acceptation inconditionnelle de soi : Quand cette condition est présente, la voie est ouverte pour la croissance et la transformation. L'individu devrait être capable de réfléchir sur son expérience personnelle par les étapes d'intériorisation, d'apprentissage et de croissance dans la connaissance de ses propres besoins et valeurs. Quand il en est ainsi, la personne est apte à réaliser une transformation personnelle à l'image du Christ. En s'acceptant soi-même, on est capable de réaliser son auto-intégration, et cette auto-intégration libère cette énergie qui permet une réalisation des actions qui réalisent une ré-orientation vers les objectifs de vie.

2. La docilité à l'Esprit Saint : Cette condition contribue à la connaissance de soi, de Dieu et du monde. La docilité à l'Esprit est l'aptitude à discerner la voix de l'Esprit et à se laisser conduire par cette voix. La voix de l'Esprit peut paraître par instants silencieuse, mais son message est d'une grande importance dans la vie. La voix intérieure invite quelqu'un à la suivre comme si elle conduisait vers la découverte du sens et de l'objectif. La pensée rationnelle ne suffit pas ; de là, la nécessité de la foi et de l'honnêteté. Cela éloignera l'égotisme, empêchera les conflits intérieurs et conduira à la paix de l'esprit.

3. L'identification au Christ : L'objectif principal de la vie religieuse est cette identification avec l'attitude du Christ procédant du Père. Ce doit être une relation de personne à personne, si on désire entrer dans le mystère de la vie du Christ, sa passion, sa mort et sa résurrection et si on désire s'efforcer de le vivre intérieurement et extérieurement. L'identification au Christ est une maturation de la relation avec Lui, se réalise essentiellement par l'exercice fidèle des conseils évangéliques. La prière et la contemplation aident aussi à atteindre cet objectif de la vie religieuse — l'identification avec le Christ.

4. L'intimité avec le Christ : C'est l'expérience de la proximité ou de l'union entre deux personnes, et c'est le fruit d'une relation qui

de longtemps. Tandis que l'on grandit dans l'intimité du Christ, il y a aussi une croissance dans la grâce, un abandon à l'action de l'Esprit Saint et une croissance dans la ressemblance à Jésus. Pour une intimité valable, les personnes consacrées doivent avoir une identité religieuse claire.

9. Le rôle de l'institut dans la formation religieuse continue

Pour moi, la meilleure manière de conclure cette intervention serait de voir comment au niveau pratique un institut religieux peut aider ses membres dans la formation continue. Cette rencontre de formation relative aux confrères en difficulté, tenue au niveau international, est déjà une indication claire de l'attention sérieuse que vous donnez à ce problème. Quant à moi, je désire conclure cette présentation, en donnant certaines suggestions pratiques et générales pour la formation religieuse continue. Pas de doute que vous qui participez à cette rencontre, vous êtes dans une meilleure position pour être plus précis et concrets dans votre planification de formation et dans la prise de décision.

9.1. Le plan de formation de l'institut

Pour garantir la pleine participation de la personne consacrée dans la formation continue, l'institut devrait faire connaître à ses membres la *Ratio institutionis*, qui devrait contenir une description systématique et précise de son plan de formation. Cette *Ratio* devrait comprendre le schéma de formation complète dans tous ses détails, si bien que les membres pourraient obtenir une image complète de leur vie. La *Ratio* devrait décrire très précisément les qualités que les membres devraient posséder en référence aux différentes dimensions humaines, spirituelles, charismatiques, apostoliques et culturelles. Ces qualités seront les outils de travail pour aider surtout les confrères d'âge moyen et les confrères plus âgés à choisir et à planifier leur transformation continue.

9.2. Formateurs aptes et qualifiés

Les membres devraient aussi être conscients qu'on ne peut pas être trop sûr de soi et vivre isolés de manière autosuffisante; ils devraient plutôt être convaincus que personne ne peut être sûr et engagé sans ressentir le besoin de prêter attention à faire des efforts spécifiques et positifs pour persévérer dans leur vocation dans la fidélité. De là, l'institut devrait identifier le profil et le rôle des formateurs

aux différentes étapes d'une vie, mais d'une manière particulière dans les étapes initiales de la formation. Ces formateurs devraient avoir la formation nécessaire et se mettre à jour régulièrement, pour être capables d'accompagner les membres dans leurs efforts à identifier leur vie à celle du Christ et acquérir une intimité avec Lui.

9.3. Offrir des moments de formation

Une information qualifiée et mise à jour est très importante, pour que quelqu'un ne reste pas bloqué par rapport aux demandes de la vie consacrée. Il devrait donc y avoir des occasions comme des séminaires, des conférences et des sessions d'étude qui fournissent des contributions vastes et mises à jour sur divers sujets bibliques, liturgiques, spirituels, charismatiques, psychologiques et apostoliques. Ces sessions armeront les membres et les rendront mieux disposés à utiliser les expériences de leur vie quotidienne, tant dans la communauté que dans leur apostolat, ainsi qu'à des moments spéciaux pour avancer dans leur formation religieuse continue et répondre à leur appel religieux avec la transformation spirituelle et psychologique et ainsi s'avancer vers la plénitude dans leur consécration.

9.4. Le rôle de l'institut religieux

Les communautés internationales, provinciales et locales ont aussi un service et un devoir important pour la formation religieuse continue de leurs membres, en vue de favoriser leur désir d'être transformés continuellement et être mieux disposés à conformer leur vie à celle du Christ. Chacune des communautés (locales, provinciales et internationales), chacune à sa façon propre, a un rôle très important à jouer à cet égard par la réalisation et la planification soigneuses. Elles partagent aussi cette responsabilité de la formation religieuse continue de leurs membres. C'est vrai d'une façon particulière pour les communautés locales en ce sens qu'elles ont des occasions quotidiennes d'accompagner leurs confrères dans leur formation continue.

9.5. Le rôle de la prière

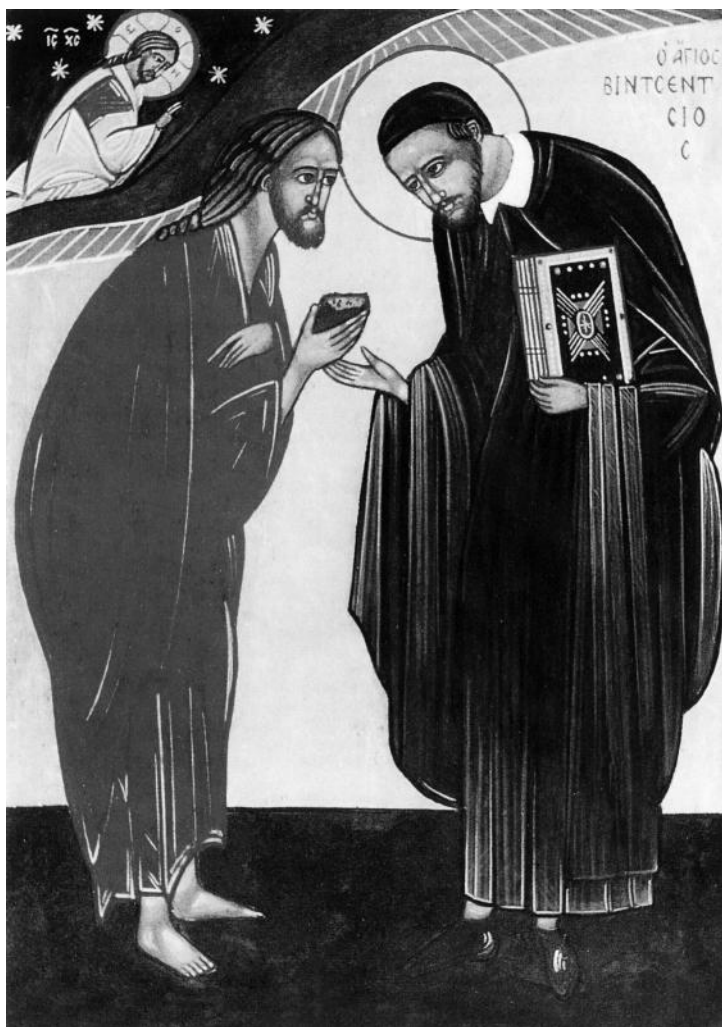
Grâce à la participation à la prière, personnelle et communautaire, la purification peut être réalisée, et ainsi une transformation intérieure, une *metanoia*, base pour la formation continue. L'attitude générale à la prière devrait inclure une conscience de la présence de Dieu, et une disponibilité, une réponse et une ouverture à cet amour inconditionnel. A des moments réguliers et spécifiques de prière, la

Parole de Dieu devrait avoir une place première, et on devrait être incité à écouter la Parole de Dieu, à méditer sur Elle et à Lui répondre généreusement selon l'inspiration de l'Esprit. Les occasions de *lectio divina* et le fait d'y prendre part aideront le processus de transformation. La contemplation et la médiation régulières approfondissent aussi la possibilité d'être en contact avec le divin et offrent une occasion pour la connaissance de soi et la croissance. Dans ce but, l'organisation de la vie personnelle et communautaire devrait être faite de façon à favoriser la disponibilité totale à la prière personnelle et communautaire. Cela inclurait aussi la liturgie, avec une place centrale et particulière donnée à la célébration de l'Eucharistie, qui ne devrait pas être juste un rituel et un devoir. La célébration de l'Eucharistie développe l'intimité personnelle avec Jésus. La célébration du sacrement de Réconciliation est aussi un moyen fort pour une recherche personnelle de soi avec un appel à la conversion.

Quand les personnes consacrées acceptent les occasions de réaliser le but de leur vie et de leur appel religieux, elles seront plus conformes au Christ et elles seront capables d'approfondir une intimité forte avec Lui. De cette manière, elles sont engagées dans une formation continue qui dure toute la vie. Elles seront toujours dans un esprit de renouvellement de leur appel religieux. Chaque effort de leur part pour imiter la vie de Jésus contribuera directement à les garder fidèles à Lui. Avec la conscience de la nécessité constante de la conversion et de la transformation, elles seront toujours ouvertes à la richesse des appels de l'Esprit, elles bénéficieront des diverses aides qui leur sont offertes, et ainsi elles sont engagées dans le processus de transformation et de formation continue. Pareillement elles seront fortifiées pour être toujours fidèles à l'appel de Dieu, et aucune difficulté ne sera si forte qu'elles ne pourront la surmonter.

Rome, janvier 2007

(Traduction : NOËL KIEKEN, C.M.)



"... s'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels, je répons que nous les devons assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui, ...Faire cela, c'est évangéliser par paroles et par œuvres, et c'est le plus parfait, et c'est aussi ce que Notre-Seigneur a pratiqué..."

(SV XII, 88-89, C. 195)

Chapelle de la Maison Provinciale
de la Congrégation de la Mission en Slovaquie.

STATISTIQUES ANNUELLES 2007 – CONGRÉGATION DE LA MISSION

M I N I S T È R E S

Nombre de confrères pour chaque ministère ci-dessous. Chaque confrère est compté une seule fois, en raison de son ministère principal, au 31 décembre 2007.

M I N I S T È R E	EVÊQUES	PRÊTRES	DIACRES	FRÈRES	ÉTUDIANTS
1. Missions populaires aux fidèles		98		3	1
2. Paroisses ou secteurs missionnaires	2	263	13	7	1
3. Paroisses		839	25	25	4
4. Sanctuaires de pèlerinages		45		1	
5. Séminaires et formation du clergé		117			7
6. Formation des nôtres exclusivement	1	156	4	3	1
7. Missions Ad Gentes	2	125		5	1
8. Filles de la Charité (Directeurs, aumôniers)		139			
9. Écoles (primaires, secondaires, supérieures, professionnelles)		186	1	12	3
10. Communications Sociales (publications, radio, télévision)		23		1	
11. Études spécialisées		93	9	3	22
12. Aumôniers (d'hôpitaux, d'immigrés, d'associations, militaires)		122		3	
13. Aumôniers groupes laïques vincentiens		69	1	1	
14. Service direct des pauvres		39	2	10	
15. Travail manuel		2		31	
16. Administration		132		9	
17. Retraités, malades, convalescents	4	304	1	30	
18. Autres	23	95	4	17	1
19. Absence de la Congrégation		195	8		2
T O T A L	32	3042	68	161	43

PROVINCES	MAISONS & MEMBRES INCORPORÉS PAR PROVINCE - 2007							MEMBRES ADMIS & ASPIRANTS PAR PROVINCE - 2007															
	Maisons	Evêques	Prêtres	Diacons	Diacons Permanents	Frères	Etudiants avec Vœux	TOTAL	MEMBRES ADMIS					ASPIRANTS					TOTAL				
									CS	CF	P*	DP*	TOTAL	Grps. Voc. AS	Grps. Voc. AF	Petits Sémn.		Année Prép.					
																AS	AF	AS		AF	AS	AF	
CURIE GÉNÉRALICE	4	0	8	0	0	0	0	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
AFRIQUE	39	5	257	9	0	13	5	289	144	3	0	2	149	36	1	107	0	14	3	161			
Congo	6		31	2		1	3	37	33	1			34										0
Éthiopie	4	2	39	2		4		47	6			2	8			18							18
Madagascar	8	2	77	2		6		87	22	1			23			18		14	3	35			
Mozambique	6	1	13	1		2		17	3	1			4	25	1					26			
Nigéria	8		58	2			1	61	63				63	11						11			
St. Justin de Jacobis - Érythrée	7		39				1	40	17				17			71				71			
AMÉRIQUE	196	12	1043	26	1	64	18	1164	155	6	0	0	161	201	3	17	0	59	1	281			
Amérique Centrale	10	3	44			1		48	8	1			9					5		5			
Argentine	8		41	1			2	44	7				7	3				3		6			
Brésil - Curitiba	9	3	67			2		72	10				10					5		5			
Brésil - Fortaleza	3		38	2				40	11				11	25				7		32			
Brésil - Rio de Janeiro	12	2	58	4		7	3	74	9	1			10	13				5	1	19			
Chili	6		24			2		26	4				4	10						10			
Colombie	24	2	152	4		9	2	169	57	2			59	91	3					94			
Costa Rica	4		13			3	1	17	1				1										
Cuba	4		9	1				10	1				1	1						1			
Équateur	5		30				3	33	3				3	16						26			

